

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 26 JUILLET 1957

PRIX: SEPT CENTS

Moins de cultiv[illegible], mais des fermes plus considérable

OTTAWA — La population agricole du Canada a décliné entre 1951 et 1956, mais la ferme moyenne est plus grande qu'elle l'était il y a cinq ans. La superficie totale cultivée n'a pratiquement pas changée, toutefois.

Ces renseignements sont fournis par le Bureau fédéral de la statistique dans un rapport fondé sur le recensement national de 1956. Le Bureau signale que ces changements proviennent en partie du plus grand usage des machines aratoires.

Le nombre de personnes vivant sur les fermes a diminué de cinq pour cent, ou de 166,241 entre 1951 et 1956. En 1951, leur nombre était de 2,911,996 en regard de 2,746,755 l'an dernier. La diminution pour cette période de cinq ans a été proportionnellement plus grande que durant la période de 10 ans allant de 1941 à 1951. Elle avait alors été de 240,453, ou 7.6 pour cent.

Le nombre total de fermes occupées a diminué de 7.7 pour cent, passant de 623,091 en 1951 à 575,015 en 1956. La superficie cultivée a diminué de 0.1 pour cent seulement; l'étendue moyenne de la ferme a augmenté de 279.3 acres en 1951 à 302.2 en 1956.

Le nombre de fermes ayant l'électricité a augmenté de 32 pour cent, soit de 319,383 en 1951 à 422,604 en 1956. C'est en Saskatchewan que l'électrification a connu son plus grand essor, soit 140.4 pour cent.

On comptait 25 pour cent plus de tracteurs, soit 499,811, sur les fermes en 1956 qu'en 1951.

Il y avait 36.5 pour cent plus de moissonneuses-lieuses, 136,927; 36.5 pour cent plus de moteurs à essence, 249,779 et 41.3 pour cent plus de camions, 277,783.

Auditions publiques en octobre de la Commission Royale d'Education

La Commission Royale d'enquête sur l'éducation tiendra des auditions publiques à travers la province à partir du 1er octobre jusqu'à la mi-novembre, a annoncé le Dr R. O. MacFarlane, président.

Les auditions publiques s'ouvriront par une séance de trois jours à Winnipeg, du 1er au 3 octobre. Les cinq membres de la commission discuteront les dossiers à Brandon, les 28 et 29 octobre, et à Portage-la-Prairie, le 31 octobre.

Le Dr MacFarlane a dit que les organisations et les individus qui ont l'intention de soumettre un dossier doivent avertir le bureau central de la commission, 211, édifice Power, Winnipeg, le plus tôt possible, afin de donner aux membres une indication de ce qui se présentera. En tout cas, cinq copies de chaque dossier devront être entre les mains des membres de la commission sept jours avant la date fixée pour l'audition.

Le président a dit que la commission étudie présentement le plan d'éducation de la province et fait l'examen comparatif du plan d'éducation des autres provinces et du pays. La commission a le pouvoir d'étudier et de faire des rapports sur tous les aspects de l'éducation au Manitoba jusqu'au niveau universitaire.

Intransigeance des tenants du marxisme

VARSOVIE — La conférence annuelle de l'Institut international des philosophes s'est terminée récemment par une vive discussion entre les penseurs occidentaux et leurs collègues marxistes.

Le professeur Raymond Klibansky, de l'Université McGill, a déclaré que des interprétations complètement différentes du marxisme ont été exposées même par les marxistes au cours de la conférence. Il a fortement l'impression qu'il existe une crise de la dialectique matérialiste.

A la dernière réunion, M. Richard P. McKeon, de l'Université de Chicago et président de l'Institut, a dit que jamais les prises de positions n'avaient été aussi intransigeantes qu'à cette conférence.

D'autres philosophes occidentaux ont été déçus de l'inflexibilité des penseurs soviétiques et marxistes. Au cours des discussions, les Soviétiques, les Chinois et d'autres communistes ont soutenu que le marxisme est la seule philosophie qui modifie vraiment le monde et que tous devraient le reconnaître.

Enseignement obligatoire du marxisme-léninisme

PARIS — Le journal "Nepszabadsag", cité par la radio de Budapest, a annoncé dernièrement que le ministère des Affaires culturelles vient de prendre les mesures nécessaires, pour l'application des résolutions adoptées par la conférence nationale du parti socialiste ouvrier hongrois, en ce qui concerne l'enseignement obligatoire du marxisme-léninisme dans les universités et écoles supérieures.

En Saskatchewan

Les Lauréats de 1957

AUX EXAMENS DE FRANCAIS DE L'A.C.F.C.

GRADE XII
Marthe ROBIN, école du village de Marcelin

GRADE XI
Marie STROHHOFER, école du village de Ponteix

GRADE X
Françoise DETILLIEUX, académie de la Présentation, P.-A.

GRADE IX
Lucille THIBAULT, école du village de St-Louis

Catégorie A

GRADE VIII
Noreen NESSMAN, école du village de Zenon Park

GRADE VII
Rosaline BERIAULT, école du village de Cantal

GRADE VI
Jocelyne BLEZY, école du village de Bellegarde

GRADE V
Paulette GARNEAU, académie de la Présentation, P.-A.

GRADE IV
Micheline PERRIN, école du village de Duck Lake

GRADE III
Lorette LEBLANC, école du village de Prud'homme

Catégorie B

GRADE VIII
Gustave DUBOIS, école Gaudet, Bellevue

GRADE VII
Alain THOMAS, école Tilly, St-Brieux

GRADE VI
Lucille PREFONTAINE, école du village de Lisieux

GRADE V
Vivianne SABOURIN, école du village de Lisieux

GRADE IV
Rose-Anne DENIS, école Casavant, St-Denis

GRADE III
Gilles COLLIN, école du village de St-Victor

Les évêques dénoncent la ségrégation raciale

PRETORIA, Afrique du Sud — Les 25 évêques catholiques de l'Union Sud-africaine réunis à Pretoria en session plénière ont lancé un appel à la communauté blanche d'Afrique du Sud, stigmatisant l'"apartheid" et décidant unanimement de maintenir l'opposition de l'Eglise catholique à la politique de ségrégation raciale.

Qualifiant l'"apartheid" de "blasphématoire", les évêques sud-africains soulignent notamment qu'il est difficile pour ceux qui souffrent sous le joug de l'apartheid d'accepter les conseils de modération, rendus plus amers encore par l'insulte et la frustration dont ils sont victimes. Ils ne peuvent croire en une politique qui ne leur promet qu'un changement graduel. Le slogan: "révolution et non évolution" est le slogan de ceux qui souffrent.

Ils ne peuvent voir le salut que dans l'abolition de toute différenciation et l'extension immédiate des droits civiques à tous.

Précisant "qu'un changement doit intervenir, car sinon nous nous trouverons devant un avenir désastreux", les évêques réunis à Pretoria mettent l'accent sur "le caractère injuste et antichrétien de l'apartheid". Enfin, ils adressent un appel à la population blanche de l'Union pour lui demander de reconsidérer "la véritable signification de la ségrégation raciale, empreinte d'injustice, ainsi que l'amertume qu'elle entraine et le désastre où elle peut précipiter notre pays bien-aimé".

La coopération, principe d'une véritable puissance économique

MONTREAL — Le coopératisme, pratiqué à l'échelle nationale, est un excellent moyen d'éducation "civique" en même temps qu'il contribue à raffermir la cohésion entre les deux groupes ethniques principaux qui constituent la nation canadienne.

Cette notion fondamentale de notre évolution a été notamment développée par M. Martin-J. Légère, réélu président du Conseil canadien de la Coopération, lors de l'assemblée annuelle dernièrement.

Outre M. Légère, de Caraquet, N.-B., le nouveau conseil d'administration groupera M. Arthur Doucet, de Domremy, Sask., au poste de vice-président, et M. Léo Bérubé, de Québec, qui conserve la fonction de secrétaire-trésorier.

Les directeurs élus lors de la même assemblée sont M. René Paré, de Montréal; M. Léo Filion, aussi de la métropole; M. Marius Poitras, de Verner, Ont., et M. l'abbé A.-J. St-Laurent, de Boniface, Man.

Une expérience profitable

Ce congrès de quatre jours, commencé à Granby, le 9 juillet dernier, a été l'occasion de nombreuses communications qui, dans l'ensemble, concordaient pour affirmer non pas que les Canadiens français sont une race supérieure mais qu'ils peuvent puissamment contribuer à l'unité nationale, sous l'égide de la coopération.

C'est d'ailleurs ce que l'un des rapporteurs a confirmé en disant que: "les coopérateurs de langue française, quand ils se groupent pour étudier leurs problèmes et échanger leurs expériences, le font uniquement dans le but d'assurer le meilleur avantage possible à tous les Canadiens, selon la formule de la coopération".

A ce propos, M. Louis-Joseph Marcotte, rédacteur au journal coopératif "Ensemble", a déclaré que, dès maintenant, "le mouvement coopératif constitue une puissance économique".

Quelques faits et chiffres

Pour le démontrer, les chiffres et les considérants qui suivent suffiront:

Les Caisses populaires du Québec disposent présentement d'un actif de plus de $500,000,000. Dans tout le pays, elles comptent plus de 1,000,000 de sociétaires.

Dans le secteur agricole québecois, 65,000 des 80,000 fermes directement exploitées par leur propriétaire appartiennent au secteur coopératif, soit une énorme proportion.

Les sociétés fraternelles d'assurance monopolisent également une importante proportion de la puissance économique des institutions coopératives.

Ces trois "puissances" principales, a précisé M. Marcotte, sont à la fois le résultat et la démonstration de ce que peut faire le mouvement coopératif.

L'avenir ... radieux

Mais les objectifs du Conseil canadien de la coopération ne se limitent pas aux résultats acquis. Une campagne intensive de recrutement et d'explications se poursuit constamment dans tout le pays et surtout dans la province de Québec.

Prenons connaissance des faits: 1) 60 pour cent des pêcheurs commerciaux du Québec, surtout en Gaspésie, adhèrent déjà au mouvement coopératif; 2) les coopératives d'habitations (dont celle de Montréal) font d'énormes progrès qui ne discontinuent pas.

La coopérative de Montréal aurait déjà construit 134 maisons, sur le territoire de St-Léonard-de-Port-Maurice.

Il reste aussi tout le secteur des "mutuelles-incendies" qui sont en train de se constituer en fédération.

Beaucoup de choses restent à dire dans le domaine de la coopération ...

La route de l'Alaska serait pavée bientôt

OTTAWA — On étudie actuellement à Ottawa la possibilité de paver la grande route de l'Alaska, longue de 1,150 milles, qui passe en territoire canadien.

La compagnie Defence Construction Ltd., qui appartient à la Couronne, étudie les soumissions faites la semaine dernière pour les travaux de pavage du premier tronçon entre Dawson Creek et Fort St. George en Colombie-Britannique.

Ce tronçon, long de 50 milles est très fréquenté et le coût de son entretien est élevé. S'il est prouvé que le macadam réduira les frais d'entretien, il est probable que les travaux se poursuivront plus loin.

Plus de vocations chez les Noirs des Etats-Unis

ST-LOUIS — Les plus récentes statistiques indiquent que depuis 1950, le nombre des vocations sacerdotales a doublé chez les Noirs des Etats-Unis. Il y a sept ans, on comptait en effet une trentaine de prêtres noirs, tandis qu'ils sont au nombre de 62 actuellement.

La somme de $23,500,000 pour 1,250 oeuvres sociales

OTTAWA — Soixante-dix-sept campagnes de charité qui ont eu lieu l'automne, l'été et le printemps derniers, ont recueilli la somme de $23,592,172 à l'intention de 1,250 oeuvres sociales, y compris les services privés de santé et d'urgence.

Cette réalisation sans précédent vient d'être annoncée par les Conseils et les Fédérations des Oeuvres du Canada, une division du Conseil canadien du Bien-être.

A remarquer que les campagnes de charité féderées au Canada ont dépassé leur objectif total par 2 pour cent alors que les 715 villes de l'Amérique du Nord n'ont atteint que 99 pour cent de leur objectif global.

La contribution individuelle moyenne qui était de $2.57 en 1956 s'est élevée à $2.95 pour 1957. La population des régions desservies par les services de santé, de bien-être et de loisirs financés par les Fédérations au Canada s'élève à huit millions d'âmes.

Extraordinaire succès des "campagnes-unies"

L'organisation des campagnes de charité a été marquée, l'an dernier, d'un événement important, soit la création de "campagnes-unies" dans quatre villes qui ont réorganisé les cadres de leur fédération pour y inclure de grands organismes nationaux lesquels, auparavant, menaient des campagnes distinctes. Ceci s'est produit à Toronto, Hamilton, London et Sault-Ste-Marie.

Ces quatre "campagnes-unies" ont prélevé 107 pour cent de leur objectif; leur contribution individuelle moyenne est de $5.15. Elles ont recueilli presque le double du montant prélevé chez elles l'année précédente. Cet extraordinaire succès des "campagnes-unies" encouragera sans doute la création de cette nouvelle forme de fédérations d'oeuvres ailleurs au Canada.




M. le docteur Louis Colliou a reçu son degré en médecine, le 2 juin dernier, à l'Université d'Ottawa. Fils de M. et Mme Alexis Colliou, de St-Laurent, Man., il fit son cours élémentaire à l'école de sa paroisse, son cours classique au collège de Gravelbourg et son cours de médecine à l'Université d'Ottawa.

Jeunes communistes expulsés pour leur activité religieuse

BERLIN — Une séance plénière du Comité central de l'Association de la Jeunesse communiste de la Russie blanche s'est tenue récemment à Minsk.

Un des principaux points à l'ordre du jour a été le problème de la propagande idéologique qui doit être dirigée contre l'augmentation sans cesse grandissante de l'influence religieuse dans les divers milieux de la jeunesse communiste.

Le Comité central releva que les exclusions de membres de la Jeunesse communiste qui avaient participé à des manifestations religieuses étaient en forte augmentation. Alors que dans la région de Brest, on en comptait 40 en 1954, il y en eut 138 en 1956. Le secrétaire de l'Association, M. Kriulin, déclara que de très nombreuses sections de l'Association étaient arrivées à un point mort du fait que les exigences de la propagande antireligieuse n'étaient pas suffisamment observées. Il serait meilleur, ajouta-t-il, de ne rien organiser du tout, plutôt que d'aller au devant d'un échec. C'est pourquoi, il est nécessaire d'élaborer un programme pour améliorer et perfectionner la propagande antireligieuse.

Les déclarations faites au cours de la séance plénière sont intéressantes du fait que les territoires qu'elles concernent sont les régions frontières de la Pologne.

Brochurette sur la région du Saguenay

ARVIDA — Les villes d'Arvida et de Chicoutimi ont autorisé la publication d'une brochurette vantant les avantages qu'offre la région pour l'établissement de nouvelles entreprises industrielles et commerciales. On en tirera 15,000 exemplaires en français et 10,000 en anglais.



M. le docteur Honorius Millette, B.A. (Université d'Ottawa), ancien élève du collège de Gravelbourg, vient d'obtenir son doctorat en médecine de l'Université Laval de Québec et sa licence du Conseil Médical Canadien. Il est le fils de Mme et feu Honorius Millette, de Storthoaks, Sask.

Acteurs de langue française invités au festival de Stratford

STRATFORD — Le directeur artistique du festival shakespearien de Stratford, Michael Langham, vient de révéler qu'il se propose de faire de plus en plus appel aux acteurs canadiens-français, à l'avenir. On se rappelle, sans doute, le grand succès de ces derniers lorsqu'ils ont présenté la pièce "Henri V", l'an dernier. Les critiques avaient alors fait grand état du jeu magnifique de Gratien Gélinas, dans le rôle de Charles VI. On note que l'auteur de Tit Coq se trouve présentement à Stratford, pour assister au festival.

M. Langhman a suggéré, entre autres choses, que, par exemple, on change l'atmosphère bohémien de "A Winter's Tale" pour le transposer aux premiers temps de la Nouvelle-France et celui de la Sicile pour un fond de scène du Canada anglais. On pourrait ainsi exploiter avec avantage les chansons de notre terroir, les costumes et traditions de l'époque. De tels changements aux pièces de Shakespeare sont une chose courante.

C'est ce qu'a expliqué M. Langham, au cours d'une interview qu'il a donnée, à l'inauguration du nouveau théâtre du festival de Stratford, maintenant un édifice permanent. On sait que la saison s'est ouverte brillamment avec la présentation de "Hamlet", que personnifiait Christopher Plummer. La pièce était sous la direction de M. Langham. La seconde présentation fut celle de "Twelfth Night" que dirigeait Tyrone Guthrie avec, dans le rôle de Viola, la célèbre actrice Siobhan McKenna.

La première petite voiture automatique

LONDRES — La Grande-Bretagne produira sous peu la première petite voiture entièrement automatique, annonce un journal anglais du dimanche.

Selon ce journal, la production d'une telle voiture pourrait bien résulter des efforts faits présentement par la compagnie canadienne Massey-Harris-Ferguson pour acheter les intérêts de la Standard Motor Company, de Coventry.

Le journal ajoute: "On envisage de doter la 8 chevaux et la 10 chevaux d'une transmission entièrement automatique".

Ce projet, s'il se matérialisait, donnerait un avantage évident à la Grande-Bretagne dans la "bataille des petites voitures", qui met aux prises notamment les compagnies anglaises, allemandes et italiennes.

Un Canadien sur cinq possède une automobile

OTTAWA — Un Canadien sur cinq avait une automobile en 1956, annonce le bureau fédéral de la statistique. Le nombre des autos qui étaient enregistrées l'an dernier était de 3,187,099, au regard de 2,935,412 en 1955.

TERRE de mes aïeux

par le R. P. Roméo Bédard, O. M. I.

La turbulente Marseille, à cause de sa masse humaine, de l'intensité de son trafic portuaire, de ses activités commerciales et industrielles, semble plutôt portée à regarder vers le monde extérieur. Mais justement, ceci permet aux vieilles cités provençales de l'intérieur de garder leur personnalité et de jouer le rôle qui leur convient. Par exemple, la ville d'Aix, à 22 milles à peine de Marseille, est assez près d'elle pour profiter de son essor économique, mais assez séparée pour maintenir ses propres traditions, ses caractéristiques, son originalité.

C'est cette ville d'Aix que j'ai visitée après mon départ de Marseille. J'eus la chance d'avoir pour guide M. Marcel Reboul, directeur administratif de l'Office du Tourisme Aixois, qui sut me convaincre que la vraie grandeur d'une cité n'est pas nécessairement affaire d'espace et d'insolite dimension. Car sa ville, qui ne compte que 55,000 habitants, reste un des plus grands centres artistiques de la France, une capitale du monde des études, un rendez-vous international de culture.

• • •

Il est vrai que cette cité vivante refuse de s'immobiliser sous le poids d'une trop respectueuse et mortelle vénération de son passé fastueux. Elle se livre intelligemment aux exigences du magnifique développement dont elle fut favorisée ces dernières années.

Mais l'immense effort de construction amorcé n'a pas saccagé la belle végétation qui caractérise Aix depuis des siècles, ni livré au pic du démolisseur ses beaux hôtels du 17e et du 18e siècles, ni voté la disparition de ses fontaines d'autrefois, sous prétexte de percer une voie nouvelle, de supprimer des taudis, d'aérer un quartier, etc.

Le visiteur de 1957 trouve donc une ville aux promenades ombragées et aux fontaines élégantes d'autrefois qui, sur les places publiques ou dans les jardins fermés, l'enchantent du murmure de leurs eaux limpides et calmes. Qui pourrait oublier le bruit mélodieux de ces eaux jasant sans arrêt et coulant dans les vasques de pierre? Ici l'eau jaillit en fuseau au centre d'un large bassin, là elle retombe en jet de la gueule d'un dauphin ou d'un lion. Plus loin, elle sourd d'un rocher moussu et, sur cette place si tranquille, elle décrit une parabole de la bouche d'un masque rieur. Vraiment, je n'ai jamais vu tant de fontaines qu'à Aix. A croire que l'eau abonde dans la région ... De fait, Aix doit sa fondation à ses sources chaudes. La source qu'adoraient les Gaulois et sur laquelle les Romains construisirent leurs thermes, le Moyen Age ses étuves, cette même source alimente l'établissement thermal actuel, ses cuvettes, ses bains, ses salles de douche et de massage, ses piscines, et même quelques-unes des fontaines de la ville. L'ancienne capitale de la Provence a donc raison de s'enorgueillir de son titre de "station thermale et d'eaux" et d'inviter les petits et moyens hypertendus, les surmenés intellectuels, ceux qui souffrent de troubles circulatoires et de phlébites, etc. Avis aux intéressés.

• • •

Un autre attrait d'Aix, ce sont ses magnifiques hôtels. Je me revois en ce moment dans le Pavillon de Vendôme, véritable bijou d'architecture, ou mieux sur le Cours Mirabeau, vrai centre de la vie aixoise. Sur ses deux côtés, plantés de quatre rangées de platanes géants, quelle magnifique suite de façades aux riches portes sculptées, aux balcons d'une ingénieuse diversité, aux ferronneries élégantes et capricieuses! Il est difficile d'exprimer le charme qui se dégage de l'opulence architecturale de ces demeures du passé.

Les églises, comme la cathédrale Saint-Sauveur et le temple de St-Jean-de-Malte, sont non moins remarquables par la pureté de leur style roman ou gothique et les trésors d'antiquités chrétiennes qu'elles contiennent. Les musées sont nombreux et méritent une longue visite, spécialement celui des Tapisseries de Beauvais dans les salons de l'ancien palais archiépiscopal. C'est d'ailleurs dans le jardin intérieur de ce palais, transformé en théâtre de plein air, qu'a lieu chaque année le grand festival international qui mérite à Aix une réputation qui lui permet de rivaliser avec Salzbourg.

Car une ville n'est pas belle seulement par ses platanes, ses façades, ses fontaines. Pas plus qu'un être humain n'est beau que par les traits de son visage. Quand on parle de beauté, il faut parler du coeur et de l'esprit, n'est-ce pas? Justement, ce qui frappe le plus dans la beauté d'Aix, c'est qu'elle est nourrie d'une vie artistique et culturelle qui s'exprime de mille et une manières.

• • •

Le grand festival Mozart n'est qu'une de ces manifestations. J'ai sous les yeux le programme de cette année. Du 10 au 31 juillet, sous l'administration générale de M. Roger Bigonnet et de la Société du Casino Municipal d'Aix-Thermal, et placé sous le signe de Mozart, ce festival attire en ce moment le

(Suite à la troisième page)

Un journal de Québec signale les progrès réalisés au Manitoba

Il faut avouer que les "Prairies" ou les provinces de l'Ouest sont assez mal connues chez les Canadiens des vieilles provinces. Pour beaucoup, l'Ouest se résume aux problèmes du blé et des fermiers que l'Est a souvent la fausse impression de faire vivre à ne rien faire et à coups de subsides, sur les grandes plaines ... Les développements spectaculaires de l'industrie du pétrole en Alberta et l'industrialisation de la Colombie-Britannique — ajoutée aux vertus de son climat — ont secoué un peu l'ignorance canadienne. Mais dans un pays aussi vaste que le Canada, il y a encore beaucoup à accomplir pour que les citoyens approfondissent leurs connaissances réciproques et s'intéressent intelligemment aux travaux et aux progrès en cours dans les dix provinces.

Ainsi, le Manitoba est en pleine transformation depuis dix ans: son agriculture se diversifie, son industrie s'élabore, ses ressources sont mises en exploitation. L'excellent quotidien, "Winnipeg Free Press", vient de mettre ces progrès d'une décade en lumière, par la publication d'une édition spéciale d'un vif intérêt.

Le progrès industriel du Manitoba s'illustre par le fait que sa production manufacturière a doublé en dix ans pour atteindre les $700 millions. La valeur de la production agricole a également augmenté au cours de la décade, pour toucher les $300 millions. Un autre indice de la prospérité des Manitobains est l'accroissement du nombre des automobiles: 172,000 cette année comparativement à 73,000 il y a dix ans.

L'agriculture manitobaine ne se limite point au blé. Elle est de plus en plus diversifiée et 43,000 de ses fermes sont électrifiées, ce qui est une réussite considérable si l'on tient compte de la faible densité de la population (850,000) sur un si vaste territoire. Par exemple, le Manitoba a complètement réorganisé sa culture de la betterave à sucre depuis 1940 et produit maintenant environ 65 millions de livre de sucre par année, soit le quart du sucre de betterave raffiné au Canada.

Parmi les industries connexes à l'agriculture, mentionnons les pêcheries, l'élevage et le commerce des fourrures. Les pêcheurs professionnels au Manitoba sont au nombre de 6,000 et leurs prises s'évaluent à 30 ou 40 millions de livres par année, représentant une valeur de six millions de dollars. Les pêcheries manitobaines sont caractéristiques par le fait qu'il s'agit de pêcheries d'eau douce, dont la majeure partie de la production provient du Lac Winnipeg et du Lac Manitoba.

L'élevage des bestiaux qui se pratique dans le Manitoba et les Prairies est mieux connu que le reste de l'économie manitobaine chez les Canadiens de l'Est, qui savent apprécier la qualité du "boeuf de l'Ouest". Cet élevage rapporte entre $26 et $30 millions aux fermiers du Manitoba et son centre de mise sur le marché est St-Boniface, la ville "française" de la province.

Le Manitoba doit en grand partie ses origines au commerce des fourrures. Ce commerce est devenu une industrie qui rapporte six millions de dollars par année à la province, dont la moitié provient des parcs d'élevage et l'autre moitié de la chasse traditionnelle.

Toutefois, les ambitions des Manitobains sont surtout diriges, aujourd'hui, vers l'industrialisation. Le plus grand projet actuellement en cours est celui de la "International Nickel Co." qui investit des capitaux initiaux de $175 millions dans le nord de la province. Sans être aussi colossaux qu'en Alberta, les développements de l'industrie du pétrole sont considérables au Manitoba: la production s'élèvera à sept millions de barils cette année, soit environ 70 pour cent de la consommation manitobaine. Les mines de cuivre et de zinc de Flin Flon, établies depuis 1930, continuent de prendre de l'expansion et cette exploitation a créé une ville de 14,000 âmes.

Les Manitobains sont certains que la mise en valeur de leurs richesses naturelles n'est qu'à ses débuts. Ils possèdent de l'énergie en abondance: malgré les expansions récentes, on estime que la production de l'énergie hydro-électrique peut encore doubler au Manitoba durant les prochaines dix années. Par ailleurs, la construction du pipe-line trans-Canada apportera le gaz naturel à l'industrie et aux consommateurs de la province.

Les Canadiens de langue française du Manitoba prennent part à l'essor de leur province. Dans l'un des rares articles du "Winnipeg Free Press" qui porte sur les aspects culturels de la vie manitobaine, à l'occasion de cette revue sur dix années de progrès, le R. P. Raymond Durocher, éditeur du journal **La Liberté et le Patriote**, signale l'importance de la production littéraire française au Manitoba. — "Tout cela, écrit-il, indique qu'il se produit chez nous un réveil et même Québec en sera surpris."

La province de Québec ne demande pas mieux que nos compatriotes manitobains livrent la plus dure concurrence à tous ceux dont la mission est de perpétuer la culture française au Canada. La province de Québec est heureuse, également, que les progrès du Manitoba et la diversification de son économie apportent une force additionnelle à l'équilibre du Canada et de ses dix provinces.

Lorenzo PARE.
(Action Catholique)

AU POSTE CBWT

"A moitié sages"

"A moitié sages" sera présenté à 2 h. p.m., le dimanche 28 juillet. Mme O. Germain et ses trois filles sont sur le point de partir pour les vacances dont elles rêvent depuis si longtemps. C'est alors que Julien, le sympathique jeune millionnaire, arrive et supplie Mme Germain de lui laisser Marie-Thérèse le temps de jouer sa grande scène d'amour, montée de toutes pièces, pour rompre définitivement ses fiançailles avec la jalouse et irrascible Synthia. Mme Germain se prêtera de bonne grâce à la comédie qui se déroulera dans un lieu et d'une manière probablement dix fois plus amusante que Julien et Marie-Thérèse ne l'avaient imaginé.

"Opérette"

Le 3e acte de "Les souris dansent" sera à l'affiche le dimanche 28 juillet, à 2 h. 30 p.m.

Le "Théâtre populaire"

Le "Théâtre populaire" présentera, le dimanche 28 juillet, à 3 h. p.m., le "Condamné à mort", un texte original d'Adèle Lauzon-Van Schendel, inspiré d'une idée de Guy de Maupassant.

L'auteur de cette pièce est une toute jeune femme, diplômée en philosophie de l'Université de Montréal et en économie politique de l'Université de Paris.

Adèle Lauzon a fait ses premières armes comme écrivain en signant des articles qualifiés de "révolutionnaires" dans le Quartier Latin, journal des étudiants de l'Université de Montréal.

Mariée depuis quelques années à Michel Van Schendel, auteur de nombreux textes présentés à Radio-Collège, Adèle Lauzon trouve le moyen, entre son travail à la Presse Canadienne et ses devoirs de mère et de ménagère, de collaborer à la télévision où elle a déjà présenté une adaptation de "Montserrat" au "Téléthéâtre". Cette semaine, elle nous offre sa première oeuvre de longue haleine, le "Condamné à mort".

Dans le cadre riant de la principauté de Monaco, l'auteur nous présente le condamné à mort le plus joyeux qu'on ait jamais rencontré.

Le "Condamné à mort" est un divertissement d'une légèreté, d'une finesse, d'un comique qui ferait rêver le librettiste d'opérette le plus loufoque. C'est une comédie qui relève de la farce marseillaise, mais une farce de Marseille, frottée d'esprit parisien, finement écrite, familière sans truculence, un peu verte parfois, mais sans vulgarité.

C'est véritablement du théâtre d'été. On y aborde le problème de la mort sur un ton tellement badin et au milieu de situations tellement cocasses et invraisemblables que les esprits les plus chagrins ne sauraient résister au fou rire.

Le "Condamné à mort" plongera les téléspectateurs dans un Monaco plus irréel que l'irréel Monaco des touristes. Ce sera un Monaco imaginaire rendu plus fantaisiste encore parce qu'il date du XIXe siècle, qu'il est administré par un Prince fantoche et avare, un conseiller arriviste et prétentieux, un général amorphe qui fait la guerre avec des soldats de plomb et un chef de police qui préfère de beaucoup la gastronomie à la recherche des malfaiteurs.

Avec de tels caractères on imagine assez facilement dans quelle situation on se trouvera lorsqu'il s'agira de mettre à exécution une sentence de condamnation à mort.

Tous les personnages de cette agréable comédie s'intègrent parfaitement dans un cadre fait pour eux. Du pays du soleil et du sourire, ils ont la franche gaieté, l'insouciance, la joie de vivre, le pittoresque. Ils sont hauts en couleurs et s'ils sont parfois caricaturés jusqu'à la charge, ils ne détonnent pas dans une intrigue qui est elle-même la plus amusante des caricatures.

Le "Condamné à mort" met en vedette Pierre Dagenais dans le rôle-titre. Il sera entouré de Guy Hoffman (Sarfati, le chef de police); Jacques Auger (le prince de Monaco); Edgar Fruitier (Mangouste, conseiller du prince) et Louis de Santis (Sylvio Pampanini, le geôlier).

Le "Condamné à mort" sera présenté dans des décors de Pierre Delanoë, avec des costumes de Jo Bastin. C'est une réalisation Guy Parent.



Le secrétaire recevra à son bureau DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à son nom et portant l'indication de leur teneur, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le 6 août 1957, à l'égard du contrat no 18/57/BW — pont de la rivière Vermillion, mille 25.9, route de Banff à Windemere, Parc national Kootenay (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" a déjà paru le 23 octobre 1956.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux respectifs du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de MM. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

Le ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles on aura annexé une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations tel qu'il est spécifié à la formule de soumission, et qu'on aura préparées sur les formules imprimées fournies par le ministère conformément aux stipulations énoncées sur lesdites formules.

Les bureaux précités fourniront au nom du ministère les plans et devis des travaux sur réception d'un dépôt de $50 sous forme de chèque bancaire visé ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le soumissionnaire rentrera en possession de son dépôt dès qu'il aura renvoyé les plans et devis en bon état pourvu que ce ne soit pas plus d'un mois après la date établie pour la réception des soumissions. Si le soumissionnaire ne renvoie pas les plans à temps, son dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ou aucune autre soumission.

ROBERT FORTIER,
chef des services
administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 10 juillet 1957.

Séparés depuis 35 ans, ils se retrouvent grâce à une annonce

OTTAWA — Un frère et une soeur qui sont séparés depuis 35 ans se réunirent à Detroit, dimanche, grâce à une annonce publiée dans les journaux. John E. Bani, âgé de 56 ans, de Rockland, Ont., briqueteur, partit pour Detroit en automobile, samedi, afin de rencontrer sa soeur, Mme Silvia Mascarin.

Mme Mascarin, qui cherchait son frère depuis son arrivée d'Italie à Detroit, en 1951, a publié une annonce le 22 avril.

Un ami lui ayant parlé de l'annonce, John se rendit au journal, mercredi, d'où il téléphona à sa soeur.

"Elle pleurait si fort qu'elle ne pouvait presque pas parler", dit-il. Il a vu sa soeur pour la dernière fois à Venise, en 1922. Il vint au Canada quatre ans plus tard.



Le meilleur lanceur des ligues majeures, **Herb Score** des Indiens de Cleveland, a épousé son amie d'enfance, **Nancy McNamara**, dans l'église St-Marc à Boynton Beach, Floride. Sur la photo, on les voit recevant des amis à l'issue de la cérémonie nuptiale. Etait témoin le R. P. Thomas Kelley, de Brooklyn, qui encouragea Herb à entrer dans le baseball. (NC)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

"La saison prochaine, les Giants ne joueront plus à New-York." Cette phrase laconique, prononcée par M. Horace Stoneham, président d'une des plus fameuse équipes de baseball des Etats-Unis, mettait fin à un chapitre inoubliable dans l'histoire du baseball. Les jeunes qui n'ont connu que les Giants d'après-guerre ne peuvent savoir ce que les Giants des années '20 et '30 ont été. On ne revivra probablement jamais plus cette époque de l'âge d'or du sport, époque rendue encore plus fabuleuse par la prohibition, qui a valu à la ville de New-York plus de sujets de romans que toute l'histoire du monde depuis la création d'Adam!

Les Giants de John McGraw, avec Chris Mathewson, l'as des as, sont passés à l'histoire, et quelle histoire! C'était l'époque ou la gloriole sportive avait son prix d'or. C'était l'époque des opérettes américaines, l'époque de la gloire, des "flappers", du tourbillon de folie et d'enthousiasme juvénile qui s'empara de New-York pendant quelques années et fit de cette ville la capitale mondiale du spectaculaire, de l'incroyable, de l'imprévu et de l'imprévisible.

Tout passe

Mais tout cela devait passer. Nous avons connu les Giants sous Bill Terry et Carl Hubbell, puis Terry est devenu gérant et il a prononcé la phrase célèbre au sujet des Dodgers: "Are they still in the League." Et oui, les Dodgers faisaient aussi partie de la ligue, et ils devaient devenir les successeurs des Giants, victimes à leur tour de deux phrases prononcées par les gérants Durocher et Dressen: "Nice guys finish last" et, prophétiquement: "The Giants is dead".

Les Giants de San-Francisco ou de Minneapolis pourront s'inspirer de ces jours passés pour tenter de retrouver l'enthousiasme et l'énergie qui avaient marqué l'apogée de l'équipe, mais nous doutons fort qu'à notre époque de refroidissement collectif, de scepticisme et de "sérieux", une équipe de baseball parvienne à capturer cet esprit collégien qui a quand même valu à nos parents des heures beaucoup plus excitantes que celles que les techniques modernes nous apportent, avec leur calcul très froid, leur dignité permanente et leur air d'ennui collectif. Nous nous contrôlons probablement mieux, mais nous ne pouvons pas dire que nous nous amusons plus, ou même autant qu'à cette époque, peu sérieuse, et pourtant amusante, qui devait préluder hélas à une époque beaucoup moins enivrante, celle de la crise économique, qui nous a fait perdre le goût du risque, nous a donné des habitudes rangées et a fait de nous tous des hommes bien balancés, probablement plus économes, plus avides de sécurité, mais certainement moins spectaculaires.

Pour la première fois depuis plusieurs années, nous n'avons pas pu assister à la série pour la coupe Davis. Nous avions pris l'habitude de suivre notre équipe durant les rondes préliminaires et, cette année, il nous a fallu nous contenter des rapports des journaux du pays, rapports complets et probablement moins partisans que ceux que nous aurions pu écrire, si nous avions assisté à la rencontre. Car, disons-le sans détour, nous sommes de féroces partisans de notre équipe canadienne qui, chaque saison, nous déçoit un peu, mais jamais autant que cette année. Qu'un jeune joueur de 19 ans, sans expérience dans les tournois internationaux, parvienne à triompher de nos meilleurs joueurs, ce n'est certe pas là un signe de progrès. Carlos Fernandez n'a pas eu l'avantage d'avoir participé à toute une série d'importantes rencontres internationales, ce qui ne l'a pas privé d'une victoire sur notre meilleur joueur, Robert Bédard.

On nous a rapporté que Bédard était malade le jour de cette rencontre et nous n'hésitons pas à le croire. Nous n'en sommes même pas surpris. Ce n'est pas avec une semaine d'entraînement qu'on se prépare pour des matches aussi importants, et l'équipe canadienne pouvait difficilement être au meilleur de sa condition physique avec quelques jours de jeu avant les rencontres. Espérons que la leçon portera des fruits et qu'on fera mieux l'an prochain.

Et Rochon?

Ceux qui ont éliminé Henri Rochon doivent un peu regretter leur geste, puisque les joueurs du Brésil ne semblaient pas posséder de jeux de puissance. Contre des adversaires rusés, Rochon est à son meilleur et on aurait pu l'utiliser avec avantage, tant dans les doubles que dans les simples. Rochon n'a pas été invité à participer aux pratiques de l'équipe et on doit le déplorer aujourd'hui. Les journaux se sont montrés très élogieux pour Don Fontana, et ce dernier en a profité pour souligner le fait qu'on ne lui rendait pas justice souvent. S'il voulait faire allusion à certains écrits de la presse montréalaise, il avait bien tort de profiter d'une victoire méritée, mais pas assez décisive pour lui permettre de souligner que c'était lui notre "seul" gagnant. Bédard a été battu par un joueur de 19 ans, mais Fontana n'a pas encore triomphé de Bédard et il pourrait bien recevoir une leçon lors des tournois pour le championnat du Canada.

Ce n'est pas la première fois que Fontana fait des déclarations surprenantes, et ce ne sera pas la première fois non plus qu'il mordra la poussière s'il affronte Bédard, et peut-être même Paul Wiley. Il est grand temps de reviser notre système sélectif pour la coupe Davis et grand temps de prendre les choses un peu plus au sérieux que de s'en remettre à une petite semaine d'entraînement.

Notes agricoles

Ensemencement des gazons

La période la plus favorable à l'ensemencement des gazons s'étend du 15 août à la fin de septembre. En effet, à cette époque de l'année, la croissance des graminées est avantagée par les nuits froides et humides; par contre, les mauvaises herbes ne pouvant compléter leur cycle végétatif sont éliminées par les gelées tardives de l'automne.

Le sol, de même que la préparation du terrain, sont des facteurs très importants dans la réussite du gazon. Un sol riche en matière organique convient bien à l'établissement d'une pelouse. Lorsque la terre végétale est difficile à se procurer, l'application de fumier décomposé, ou à défaut, le fumier de mouton pulvérisé, appliqué à raison de 6 livres par 100 pieds carrés, et incorporé au sol est nécessaire au bon comportement des graminées.

Après avoir enlevé les pierres et nivelé le terrain, on sème à raison de 1 livre par 200 pieds carrés de surface. Le semis peut se faire à la volée ou à la machine. Vient ensuite, le râtissage qui a pour but d'enterrer la graine. Enfin, le roulage permet un contact plus intime entre la graine et le sol.

Lorsque le sol est naturellement riche, l'emploi d'engrais chimiques ne se fait qu'au printemps. Au contraire, les sols pauvres bénéficient d'un engrais faible en azote, tel le 2-16-6 appliqué à raison de 3 livres par 100 pieds carrés ou encore le farine d'os moulus.

Il est bon de rappeler qu'il ne faut pas arroser trop souvent, mais arroser copieusement.

La première coupe se fait lorsque le gazon a 3 pouces de hauteur. Il est préférable de rouler le gazon avant la première coupe afin de ne pas arracher les graminées qui, à ce moment, n'ont pas beaucoup de racines. Pour protéger le gazon durant l'hiver, il est indispensable que la pelouse ait au moins 2-3 pouces de hauteur, lorsque viendront les gelées. Au point de vue pratique, on obtient des résultats heureux en ne tondant pas le gazon durant le mois d'octobre. Ces recommandations sont de M. Roland Gilbert, agronome, au Service de l'Horticulture de Québec.

* * *

Plantes fourragères pour pâturages

On compte peu de plantes fourragères qui forment une ration parfaite pour les bovins; aussi les graminées à pâturage ne sont-elles pas une exception, déclare M. J. B. Campbell, de la ferme expérimentale Swift Current (Sask.). A l'automne, les graminées ont une faible teneur en protéine et en phosphore; une croissance lente au printemps, des rendements peu élevés et une densité sensible à l'excès de paissance. On peut remédier à beaucoup de ces défauts par des réserves d'aliments en toutes saisons et en servant au bétail des compléments de protéine et de minéraux conformes aux recommandations.

Le pâturage peut être maintenu en bon état en l'exploitant de façon rationnelle. On fera un pas dans la bonne voie en ayant une rotation qui comprend de l'agropyre à crête pour le printemps et des graminées courtes ou mélangées pour l'été et l'automne. La fétuque rouge traçante ou l'élyme de Russie prolonge la saison de paissance à l'automne. Ces deux graminées fournissent en automne plus d'aliments nutritifs que les autres espèces à pâturage. Le brome, l'agropyre intermédiaire et la luzerne conviennent aux pâturages d'été dans presque tout l'Ouest canadien.



Parmi les autres mesures de régie, mentionnons le défrichement qui s'effectue au moyen de débroussailleuses, de faucheuses ou du feu et qui à lui seul peut accroître les rendements de quatre fois.

Les principes fondamentaux d'une bonne exploitation d'un pâturage remontent au début de la civilisation elle-même. Toutefois, on les applique suivant les techniques qui se modifient profondément au fur et à mesure des connaissances nouvelles. En appliquant les méthodes recommandées, nos pâturages ne fermeront jamais ces étendues désertes et désolées qu'on appelle "terres d'oubli".

* * *

La vérité sur la mouche noire

Les résultats de huit années d'étude des mouches noires par les entomologistes canadiens au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, révèlent que ce fléau est plus néfaste qu'on ne l'admet d'ordinaire. Ces études poursuivies de 1947 à 1955 concernent les territoires entre les 49e et 55e parallèles.

On a décelé 25 espèces; trois autres avaient été signalées précédemment. On a prélevé 801 échantillons dans 283 cours d'eau et rivières. Chez nombre d'espèces, c'est la femelle qui pique afin de prélever un repas de sang pour nourrir ses oeufs. Une seule épidémie d'une de ces espèces, en Saskatchewan, a fait mourir en un an plus de 900 têtes de bétail. Des essaims de certaines espèces ont été emportés par le vent à 150 milles de distance. Le rayon de vol des autres espèces de suceurs de sang va de 10 à 37 milles.

Dans un cas, il a suffi d'une application de 15 minutes de DDT dans la rivière Saskatchewan pour tuer la grande majorité des larves de mouches noires jusqu'à 115 milles en aval. Les mouches noires se reproduisent dans les eaux douces rapides.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Trois du personnel sont revenus au bercail. Un rapaillage de leurs souvenirs de vacances, ainsi que les souvenirs des autres qui prendront la route des écoliers, pourraient alimenter un programme très intéressant sur nos ondes au cours de notre prochaine saison radiophonique.

Pourquoi se creuser le ciboulot pour trouver de nouvelles émissions, lorsque les 18 pourraient tout simplement s'installer devant le micro et relater tout bonnement ce qu'ils ont vu, entendu, accompli durant leurs 21 jours.

Deux du réseau

"Réalités canadiennes" au Manitoba, Radio-Canada, toujours en quête d'émissions nouvelles, a eu la bonne idée d'envoyer dans l'Ouest deux du réseau, M. Charles Dussault, reporter, et M. André Hurtubise, technicien, pour cueillir quelques pages de notre histoire. Ils étaient de passage à CKSB, en fin de semaine dernière, et leur reportage sur St-Boniface passera en ondes au mois d'octobre.

En voyage

Y. R. est revenu du Mexique avec une magnifique paire de babines. Il affirme sur toutes les têtes des cucharaces du pays des sombreros que c'est le résultat d'avoir été exposé trop longuement aux rayons ardents du soleil. On croit plutôt qu'il a été surpris un soir à l'ombre d'un cactus par le père d'une Mexicaine aguichante.

Il n'en est pas moins revenu enthousiasmé de son voyage. Il a couché à la belle étoile, évité de justesse un précipice dans les Rocheuses, et a trinqué dans tous les villages et les villes qu'il a traversés.

Sur les ondes de CKSB, au cours de la prochaine semaine radiophonique, vous entendrez:

Prochaines émissions

Le samedi 27 juillet, à 9 h. 30 a.m.: "Réalités canadiennes", un reportage de Saskatoon.

Le dimanche 28 juillet, à 1 h. 30 p.m.: "Gala d'Opéra Comique", "Vie parisienne" d'Offenbach" et le "Zarévith" de Lehar. Une éducation manquée de Chabrier. A 9 h. 15 p.m.: "Métiers d'art de France". On parlera de la reliure.

Le lundi 29 juillet, à 8 h. 30 p.m., à l'émission: "Petit Théâtre". Une pièce en un acte du dramaturge belge Ghelerode, intitulée "Christophe Colomb" Cette pièce est une farce énorme qui raconte l'histoire de Christophe Colomb d'une façon fantaisiste et teintée d'un certain désenchantement.

Le jeudi 1er août, à 8 h. 30 p.m., à "Nouveautés dramatiques", vous entendrez un drame psychologique de Noël Guyves, intitulé "Jamais 301".

$20 milliards consacrés en vain au programme agricole des E.-U.

WASHINGTON — L'administration Eisenhower a englouti $20,000,000,000 depuis 1952 pour soutenir les prix agricoles et réduire certaines récoltes. Elle reconnait actuellement que les prix de soutien n'ont pas augmenté le revenu des agriculteurs et que les restrictions n'ont pas diminué les surplus.

Le président Eisenhower a avoué récemment que les nouveaux surplus agricoles s'accumulent aussi vite que disparaissent les anciens.

Le programme des prix de soutien coûte environ $5,000,000 par jour ouvrable. Pourtant, le revenu annuel moyen des cultivateurs a fléchi de $555 au cours des cinq dernières années.

Les prix de soutien des cinq principales récoltes, le blé, le maïs, le coton, le riz et l'arachide, varient de 75 à 90 pour cent de parité. La parité sert à calculer les prix des produits de la ferme en comparaison des prix des produits achetés par les agriculteurs.

A l'heure actuelle, par exemple, le prix de soutien du blé est de $2 le boisseau.

Depuis l'institution des prix de soutien, le gouvernement a accumulé de vastes réserves de vivres. Elles valent présentement $5,300,000,000. L'entreposage coûte approximativement $1,000,000 par jour.

Le secrétaire à l'Agriculture, M. Ezra Benson, a demandé au Congrès d'abandonner la formule de soutien de 75 à 90 pour cent et de renoncer à la politique d'augmenter les prix de soutien lorsque les surplus diminuent.

Mais les membres du Congrès, représentant des régions agricoles, ne sont nullement intéressés à la proposition Benson. Ils soutiennent que son adoption entrainera la banqueroute à brève échéance. Ils ont préconisé plutôt des changements qui imposeraient un fardeau encore plus lourd aux Etats-Unis.

Empêchement de semence

L'autre principal élément du programme agricole du gouvernement est la compensation que le gouvernement paie aux agriculteurs pour les inciter à laisser une partie de leurs terres en friche ou tout au moins à ne pas les utiliser à la production de récoltes dont il existe déjà des surplus.

L'an dernier, le gouvernement a distribué $179,664,000 à cette fin dans le centre de production de maïs du Midwest. Ce qui n'a pas empêché la production de maïs de dépasser de 200,000,000 de boisseaux celle de 1955.

On cite un cas assez curieux. Un agriculteur de l'Illinois, après avoir semé comme à l'accoutumée un peu de maïs et de blé et 169 acres de luzernes et de trèfle, a été mis au courant de la formule de compensation. Il a sollicité une entrevue des autorités agricoles et leur a déclaré qu'il aurait pu tout aussi bien semer du maïs au lieu de la luzerne et du trèfle sur ses 169 acres. Les autorités lui ont donné $10,903 pour le maïs qu'il n'avait pas semé et qu'il n'avait jamais eu l'intention, de toute façon, de semer.

Au Kentucky, un autre agriculteur a annoncé aux autorités qu'il renonçait à cultiver une partie de sa terre. Les autorités lui ont conseillé de débarrasser tout d'abord ce lot des arbustes de six pieds qui l'encombraient puis lui ont ensuite donné une somme d'argent pour ne pas planter du maïs sur ce terrain nouvellement défriché.


La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa

Il y a vingt-cinq ans . . .

La publication de la liste des participants au concours de l'Association de la Saskatchewan, cette semaine, suivant de près l'apparition d'une liste analogue pour le Manitoba, semble indiquer qu'en dépit de tous les obstacles le français est encore une langue vivante dans ces deux provinces.

Grâce à un rapport qui a été présenté par M. le magistrat H. Lacerte, en 1932, nous savons que 642 élèves ont pris part au premier concours tenu au Manitoba en 1923. M. Lacerte donna d'ailleurs, pour les années suivantes, des chiffres qui ne manquent pas d'intérêt: 642 élèves en 1923; 1,240 en 1924; 1,453 en 1925; 1,551 en 1926; 1,641 en 1927; 1,722 en 1928; 1,765 en 1929; 1,981 en 1930; 2,154 en 1931 et 2,323 en 1932. Or, cette année, nous avons publié quelque 5,600 noms de jeunes Manitobains concurrents. En 1941, l'année de la fusion de nos journaux, la liste pour la Saskatchewan occupait à peine une page et demie. Aujourd'hui, l'espace est doublée. Quel meilleur indice du progrès que l'enthousiasme des maîtres et des élèves qui s'imposent l'étude de leur langue maternelle en nombre toujours grandissant!

Mais qui veut fouiller les anciens numéros du journal à la recherche des chiffres comparatifs s'expose à lire davantage et à trouver d'autres faits moins encourageants. Ces pages de l'année 1932, qui nous permirent de poser un jugement optimiste sur le progrès des jeunes, dans la perspective d'un quart de siècle, apportent d'autres informations qui font réfléchir.

Cette année-là, les expressions "crise financière", "dépression économique" et "crise générale" étaient sur toutes les lèvres. En dépit de cet obstacle, le congrès de l'Association avait lieu à St-Boniface les 5 et 6 juillet, avec très bonne assistance. Fait remarquable, la Société St-Jean-Baptiste, qui célébrait son soixantième anniversaire à St-Boniface, faisait coïncider ces fêtes avec le congrès en plus d'un programme de trois jours en préparation du 24 juin.

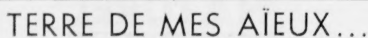
En 1932, on toucha aussi du doigt à un renouveau de vie au congrès comme résultat de la présence officielle, pour la première fois, des dames et demoiselles. Cette modification aux us et coutumes était censée avoir une influence bienfaisante sur l'activité des cercles locaux. Peu de jours avant la réunion de la grande "Association" eut lieu l'assemblée de l'union des jeunes, les membres de l'A.C.J.C. Voici les noms des présidents de comités de ce groupe: Camille Fournier, Roland Couture, Hervé Sala, Gérard Léveillé, Marc Meunier, Brunelle Léveillé, etc. A vingt-cinq ans de distance, quand on considère la place que ces chefs se sont taillée dans la vie et au service de la bonne cause, on ne peut que regretter la disparition de leur association.

Il y a encore du progrès de nos jours. Mais il nous manque certaines démonstrations et certaines organisations complémentaires d'autrefois. Espérons que la campagne en faveur des Associations de Parents et Maîtres et des groupes des Jeunes Franco-Manitobains comblera rapidement ces lacunes.

Au Manitoba, le français n'est pas encore reconnu comme sujet d'étude dans les grades 1 à 3. Et l'on ne peut pas s'en servir pour l'enseignement d'autres sujets profanes. Il y a encore du progrès à faire. Que dira-t-on de nous dans vingt-cinq ans?



Au cours d'une audience privée pour ainsi dire sans précédent, **S. S. Pie XII** plaça paternellement sa main droite sur la tête du jeune **Richard**, fils du comédien américain Red Skelton. On voit ici Richard, âgé de 9 ans, sa soeur, **Valentina Maria**, et le Souverain Pontife qui assura, en bénissant toute la famille Skelton, que sa bénédiction s'adressait "directement et de façon toute particulière" au jeune Richard, atteint gravement de leucémie. La famille Skelton visite présentement l'Europe. Ce voyage les mènera au sanctuaire marial de Lourdes et auprès du prêtre stigmatisé, le Père Pio. (NC)



TERRE DE MES AÏEUX...

(Suite de la première page)

monde international des Arts. La ville d'Aix est le rendez-vous des orchestres les plus réputés, des plus grands chefs, des artistes les plus éminents, des chanteurs les plus remarquables et tous, accordant cependant leur préférence aux oeuvres du grand Mozart, exécutent les musiques de toutes les époques.

Ce festival se prolongera ensuite dans la vie culturelle aixoise par une prolifération d'expositions, de congrès, de conférences, au cours de toute l'année. En causant avec les Aixois, j'ai compris que les activités culturelles sont nombreuses et vivantes derrière les façades tranquilles.

J'ai appris par exemple que l'ancien archevêché abrite l'un des cinq centres dramatiques nationaux qui ont été créés en France depuis la Libération. La Comédie de Provence, née en 1952, est une sorte de Comédie-Française qui réalise sa mission de décentralisation culturelle et répond à une aspiration très vive de la province à vivre elle-même sa vie artistique. On trouve aussi à Aix des troupes d'amateurs qui conservent leurs activités et leur public, comme la Compagnie des Quatre Dauphins.

La participation d'un large public aux diverses activités musicales est particulièrement remarquable. Ne m'a-t-on pas dit que les Jeunesses Musicales comptent à elles seules 1,600 adhérents et ont présenté plus de 150 concerts depuis 10 ans? Ce qui n'exclut pas le travail des chorales, des orchestres, etc. Sans mentionner tant d'autres aspects de la vie culturelle d'Aix, spécialement l'ampleur que son Université a prise sur le plan international avec ses instituts et comment elle attire de plus en plus les grands congrès de l'étranger, j'aimerais montrer qu'on a su là-bas travailler à l'épanouissement d'une très enrichissante culture cinématographique, spécialement sous l'aspect de ciné-club. Par son importance et le nombre de ses adhérents, il est l'un des premiers de France. Il a présenté un nombre considérable de films, organisé des débats devant les publics les plus divers, créé autour du cinéma un mouvement d'intérêt qui déborde largement les limites d'une simple curiosité, organisé des "Journées du Cinéma" et des expositions du "Cinéma et ses livres", etc.

• • •

Si la ville d'Aix possède un groupe d'hommes capables de mettre en valeur le cadre raffiné de leur ville et de faire aimer l'art sous toutes ses formes, continuant ainsi la vocation culturelle de l'ancienne capitale de la Provence, il y a un autre aspect de cette ville qui mérite mention. Car Aix, en marge des énormes agglomérations industrielles et commerciales que constitue la région de Marseille, est le point de rassemblement d'une jeunesse nombreuse qui vient (souvent de très loin) pour y préparer par l'étude les tâches de l'avenir.

Sur une population de 55,000 habitants, Aix compte 16,000 élèves et étudiants. Du primaire au secondaire, des Beaux-Arts au technique, de l'enseignement supérieur à l'enseignement universitaire, on accorde une attention remarquable à cette large portion de la population. L'inventaire des institutions est plus qu'impressionnant. J'ai été particulièrement frappé par le programme de construction qu'on est en train de mettre à exécution: nouvelles écoles primaires, extension du lycée des garçons, création d'un nouveau lycée de jeunes filles, création d'une véritable cité technique à l'est de la ville et, au sud, les développements impressionnants des nouvelles facultés de l'Université. A tout cela, on ajoute des installations sportives très modernes, des pavillons spéciaux pour les étudiants, etc.

C'est ainsi qu'Aix reste fidèle à sa vocation sculaire. Dans l'ancienne France, elle avait la réputation d'être un centre important de rayonnement intellectuel. Aujourd'hui, sans se désintéresser du progrès technique et des exigences les plus modernes, elle sait rayonner encore la puissance de la vérité et de l'esprit. C'est sans doute à cause de cela que près du tiers de sa population totale se consacre à l'étude, et que penseurs, historiens, artistes accourent si facilement vers cette "capitale de l'étude et de la jeunesse".

L'oeuvre historique du professeur W. L. Morton

VII

On s'est souvent demandé pourquoi le gouvernement Tupper avait tout à coup suspendu la discussion sur la question des écoles manitobaines, alors que le temps pressait, pour déléguer auprès du cabinet Greenway les honorables Smith (Lord Strathcona) et Desjardins. M. Morton affirme que les envoyés de Tupper vinrent suggérer à Greenway de faire accepter par la Chambre manitobaine le système des écoles séparées d'Ontario. M. Morton aurait trouvé confirmation de ce fait en étudiant les papiers Greenway. Le professeur manitobain, puisant à la même source, dit que ce furent MM. Tarte et Bourassa qui représentèrent le cabinet Laurier, lors des discussions qui aboutirent au célèbre règlement Laurier-Greenway. Bourassa a pourtant déclaré catégoriquement qu'il n'avait aucune mission officielle en l'occasion, qu'il n'avait pas assisté aux délibérations et n'avait eu connaissance des arrangements que plus tard, en cours de route vers Vancouver où il se rendait pour prendre la parole.

M. Morton affirme encore que ce fut Sifton qui fit faire accepter définitivement le compromis nouveau par Ottawa et que ce fut la condition de son entrée dans le cabinet. Est-ce bien vrai? On a toujours dit que la nouvelle de l'entente fut donnée aux journaux le jour même de la venue de Tarte à Winnipeg. Etait-ce pour mettre Laurier en présence d'un fait accompli?

Un autre point intéressant particulièrement pour nous de langue française, a trait à la clause de l'enseignement du français et des autres langues que l'anglais. M. Morton dit que la copie des entretiens retrouvée au dossier Greenway ne fait mention que du français et qu'on aurait ajouté: "autres langues que l'anglais" pour plaire à la députation fédérale ontarienne, déjà jalouse de l'influence française.

Aux débuts de notre siècle, on assista à une espèce de "boom" renouvelé. Cette prospérité était causée par la mise en valeur de l'or trouvé en Afrique et au Yukon et mis en circulation immédiatement. Le blé se vendait bien et la culture mixte faisait le bien-être des agriculteurs qui s'y adonnaient avec succès. Le gouvernement Roblin avait succédé au gouvernement Greenway et aux quelques années de l'hon. MacDonald, fils du célèbre Sir John. Roblin était un homme de vision, supérieur à ceux qui l'avaient précédé et supérieur à son entourage. Le Manitoba, dit M. Morton, lui doit beaucoup. Il s'attaqua avec courage et énergie aux problèmes sociaux et économiques et dirigea le pays avec sagesse, profitant de la prospérité pour orienter la province vers de nouveaux horizons. On lui doit les premiers grands développements, comme le téléphone, les organisations des fermiers en associations, l'école d'Agriculture. Il essaya d'obtenir l'agrandissement du territoire manitobain, vers l'ouest d'abord, puis vers le nord et l'est, quand il fut connu que le gouvernement Laurier voulait créer deux nouvelles provinces à l'ouest du Manitoba.

La vie manitobaine d'alors, à la ville comme à la campagne, ne manquait pas de charme. Winnipeg avait adopté une vie plus paisible et l'amour du beau s'y introduisait peu à peu. Les villages ruraux, les "towns" qui devaient rappeler ceux des Etats-Unis, avaient maintenant leur physionomie propre. La vie y était agréable, simple, ordonnée. Il est clair que M. Morton, fils du sol, ressent une certaine nostalgie en évoquant ce temps disparu.

A. d'ESCHAMBAULT, ptre.

Billet du vendredi

Il y a déjà dix ans que Willa Cather n'est plus

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Voilà déjà dix ans que Willa Cather n'est plus. On voit en elle, en certains milieux, la meilleure romancière des Etats-Unis. Il y a du vrai dans cette affirmation, encore que les généralisations présentent plus d'un risque. Il se trouve parfois, même dans ses livres les mieux venus, une coupure dans l'action qui déroute, détruit l'unité ou la continuité. Il reste qu'elle savait voir, et que sa sensibilité restait en parfait accord avec la finesse de son observation.

Comme elle le dit quelque part, sa meilleure formation d'écrivain date de la prime jeunesse. Elle recueillit ses matériaux, sans qu'elle s'en rendit compte, entre les âges de neuf et quinze ans. C'est l'époque où son père l'a transportée de la Virginie aux plaines du Nebraska, au temps où il n'était pas encore question de cultures spécialisées, mais d'élevage de bestiaux.

Du jour au lendemain, elle se trouva plongée dans un monde d'immigrés, venus de tous les coins du monde. Ce sont, autour d'elle, des Bohémiens et des Scandinaves, des Allemands, des Espagnols, des Russes, même des Canadiens français. C'est là le point de départ d'**O Pioneers!** (1913), qui imprime au roman américain une nouvelle orientation. C'est le début du régionalisme vigoureux qui prendra aux Etats-Unis l'ampleur que l'on sait. Le livre s'inspire si étroitement du sol, de la vie rurale, des pionniers courbés sur la glèbe, qu'on le pourrait croire lui-même sorti de terre.

★ ★ ★

A Willa Cather revient donc l'honneur du premier roman régionaliste de qualité supérieure, dû à un écrivain américain. Native de la Virginie, mais élevée dans le Nebraska, où elle suit ses parents à neuf ans, elle s'identifie avec les plaines de ce que l'on appelle le Nord-Ouest. Elle doit à la région le meilleur de sa renommée. Par des oeuvres qui restent vivantes, en dépit du temps, elle réhabilite un genre faussé et déprécié — au témoignage des meilleurs critiques — par l'école dite de la couleur locale. Elle donne le signal du renouveau dans l'art de peindre et d'interpréter la petite patrie dans la grande

Après et avec elle, les romanciers ne se contentent plus d'un particularisme accessoire et de surface, pour incorporer tant bien que mal la région à l'oeuvre. Son exemple donne une notion précise du régionalisme littéraire et suggère les moyens d'y atteindre. De James Fenimore Cooper, premier romancier américain de quelque valeur, à Willa Cather, il y a filiation directe par l'incessant vouloir de **faire américain**, l'ardeur à se libérer des influences extérieures, la recherche d'une forme capable d'exprimer la pensée, l'histoire, le paysage des Etats-Unis.

★ ★ ★

Willa Cather était fille de Charles Fectigue Cather et de Virginia Sibert Boak. Si les Cather étaient d'origine irlandaise, les Sibert étaient Alsaciens, établis en Virginie depuis longtemps, et il y a peut-être lieu de rappeler cette ascendance française de la romancière. Peut-être explique-t-elle sa claire vue des choses et le raisonnement qui la conduit à des conceptions justes.

Willa Cather interprète le Nebraska de son enfance, celui d'il y a soixante-quinze ans. Après **O Pioneers!** elle donne en 1918 **My Antonia**, que Mencken appelait le meilleur roman jamais écrit par une Américaine, et qui évoque, lui aussi, le Nebraska des débuts. **The Song of the Lark** (1915) se rapporte en grande partie au Colorado, et raconte l'histoire d'une jeune Suédoise, fille d'un pasteur pauvre, qui atteint aux plus grands succès dans la carrière musicale, par son esprit de travail et une volonté que rien ne saurait entamer. Elle met à poursuivre son but le même courage et la même obstination qu'Antonia Shimerda à dompter la prairie sauvage.

Deux autres livres de l'auteur, parmi les plus significatifs, **Death Comes for the Archbishop** (1927) et **Shadows on the Rock** (1931) marquent également ses soucis dans l'ordre régionaliste. Le premier se situe au Nouveau-Mexique, le second au Canada, dans la province de Québec. Ils s'attardent l'un et l'autre aux origines de ces pays, mettent en relief l'influence chez eux et la permanence du catholicisme.

L'ILLETTRE.

Le péché de parler français

Il fut un temps où, pour certaine maitresse d'école fanatique et méchante, c'était un péché de parler français.

Cela a été dit à des petiots de moins de dix ans. Et dit avec un accent qu'on devine.

"It's a sin to speak French."

Croyez-le ou non, voilà ce qu'ont entendu des écoliers de 6 à 10 ans dans la cour d'école de Pembroke. Et cette voix peu charitable, se croyait même ornée d'une science théologique. On ne saura jamais où peut loger le fanatisme.

La scène eut lieu à Pembroke, en l'automne 1923. Il ne serait pas difficile, après 34 ans, de retracer en cette petite ville, des témoins véridiques parmi les victimes de l'apôtre d'une seule langue. Il faut croire ces écoliers de la première année à la quatrième évidemment trop jeunes pour avoir pu inventer une phrase de cette espèce. Tant pis alors pour la ou le coupable.

Heureusement, la notion du français parlé comme péché paraît s'évanouir. Tout dernièrement un prince de l'Eglise, personnage de langue anglaise, a bien voulu dire en souriant que ce péché est chose du passé, s'il était vraiment une faute contre les commandements. Espérons qu'une parole venant de si haut aura été comprise, et dans les deux langues officielles du pays et de l'Eglise, qui, toute à son rôle de mère, les admet toutes pour le salut des âmes.

Et, comme chaque lecteur y pense déjà, il y a bien assez d'autres manières d'offenser la loi de Dieu, la morale et le bon sens.

Victor BARRETTE

(Le Droit)

La moralité des lettres 'boule de neige'

Les lettres dites "boule de neige" (chain letters) circulent encore à un rythme accéléré au Canada. La question de la moralité de ce genre de loterie se pose de nouveau. Voici à ce sujet une opinion adverse, qui a été publiée par le grand hebdomadaire du clergé de France, **L'Ami du Clergé**, le 26 juillet 1956.

On pose d'abord, en termes de francs, la question morale. L'auteur divise sa réponse en deux sections: les exigences de la morale et la législation civile. Voici ce texte que certains aimeront peut-être commenter:

Chaine de solidarité boule de neige

Question — Que penser des chaines de solidarité? Un de mes paroissiens a reçu une liste de 5 noms. Il doit envoyer 100 francs au premier; rayant le premier nom, il ajoute le sien en 5e place et doit adresser cette liste à 5 amis. On lui promet qu'il recevra bientôt 300,000 francs. Mathématiques et non superstition . . . au 4e tour, il y aura plus de 3,000 destinataires qui donneront au 1er de la liste la modique somme de 100 francs. Pas de défections surtout: c'est parce qu'il y a eu en cours de route des défections qu'un collègue n'a reçu que 250,-800 francs.

Réponse — Le procédé est connu: devant les tribunaux civils il a reçu le non de "boule de neige" et a fait récemment l'objet d'une loi pénale qui dira assez clairement ce qu'il en faut penser. Mais, nous plaçant sur le plan moral, nous devons d'abord éclairer sur la valeur des mobiles et des moyens employés.

Les exigences de la morale.

Le procédé de la chaine de solidarité est immoral:

1) A cause du motif qui l'inspire: il spécule, au fond, sur l'appât d'un gain facile. L'argent est un "bien intermédiaire"; il est licite de souhaiter en acquérir en vue d'un bien supérieur et finalement en vue du service du bien moral. Mais tous les moyens ne sont pas légitimes pour l'acquérir: lorsqu'il s'agit du gain ou profit, il doit correspondre à un service réel rendu au prochain. Le profit est la contre-prestation d'un service qui le légitime; lorsque la législation civile condamne l'enrichissement sans cause, elle ne fait que traduire une exigence du droit naturel. Disons, en d'autres termes, que c'est le service rendu à la communauté qui "moralise" le profit.

Pour rester dans la vérité de l'attitude morale, il faut donc viser le service avant le profit — et le profit seulement en subordination du service. "Une augmentation de profit ne sera légitime moralement que si elle correspond à une augmentation de services". Ainsi seulement est sauvegardé le primat de l'Humain sur l'argent, de la vie spirituelle sur la vie matérielle. Telle doit être du moins la loi des relations sociales et des institutions de la vie économique (nous n'avons pas à prendre en considération, ici, quelques cas exceptionnels concernant certaines aubaines, nous visons un état d'âme, un esprit.)

Or, dans le cas des chaines de solidarité ou boules de neige, nous sommes bien loin d'une telle mentalité. "Que visent en effet ceux qui se laissent prendre à cet appât? Rien d'autre, semble-t-il, qu'un gain sans service, sans peine aucune". Même s'ils étaient dans le besoin, leur nécessité ne moraliserait pas le moyen utilisé qui relèverait toujours d'un matérialisme larvé. C'est le motif pour lequel les moralistes ne légitiment qu'avec bien des nuances et des réserves que nous ne pouvons analyser ici, les jeux d'argent, les loteries même nationales. A partir d'une certaine échelle de grandeur, ces procédés risquent bien d'user le sens moral des fidèles.

Telle est la raison fondamentale pour laquelle nous ne pouvons que condamner le principe des chaines de solidarité.

2) Les chaines de solidarité sont immorales par le moyen employé: elles constituent une exploitation injuste par quelques profiteurs de la crédulité d'innombrables victimes.

"En un mot, elles sont une escroquerie". Pour s'en convaincre, il suffit de faire un petit calcul-celui-là même que nous signale aimablement l'un de nos correspondants: "Les chiffres devraient parler par eux-mêmes: celui qui "marche" espère atteindre plus de 3,000 correspondants; ceux-ci n'auront leur chance qu'en en atteignant plus de 9 millions, ces derniers n'ayant leur chance qu'après la diffusion de plus de trente milliards de chaines; je dois constater que ces nombres, réduits ainsi à leur expression la plus grossière puisqu'ils négligent les intermédiaires, laissent froids ceux qui y croient".

C'est dire que quelques-uns seulement s'enrichiront au détriment d'un nombre incalculable de naifs. On dira peut-être que chacun entre librement dans la chaine et en connaissance de cause, qu'il ne subit dons pas d'injustice. A vrai dire, chaque participant — et "c'est ici que la question devient très subtile" — tient du naif et du profiteur: profiteur d'intention, naif dans l'exécution même quand il gagne, puisque son gain relève plus du hasard que de son intelligence. Comment prétendre qu'en de pareilles conjonctures, son consentement soit vraiment éclairé: libre dans la décision certes, mais pas dans l'acceptation des conséquences de son acte puisqu'elles sont habituellement imprévues et en un sens, quasi imprévisibles? Victime qui s'ignore — le nombre des victimes en fait foi — comment peut-on dire qu'il a réellement consenti à cela?

Ou complice, ou victime, l'un et l'autre à la fois, le participant à la chaine participe à un acte immoral parce qu'injuste. Cette immoralité dans les faits n'est que la conséquence de celle, plus profonde, que nous avons décelée dans la mentalité.

M. Lucien Beaulieu champion des orateurs

Le vainqueur du concours oratoire de la Chambre de Commerce des jeunes du Canada est M. Lucien Beaulieu, de Swift Current, en Saskatchewan. Il représentait, au concours, l'Ouest du Canada, section anglaise. Ses concurrents étaient M. John Hall, de Montréal, concurrent présenté par l'Est du Canada, section anglaise, et M. Benoit Parent, de Québec, section française nationale.

Les juges, qui ignoraient les noms des concurrents, ont eu la surprise de constater que M. Beaulieu parle admirablement son anglais et s'exprime aussi facilement en français.

Au moment où l'affaire de Willow-Bunch jette une ombre sur notre vie nationale, un compatriote de la Saskatchewan remporte un des honneurs les plus convoités par les jeunes Canadiens.

Qui, plus que les Canadiens français, peut s'en réjouir?

(Le Droit) C. B.

Londres commerce de moins en moins avec les pays britanniques

La proposition que l'hon. John Diefenbaker a faite à Londres de convoquer à Ottawa une conférence économique du Commonwealth continue de soulever des commentaires contradictoires.

Récemment, le correspondant de la Presse Canadienne à Londres a fait un sondage des milieux autorisés. Les impressions qu'il a recueillies ne sont guère favorables au projet du nouveau premier ministre du Canada. Un haut fonctionnaire a résumé son sentiment dans une formule fort pittoresque. "Ne remuez-vous pas les cendres d'un amour défunt?", a-t-il demandé à son interlocuteur.

Cette formule, un peu cynique, on l'avouera, a soulevé la colère d'un quotidien d'Ottawa, le "Journal". Celui-ci réplique que son auteur devrait être invité à la conférence d'Ottawa et qu'il s'y rendrait compte que, sous les cendres, il y a encore du feu . . . et des profits.

On pourrait continuer dans la même veine et dire que, dans le coeur du "Journal" couve encore, sous les cendres, le feu des cendres, le feu des vieilles amours impérialistes, qui est à peu près éteint en Angleterre même. Le projet de M. Diefenbaker nous ramène peut-être au temps de Bennett. Mais le "Journal", lui, vit encore à l'époque de Laurier et Borden et il ne se passe guère de semaine sans que ce quotidien, "Laudator temporis acti", n'évoque cette ère, regrettant qu'il n'y ait plus d'hommes politiques de la taille de Borden et Laurier, d'orateurs parlementaires à leur mesure, etc.

Mais revenons à notre époque.

Modifications profondes

La dernière guerre a modifié les artères du commerce international beaucoup plus que ne l'avait fait la crise économique des années '30. Celle-ci n'avait que ralenti le flot des échanges. La guerre est comme un de ces bouleversements géologiques qui ont fait disparaitre des continents et des oceans pour en soulever d'autres à la surface du globe, engouffrant des montagnes et des fleuves pour en faire naitre de nouveaux. Les grands courants de la géographie économique ne sont plus les mêmes.

L'Angleterre a toujours importé des denrées alimentaires et des matières premières pour exporter des produits manufacturés. Cela n'a guère changé dans l'ensemble, mais la direction des courants s'est profondément modifiée. Les sources d'approvisionnement de l'Angleterre ne sont plus les mêmes. Ses marchés non plus. Elle a dû regarder hors du Commonwealth pour les unes et les autres, et c'est pourquoi l'interlocuteur du correspondant londonien de la Presse Canadienne pouvait parler d'amours défuntes.

La préférence impériale

Car le commerce international n'est pas affaire de sentiments, surtout pas de la part de la réaliste Angleterre. Pour faire face à la concurrence internationale sur ses marchés d'exportation, la Grande-Bretagne doit payer le moins cher possible les denrées alimentaires et les matières premières qu'elle importe. Et, en dépit de la préférence impériale et des accords d'Ottawa, ceux de 1932, elle a fermé presque hermétiquement ses marchés à des produits canadiens qui lui étaient traditionnellement destinés.

Quelques exemples.

Pendant la guerre, nous nous sommes rationnés pour lui vendre au rabais du blé, de la viande, des oeufs, du lait, du beurre, du fromage, des pommes et d'autres produits agricoles. Un contrat nous assurait un marché privilégié en retour de ces concessions. Mais le contrat avait une clause échappatoire dont la Grande-Bretagne s'est prévalue à la première occasion.

Dès que les pays ravagés par la guerre eurent repris leur production, l'Angleterre pouvait se procurer à meilleur compte des oeufs et des produits laitiers en Hollande, au Danemark et ailleurs. Les agriculteurs canadiens, qui s'étaient organisés pour accroitre leur production afin de répondre aux besoins de ce marché "privilégié", en furent pour leurs frais. Ils se trouvèrent aux prises avec des excédents de tous ces produits et le gouvernement dut chercher des débouchés nouveaux, instituer le soutien des prix et se faire acheteur et entreposeur de denrées agricoles aux frais des contribuables.

L'histoire s'est répétée depuis moins de dix ans pour bien d'autres choses.

Les pommes de la Nouvelle-Ecosse allaient presque toutes en Angleterre. Il n'en va plus une seule et le gouvernement canadien a dû payer des subventions aux pomiculteurs pour qu'ils remplacent leurs vergers par d'autres cultures. Le Nouveau-Brunswick fabriquait des "pit-props", des pièces de bois équarries qui servaient d'appuis dans les galeries des mines de charbon en Angleterre. Celle-ci en a trouvé ailleurs à meilleur compte et cette industrie canadienne a disparu. C'est peut-être l'une des raisons de la volte-face politique des provinces maritimes, mais le coupable est-il le gouvernement qui a été défait?

Le papier-journal

La Grande-Bretagne a presque cessé de nous acheter du papier-journal pour s'approvisionner en Suède. La Colombie-Britannique lui fournissait beaucoup de bois de construction. Mais l'Angleterre l'achète maintenant en Russie. Et l'on pourrait continuer la liste: la viande et le blé, achetés d'Argentine plutôt que du Canada à la suite d'une guerre de prix. L'Angleterre s'était retirée de l'Accord international sur le blé, la dernière fois que celui-ci fut renouvelé.

Ainsi, toutes les provinces du Canada ont subi les effets de cette tendance: les Maritimes ont perdu le marché "privilégié" des pommes et des "pit-props", du poisson aussi; le Québec et l'Ontario, celui du papier, des oeufs, des produits laitiers, d'autres choses encore; les Prairies, celui du blé et de la viande; la Colombie-Britannique, celui du bois de construction, du poisson et d'autres produits.

Une conférence économique rétablira-t-elle tout cela? Ce n'est peut-être pas vain d'essayer, mais le résultat en est certes douteux.

Georges LANGLOIS.

(La Presse)

Mlle Yvonne-A. Pelletier, récemment nommée commissaire diocésaine des Guides catholiques de St-Boniface, épingle sur le costume de Mlle Madeleine Bernier, le ruban gris qui lui est remis à titre de commissaire diocésaine honoraire.

Concours des damistes au Cercle Ouvrier

Le concours des damistes du Cercle Ouvrier progresse. M. O. Grenon l'a emporté sur ses deux derniers adversaires, s'assurant ainsi la première place pour la coupe provinciale. Il fut aussi vainqueur pour la coupe de la ville.

Bonne chance aux lutteurs pour les deuxième et troisième places.

Pique-nique annuel de la paroisse et du Club St-Emile, au parc Riel

ST-EMILE — Dimanche prochain, 28 juillet, à partir d'une heure de l'après-midi, aura lieu le pique-nique annuel de la paroisse et du Club St-Emile. L'événement a lieu au parc Riel, chemin Ste-Anne. Les autobus conduisent à quelques pas de l'endroit.

Le pique-nique St-Emile présente un aspect peu coutumier. En plus des attractions usuelles: tournois de balle (hommes, filles), des courses, des concours de tir au cable, fer à cheval, il y a chaque année un concours très intéressant de "jigueurs" du bon vieux temps et de violonneux. La jigue est, inutile de le dire, celle de la rivière Rouge et le Club St-Emile offre des trophées dans diverses catégories pour les jigueurs les plus habiles. Il en est de même pour les violonneux.

A 7 h. 30 aura lieu également une séance de lutte. Il y aura quatre lutteurs, membres de l'équipe de St-Boniface, qui lutteront en doubles et en simples. On pourra encore trouver sur le terrain des rafraîchissements: café, gâteaux, etc.

Le public est largement invité. On passera là des heures intéressantes et variées.

Pèlerinage du Tiers-Ordre à la grotte de St-Boniface

Comme par les années passées, notre fraternité Ste-Rose Viterbe, paroisse de la basilique de St-Boniface, se rendra en pèlerinage de la Portioncule chez les dévoués Pères capucins de l'église du Sacré-Coeur Belge, au soir du jeudi 1er août, à 7 h. 30 p.m.

Après la bénédiction du Très St-Sacrement à la grotte, si le temps le permet, nous nous rendrons, membres et amis, en procession à l'église afin d'obtenir les indulgences de la Portioncule (conditions: entre le 1er août à midi et le soir du 2 août, indulgence plénière à chaque visite avec récitation de 6 pater, 6 ave, 6 gloria aux intentions du Souverain Pontife, après s'être confessé et avoir reçu la sainte communion).

Rendons-nous donc nombreux et faisons de cette visite un vrai pèlerinage.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le directeur,

Une nouvelle a été annoncée à l'effet que la Société St-Jean-Baptiste de Québec a l'intention de fêter, le 8 septembre prochain, le 400e anniversaire de la mort de Jacques Cartier, comme étant le "Fondateur du Canada". La direction de cette fête a été confiée à M. Paul de la Durantaye.

Permettez-moi, M. le directeur, de signaler que Jacques Cartier n'a pas droit au titre de "Fondateur du Canada", lequel revient exclusivement à Samuel de Champlain. On s'apprête, par conséquent, à faire en l'honneur de Jacques Cartier une célébration sous une fausse représentation.

Jacques Cartier mérite, dans l'histoire, une mention comme explorateur, tout au plus, à l'instar d'un grand nombre d'autres, pêcheurs, voyageurs et marins qui ont visité les lieux, sont retournés dans leur pays, sans autres oeuvres que celles de leurs récits de voyage. Il est donc impensable de lui accorder l'exaltation et la glorification.

Le grand écrivain français, François Rabelais, a inclus Jacques Cartier dans sa fameuse liste des "plus grands menteurs de l'humanité", et Samuel de Champlain lui-même déclare que "Jacques Cartier a peu raison de se glorifier".

Après ces témoignages, de la part de deux des plus grands génies humains, il appert que nous ne sommes pas justifiables de rendre des hommages à un personnage déconsidéré comme Jacques Cartier, encore moins de le présenter comme "Fondateur du Canada", ce qui est une fausseté, car le fait d'avoir posé le fondement de notre pays ne peut lui être attribué et la Société St-Jean-Baptiste de Québec est mal inspirée en tentant de l'exalter, à l'occasion du 400e anniversaire de sa mort ou autrement.

Veuillez agréer, M. le directeur, l'expression de mes sentiments distingués et me croire,

Votre tout dévoué,

Louis TURGEON.

Hommage des Guides de St-Boniface à leur commissaire, Mlle M. Bernier

Le mardi 25 juin, les Guides catholiques de St-Boniface rendaient hommage à Mlle Madeleine Bernier qui a démissionné après cinq années comme commissaire diocésaine. Durant ce temps, Mlle Bernier a consacré tout son temps et toutes ses énergies à implanter solidement le guidisme dans St-Boniface.

La soirée avait été organisée par les cheftaines d'unité et les présidentes des différents comités avec l'aide de l'aumônier, M. l'abbé R. Nadeau, et de la commissaire diocésaine-adjointe, Mme F. Woodley.

A l'exemple de Mlle Bernier qui commençait toutes ses réunions par la prière, l'on débuta la soirée par le chant de la prière des Jeannettes, des Guides et la prière des guides-aînées, sans oublier la prière pour les vocations qui est récitée par toutes les unités à chaque réunion.

Cheftaine Y. Pelletier, en charge de la soirée, prit la parole au nom de toutes les personnes présentes. Ensuite, cheftaine D. Proteau remercia en quelques mots appropriés commissaire Bernier pour tous ses services chez les Jeannettes.

Mlle Bernier aimait beaucoup à danser avec les Jeannettes, alors elles exécutèrent la danse des rubans en son honneur. Ensuite, assistante L. Carrière raconta l'histoire des Jeannettes avec tant de finesse, que nous étions portées à croire que c'était Mlle Bernier qui était à sa place.

Les aspirantes de la compagnie Thérèse voulurent rappeler de doux souvenirs en mimant une réunion chez les Jeannettes avec chants, histoire et danse. Guide Yvonne Tessier, une Jeannette montée à la compagnie, tenait le rôle de Commissaire.

Cheftaine Y. Pelletier remercia Mlle Bernier au nom de la Cie Rose pour le grand service qu'elle avait rendu à la compagnie en la remettant sur un pied ferme. Les guides de l'unité, dirigées par assistante Mouillierat, offrirent à Mlle Bernier une sélection de ses chants guides favoris.

De nouveau, cheftaine Pelletier prit la parole, cette fois, au nom des guides-aînées dont elle est l'assistante. En leur nom, elle remercia Mlle Bernier pour son beau travail accompli dans leur feu.

Vint le tour des dames du Comité Protecteur. Mme A. Carrière, présidente, rendit témoignage à la fondatrice du comité.

Une bague guide et un riche bouquet spirituel furent remis à l'héroïne de la fête par une Jeannette, Elaine St-Hilaire, et un chant de circonstance fut entonné.

M. l'abbé R. Nadeau, aumônier, prit ensuite la parole en énumérant les nombreux services de commissaire Bernier: cheftaine des Jeannettes durant deux ans, cheftaine de la Cie Rose durant un an, cheftaine du feu des guides-aînées pendant quatre ans, elle fonda le Comité Protecteur en 1952, le bureau exécutif en 1955 et le comité directeur en mai 1957 tout en occupant le poste de commissaire diocésaine. C'est pour son dévouement inlassable que la Fédération des Guides catholiques lui a conféré le titre de commissaire diocésaine honoraire par l'entremise de l'aumônier.

L'aumônier remercia ensuite Mme Morin d'avoir accepté la charge d'assistante de la compagnie Rose, en vue d'accepter plus tard la charge de cheftaine.

M. l'abbé Nadeau réservait pour la fin une surprise pour toutes celles présentes. Au nom de S. Exc. Mgr M. Baudoux, il fit la nomination officielle de la nouvelle commissaire diocésaine, cheftaine Yvonne Pelletier.

Commissaire Bernier remercia toute l'assemblée pour ses bons souhaits et nous assura qu'elle ne quittait pas entièrement le mouvement.

La soirée se termina par la chaîne d'amour avec le chant du joyeux "Aurevoir". Après le départ des Jeannettes et des guides, un goûter préparé par les dames du Comité Protecteur fut servi par les guides-aînées.

Le comité d'organisation désire remercier Mme A. Bernier mère de Commissaire, pour avoir assisté à notre soirée, Mlle Gilberte Proteau, pour la direction de chant, ainsi que tous ceux et celles qui ont fait de cette soirée un vrai succès.

Le nom de Mlle Pelletier, nouvelle commissaire diocésaine, avait été approuvé par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, sur recommandation du Bureau exécutif diocésain, le 28 juin dernier.

En cette même occasion, Son Excellence approuvait la fondation d'un Comité directeur diocésain, ayant pour présidente Mme Maurice Labelle (Antonia Mousseau). Mmes F. R. Woodley, Paul Lavallée, J. Bohémier et Mlle Lorraine Marion sont membres du Comité directeur.

A son tour, le Comité directeur mettait sur pied un Bureau exécutif, ayant pour présidente Mlle Denise Proteau. Les autres membres du Bureau exécutif sont Mlles Gemma Boily, Gilberte Proteau et Irène Sénécal.

La Commissaire diocésaine et l'aumônier diocésain, M. l'abbé Robert Nadeau, font partie de droit de ces comités.

"Le Comité directeur a tous les pouvoirs nécessaires à la bonne direction et administration de la Fédération diocésaine. Le Bureau exécutif a le pouvoir de faciliter de toute manière la tâche de la Commissaire diocésaine" (Statuts et règlements des Guides catholiques).

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Les vacances étant un temps de repos, les frères sont accoutumés à la rareté des chroniques. Il est bon tout de même de faire signe de vie, de temps en temps, ne serait-ce que pour rappeler à Bistouri et aux autres érudits de sa trempe que notre Conseil n'est jamais complètement en vacances!

Assemblée

Notre nouveau Grand Chevalier a fait ses débuts, lundi dernier, et s'est bien tiré d'affaire. Tout laisse prévoir qu'il continuera dans la ligne de ses habiles prédécesseurs, ligne qui a su apporter à notre Conseil une renommée enviée par bien d'autres . . . Nos félicitations.

Pique-nique

Le grand pique-nique des Chevaliers, qui devait avoir lieu à Portage-la-Prairie le 11 août, a été contremandé. C'est malheureux car N. R., qui a du poids, avait déjà les yeux sur le championnat pour le "Tug of war" . . . Ce n'est que partie remise, Noël . . .

Félicitations

Au frère Dominique Turenne, fier papa d'un garçon.

Au frère H. Bahuaud, à l'occasion de son récent mariage.

PETITE NOTE

M. et Mme Roger Zwickel (née Gourbil) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, Roger-Félix, à Winnipeg le 23 juin 1957.

Décès

M. Stanislas-J. Léonard

M. Stanislas-Joseph Léonard, âgé de 40 ans, est décédé chez lui à Toronto, le samedi 13 juillet. Né à St-Boniface le 25 juin 1917, il était le fils aîné de M. et Mme Stanislas Léonard, père (tous deux décédés en 1941 et 1947 respectivement). Il fit ses études à l'école Provencher.

Il laisse dans le deuil quatre soeurs, Anna (Mme F. Perkins), Irène (Mme A. Desrochers), Thérèse (Mme L. Joyal) et Anita (Mme W. McCann), et trois frères, Eugène, Maurice et René, tous de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Pierre, à Toronto, le mardi 16 juillet.

Remerciements

La famille Léonard désire remercier tous les parents qui ont bien voulu envoyer des fleurs et ceux qui ont fait chanter des messes.

• • •

Mme Céline Joyal

Mme Céline Joyal, 72 ans, de 28, chemin St-Michel, St-Vital, est décédée le mercredi 17 juillet à l'hospice Taché. Elle était membre des Dames de Ste-Anne.

Lui survivent: son époux, Jean-Baptiste; trois fils, Léo, Noël et Alfred; trois frères, Arthur, Gustave et Ernest Clément, et deux soeurs, Mmes L. Dion et M.-A. Rousseau.

Les prières ont été récitées vendredi soir à la chapelle funéraire Desjardins. Les funérailles eurent lieu le samedi 20 juillet, à 10 h. a.m., dans l'église Ste-Marie de St-Vital. L'enterrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

OTTAWA — S. Exc. Mgr William J. Smith, évêque de Pembroke et directeur national des LFC, et Mme F.-A. Bussières, présidente nationale, ont annoncé qu'un chèque de $10,000 fut envoyé à S. S. Pie XII de la part de l'organisation nationale des Ligues des Dames Catholiques du Canada. De ce montant, $9,000 seront utilisés pour le bien-être du peuple souffrant de la Hongrie. Les $1,000 qui restent constituent la souscription annuelle, et que le pape peut employer à discrétion.

AVIS

Le magasin de
CLAUDE LÉTIENNE
672, rue Taché St-Boniface
sera fermé du
29 juillet au 6 août

Le fauchage de l'orge pour maltage

L'orge bonne pour le maltage doit être rebondie, bien mûre et ferme. Ne la fauchez pas du "côté vert".

L'andain doit être supporté par le chaume. Pour permettre cela, le chaume doit être de 6 à 8 pouces de hauteur.

Il importe que la largeur de l'espace fauché s'ajuste à l'abondance de la récolte. Une récolte abondante doit être fauchée en de larges lisières, tandis qu'une moisson clairsemée doit être tenue compacte en la coupant par lisières étroites.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	75¼	75	74½	75	75
C.W. no 3	67¾	67½	67	67½	70
Fourrage no 1	66	65¾	65¼	65¾	65¾
Fourrage no 2	63	62¾	62¼	62¾	62¾
Fourrage no 3	60	59¾	59¼	59¾	59¾
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	119	119	119	119	119
C.W. no 3 6 rangs	114	114	114	114	114
Fourrage no 1	93	93	93	93	93
Fourrage no 2	91¾	91¾	91¾	91½	91½
Fourrage no 3	88¾	88¾	88¾	88½	88½
LIN —					
C.W. no 1	273¼	263	255¼	265½	265¾
C.W. no 2	269¾	259½	252¾	263	263¾
C.W. no 3	233¼	228	220¼	230½	230¾
SEIGLE —					
C.W. no 2	114½	115¼	111⅞	110⅜	111¼
C.W. no 3	109½	110¼	106⅞	105¾	106¼
C.W. 2 (Tough)	111	111¾	108⅜	107¼	107¾
C.W. no 4	98½	99¼	95⅞	94¾	95¼
Ergot	96½	97¼	93⅞	92¾	93¼
Sur voie net	113¼	114	110⅝	109½	110
AVOINE —					
Juillet	70¾	70½	70	70⅝	70⅛
Octobre	71⅜	71¼	70⅛	70¼	70½
Décembre	69¾	69¾	68⅞	69⅜	69½
Mai	71¼	71¼	70¼	70⅝	71
ORGE —					
Juillet	96⅛	96⅛	96⅜	96⅛	95⅝
Octobre	96⅞	96⅝	96¾	96⅝	96⅛
Décembre	94⅜	94⅜	94¾	94⅝	94½
Mai	95⅝	95½	95¾	95¼	95⅝
LIN —					
Juillet	273¼	263	255¼	265½	265¾
Octobre	268½	262	254½	264½	264
Décembre	263	256	248⅛	257½	256½
Mai	267	259¾	252	260¾	260
SEIGLE —					
Juillet	114½	115¼	111⅞	110⅜	111¼
Octobre	117⅛	118½	114½	114⅛	114⅜
Décembre	119⅜	120⅜	115¾	115¾	116⅛
Mai	124¾	125¼	121¼	120⅞	121⅝

Une brochure sur la vie du R. P. Henri Bourque, S.J.

Une brochure de 32 pages due à la plume du R. P. Thomas Mignault, S.J., révèle au grand public la puissante personnalité humaine et sacerdotale du R. P. Henri Bourque, S.J., décédé en 1943 après avoir consacré la plus grande partie de ses années d'apostolat au Manitoba.

Cette vie ne peut que séduire la jeunesse par l'extraordinaire variété des ministères qui l'a remplie, comme elle intéressera les adultes sérieux par la profonde spiritualité qui anima constamment l'apôtre dans tous ces ministères. Mais il est certain que les Franco-Manitobains de tous âges se doivent de lire et de faire lire cette brochure qui parle si éloquemment du Père Bourque et de son double séjour dans leur province.

Professeur au collège

En effet, après ses années de philosophie, le Père Bourque était désigné par ses supérieurs pour faire quelques années (1895-1899) d'enseignement au collège de St-Boniface. Le jeune professeur enseigna d'abord aux élèves des belles-lettres et de rhétorique, puis à ceux des éléments latins. Voici ce que lui écrivait le provincial: "Que dites-vous de cette dégringolade? Tomber de la rhétorique aux éléments? Serait-on mécontent de vous? Nullement. Vous avez donné parfaite satisfaction. Mais le Père Recteur réclamait un professeur bilingue pour les éléments et suggérait votre nom."

Le Père Bourque avait donc toute la confiance des autorités du collège. Il parait aussi que son charme et son savoir-faire plaisaient aux professeurs protestants. L'archevêque anglican Matheson, par exemple, le prit en amitié. Cette amitié et beaucoup d'autres croîtront avec les années, particulièrement pendant le second séjour du Père à St-Boniface, de 1919 à 1940.

Retour à St-Boniface

En 1919, le Père Bourque était homme de grande expérience. Ne venait-il pas de consacrer plus de 15 ans de son sacerdoce comme maître des novices au Sault-au-Récollet? On dit qu'aux yeux des jeunes qui lui furent confiés durant ces années, il paraissait à la fois humain, accueillant, surnaturel et formateur. Il allait maintenant mettre ces qualités au service de la jeunesse étudiante du collège de St-Boniface.

Le Père Bourque devenait recteur du collège, alors que l'institution sombrait dans des difficultés financières inextricables. Seul un homme de Dieu pouvait sauver l'oeuvre et les supérieurs avaient choisi le Père Bourque. Or, après trois années de travail ardu pour sauver le collège, celui-ci brûlait dans la nuit du 24 au 25 décembre 1922. Combien d'anciens se rappellent encore cette tragédie qui ensevelissait en quelques heures les trésors de la chapelle, les laboratoires, les bibliothèques, les manuscrits des professeurs et... les corps du Frère Frédéric Stormont et de neuf élèves.

Le Père Bourque accepta héroïquement l'épreuve et pria avec ferveur pour que l'oeuvre survive. Le miracle se produisit. Les directeurs du petit séminaire diocésain remirent leur superbe édifice à S. Exc. Mgr Arthur Béliveau qui invita lui-même les Pères Jésuites à y installer leur collège. Le Père Bourque n'eut plus qu'à prier "sa chère petite sainte de Lisieux" pour la solution des problèmes d'argent, de matériel et même d'agrandissement. La première réponse de sainte Thérèse fut un don inattendu de $5,000 par l'entremise du R. P. Louis Péalapra, O.M.I., alors supérieur du Juniorat. Un comité de souscription fut ensuite fondé et les dons affluèrent... des paroisses du Manitoba et de la province de Québec. On atteignit presque les cent mille dollars, ce qui permit la construction de l'aile qui abrita les dortoirs, la salle de récréation et la salle académique.

Une vie nouvelle

En 1925, le Père Bourque inaugurait une vie nouvelle, à la mesure de tout l'Ouest canadien, en devenant prédicateur et animateur d'oeuvres, particulièrement dans le domaine de l'éducation. Il sera désormais le vaillant promoteur de l'éducation catholique et française dans les écoles primaires du Manitoba. Dans son intéressante brochure, le Père Mignault trace un vivant tableau des complexités de "la question des écoles du Manitoba" en ces années, afin de nous faire mieux saisir le lourd et délicat travail qui incombait au Père Bourque nommé, en 1926, visiteur des écoles.

Il faut lire ces pages pour comprendre à quel point le Père était vénéré par instituteurs et institutrices et apprécié des élèves du temps. D'ailleurs, l'Université du Manitoba sut prouver sa propre appréciation lorsque, l'année de son jubilé d'or en 1927, elle décerna le titre de docteur honoris causa au cher Père Bourque. Le prestige du Père Bourque était aussi grand au collège, dans les paroisses, dans les communautés religieuses, auprès du clergé. Il occupait vraiment une place de choix dans toute la vie manitobaine.

Encore une fois, il faut lire la brochure du Père Mignault, en vente à 35 cents l'exemplaire, port en plus, aux Editions Bellarmin, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. On y apprend à connaître un héros de l'histoire manitobaine dans ce qu'elle a de plus important pour nous, c'est-à-dire la vie catholique et française au sein de nos écoles de nos mouvements de survie.

Plus de meurtres qu'en 1956 en Grande-Bretagne

LONDRES — La statistique officielle a révélé que, depuis le 1er janvier, on a eu à déplorer 95 meurtres en Grande-Bretagne, alors que pendant la même période de 1956, on n'avait noté que 46 crimes du genre. Plus de 50 des meurtres de la présente année ont été commis depuis l'abolition de la peine de mort dans la plupart des cas de meurtre. Il y a eu 21 assassinats.

La police a découvert les coupables de tous les meurtres de l'année sauf 8.

De tous les accusés traduits en jugement, un seul a été condamné à mort: John Wilson Vickers, qui fut pendu le 23 juillet pour avoir assassiné un boutiquier au cours d'un vol.

Précieux-Sang

M. et Mme T.-G. Farro et Mme M.-A. Lemaire sont partis le mercredi 24 juillet pour un voyage de trois semaines à Banff, Lac Louise et Calgary où ils seront les invités de M. et Mme H. Boux et de M. et Mme E. Henry et leurs familles.

Décès

Mme Rose de Lima Bilodeau

Mme Rose de Lima Bilodeau, 77 ans, de 182, rue Despins, St-Boniface, est décédée à sa demeure le lundi 22 juillet. Elle est née dans la province de Québec et vint au Manitoba il y a 70 ans. Elle demeurait à St-Boniface depuis 1947.

Elle était membre des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre franciscain.

Son mari, Eugène, l'a précédée dans la tombe l'année dernière. Lui survivent: quatre fils, Emmanuel, Donat, Albert et Gérard; quatre filles, Louisa, les Rév. Srs Eugénie et Irène Bilodeau, des Soeurs Grises, et Mme R. Gervais; un frère, Joseph Alarie, et 22 petits-enfants.

Les prières ont été récitées mercredi à la chapelle Desjardins. Les funérailles eurent lieu jeudi à Ste-Agathe. L'enterrement se fit dans le cimetière local.

M. l'ambassadeur à Cuba en vacances à Headingley

S. Exc. M. Hector Allard, ambassadeur du Canada à Cuba, passe actuellement quelques semaines de vacances avec Mme Allard et trois de leurs sept enfants, Isabelle, étudiante garde-malade à l'hôpital Ste-Justine, Montréal, Sabine, étudiante dans un couvent de Québec, et Hector, le plus jeune. Ils passeront la majeure partie de leurs vacances sur leur ferme près de Headingley. C'est la première fois depuis 1953 qu'ils peuvent revoir ainsi leur ferme favorite.

M. Allard a une tâche qui le retient presque constamment éloigné de sa province natale, depuis plusieurs années. En 1929, il enseignait à l'Université de l'Alberta. De 1932 à 1937, il occupait un poste important à Ottawa. Pendant les sept années suivantes, il fit du service diplomatique à Washington. Après des stages à Mexico, à Bruxelles en 1946, M. Allard regagna Ottawa où, pendant deux ans, il fut au service de l'Organisation Internationale des Réfugiés. En 1953, M. Allard dut s'éloigner de nouveau, cette fois comme ambassadeur de notre pays à Genève, en Suisse. Depuis janvier dernier, il accomplit les mêmes fonctions d'ambassadeur auprès des républiques Dominicaines et d'Haïti et du gouvernement de Cuba. Sa résidence officielle se trouve à La Havane.

Malgré tous ces déplacements, et grâce aux qualités maternelles de Mme Allard, les sept enfants de M. l'ambassadeur ont reçu une parfaite éducation complétée dans des institutions du Canada, à l'exception du jeune Hector qui devra s'inscrire à l'automne à une école espagnole de Cuba. Claire vient de graduer à l'Université McGill de Montréal; Paule commencera à l'automne sa carrière comme libraire à l'Université Laval de Québec, et Beaudoin, gradué de Laval, entreprendra des études pour l'obtention de sa maîtrise ès arts à l'Université d'Ottawa. Brigitte est mariée et demeure à Québec.

S. Exc. M. l'ambassadeur Allard, après de reposantes vacances dans sa province natale, reprendra son poste vers la fin d'août. Les membres de sa famille actuellement au Manitoba préfèrent notre température et sont contents de ne pas subir les chaleurs humides des Antilles.

Ministres, musiciens et boxeurs en avion

PARIS — En général ils ne suivent pas la même route. On peut cependant les trouver réunis à bord des avions d'Air France, qui d'un pays à l'autre, d'un Continent à l'autre, drainent l'élite politique, artistique ou sportive. Pour quelques heures, le diplomate est assis à côté du boxeur, le chanteur fantaisiste à côté de l'Archevêque.

Quand Air France publie la liste des personnalités qui chaque mois ont emprunté ses lignes mondiales, on trouve côte à côte des noms célèbres de façon fort différente. Ainsi le mois dernier ont volé sur les ailes françaises le secrétaire général des Nations unies, M. Hammarskjold, les ministres des Affaires extérieures du Mexique et du Laos, des ambassadeurs de 10 pays, Monseigneur Badre, directeur général de l'aumônerie militaire catholique, des financiers, brasseurs d'affaires et industriels, des musiciens comme Ch. Munch, chef de l'orchestre symphonique de Boston ou le violoniste Szigeti, le chanteur Gilbert Becaud, l'acteur Yul Brynner, R. Robinson, champion du monde de boxe, Tony Sailer, champion du monde ski, Jacques Dupont, champion olympique de cyclisme, etc.

PARIS — L'addition de sulfamate d'ammoniaque dans le papier à cigarettes et de certains produits azotés dans le tabac peut réduire considérablement les dangers de cancer du poumon chez les fumeurs de cigarettes, a déclaré un savant français convaincu que le papier à cigarettes comporte un plus grand danger que le tabac lui-même.



Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage, pour une période d'UN (1) an, à partir de l'année 1958, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

Huilage de la rue Archibald, de l'école Archwood au sud à l'extrémité sud de la propriété du Dr Anderson — une distance de 3,500 pieds .... **COUT Environ $1,050**

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Gladys B. SICKLEMORE
greffier suppléant

Hôtel de Ville
St-Boniface
le 24 juillet 1957.



Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, comme une taxe de frontage pour une période de cinq (5) ans, à partir de l'année 1958, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

Construction d'un égout en béton de 12 pouces sur la rue d'Eschambault, de la rue Bourgeault à un endroit 150 pieds à l'est de la voie ferrée du Canadien National .... **COUT Environ $8.00 du pied**

Pour plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Gladys B. SICKLEMORE
greffier suppléant

Hôtel de Ville
St-Boniface
le 23 juillet 1957.

Saint-Joseph

M. et Mme Willie Beaulieu sont revenus enchantés d'un voyage d'un mois dans l'Est; durant ce séjour, ils visitèrent de nombreux parents et amis.

Etaient en visite chez M. J.-B. Dionne, en fin de semaine, M. Eugène Parent, de Fort Frances, ainsi que M. et Mme B. Lavigne, d'International Falls, Minn.

M. l'abbé G. Damphousse nous quitta, la semaine dernière, pour remplir les fonctions de vicaire à la basilique de St-Boniface. Nous lui souhaitons un fructueux ministère.

Prompt rétablissement à Solange Marion qui subissait récemment une légère opération.

Baptême

Le 14 juillet: Marie-Gisèle-Irène, née le 2 juillet, fille d'Isidore Moquin et d'Angela Poirier. Parrain, Joseph O'Sullivan; marraine, Fabienne Poirier, cousin et tante de l'enfant.

St-Adolphe

M. Milton Kosman

Le samedi 20 juillet, M. Milton Kosman, 24 ans, de St-Adolphe, est décédé à la suite d'un accident de la route. Les prières ont été récitées mercredi soir à la chapelle P. Coutu. Le service a été chanté le lendemain. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique St-Vital de Fort Garry.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Vera; deux filles, Betty et Sharon; sa mère, Mme Millie Kosman; cinq frères, Lester, Claude, Norman, Charles et Laurence, et six soeurs, Mmes P. Lagassé, J. Moroz, A. Limpright, R. Lagassé, E. Delorme et E. Zylema.

Ste-Agathe

Baptêmes

Le 9 juillet: Roger-Joseph-Jean-Paul, fils de M. et Mme Philippe Gratton, né le 3 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Paul Audette.

Le 14 juillet: Joseph-Luc-Marc, fils de M. et Mme Emmanuel Courcelles, né le 4 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Aimé Courcelles, grands-parents de l'enfant.

Le 14 juillet: Joseph-Aurèle-Julien, fils de M. et Mme Gabriel St-Onge, né le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Lapointe.

Le 19 juillet: Guy-Eugène-Joseph, fils de M. et Mme Albert Bilodeau, né le 12 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gratton.

Echange d'anneaux au mariage Bérard-Dansereau à Lorette

LORETTE — Le samedi 6 juillet, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Georgette Dansereau, fille de M. et Mme Auguste Dansereau, de Lorette, avec M. Noël Bérard, fils de M. et Mme Mathias Bérard, de St-Boniface. Mgr Charles Désorcy, de St-Boniface, oncle de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe à leurs intentions. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée, revêtue d'une longue robe de satin blanc recouverte de dentelle et broderie, fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Son voile était retenu par une couronne ornée de perles et elle portait un bouquet de roses roses et d'oeillets blancs.

Mlles Denise Dansereau, Lorraine Bérard et Jean Hyshaw agissaient comme filles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes de tulle de nylon et dentelle bleue, rose et verte respectivement et elles tenaient des bouquets de fleurs naturelles de couleurs variées. Les petites bouquetières vêtues en blanc étaient Joanne Manaigre et Paulette Champagne.

MM. Emile Turenne, Gilles et Claude Bérard étaient garçons d'honneur et MM. H. Bérard et Fernand Audet, huissiers.

Durant la messe, M. Fernand Champagne exécuta des chants religieux. Mlle Carmel Therrien touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale où parents et amis se réunirent afin d'y passer une agréable soirée. M. F. Champagne agissait comme maître de cérémonies.

M. et Mme Noël Bérard demeureront à St-Boniface.

Maisons neuves

Le village de Lorette s'est augmenté de quelques maisons neuves dernièrement. MM Raymond Marcoux, Ildas Dugas et Léopold Grégoire sont à se construire chacun une maison sur la rue Cummings.

Maintenant, nous espérons que le gouvernement provincial aura la gentillesse de reprendre les dépenses du vieux chemin Dawson, car c'est un excès de taxes pour les gens de la municipalité Taché qui se trouve à avoir 14 milles à entretenir. Le gouvernement a oublié que c'était le plus vieux chemin de la province et comme n'importe qui dans la province s'en sert, c'est bien juste qu'il en reprenne la charge. Une pétition s'est faite dans notre municipalité à cet effet.

Mme Frédeline Dupont est décédée subitement le 2 juillet à St-Malo

ST-MALO — Mme Frédeline Dupont, 69 ans, est décédée subitement le 2 juillet à St-Malo.

Mme Dupont laisse dans le deuil son mari, Adalbert, sept fils, Ovide, de Lonigan, Sask., Armand, de Cobble Hill, C.-B., Joseph et Adrien, de Wynyard, Sask., Maurice, de Cobble Hill, C.-B., Laurent, de Calgary, Alta, et François-Xavier, en France; trois filles, Mme Marie Gosselin, de St-Malo, Mme Bertha McLennan, de Wynyard, Sask.; trois frères, qui demeurent à Québec, et trente petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à 10 h. a.m., le samedi 6 juillet, à St-Malo par M. l'abbé Léon Roy, curé. Tous ses enfants sont venus à l'enterrement, excepté François-Xavier. Les porteurs étaient ses six garçons.

Remerciements

La famille Dupont désire remercier sincèrement les parents et amis qui se sont associés à elle dans son deuil.



A ce temps-ci de l'année, je trouve que c'est une bonne idée de consacrer une colonne à un pot-pourri de suggestions pour l'été.

Pour faire disparaître les taches d'herbe, frottez le matériel lavable dans de l'eau bien savonneuse. Si la tache ne part pas, servez-vous d'un détergent. Epongez le matériel non-lavable avec de l'alcool.

Pour redonner leur fraîcheur aux légumes, ajoutez une tranche de citron à un plat d'eau et laissez tremper les légumes pendant environ 30 minutes. Cette méthode s'avère particulièrement efficace lorsqu'il s'agit de salade, de persil ou d'épinards.

Lorsque le temps est humide, ajoutez de la fécule de maïs ou quelques grains de riz dans les salières.

Pour étancher les gorges assoiffées par un après-midi brûlant d'été, servez une limonade rafraîchissante d'après ce concentré facile et rapide.

Sirop de limonade

Bouillir durant cinq minutes:
- 2 tasses de sucre
- 1 tasse d'eau
- L'écorce de deux citrons coupée en minces lisières
- ½ c. à thé de sel.

Faites refroidir et ajoutez:
- le jus de 6 citrons.

Faites couler le sirop. Gardez-le dans un bocal couvert. Ajoutez:
- 2 c. à table de sirop à:
- 1 verre d'eau glacée

Ou ajoutez:
- 1 c. à table de sirop
- 2 c. à table de jus d'orange, d'abricot ou d'ananas à:
- 1 verre d'eau glacée.

Conseils pour les piques-niques

Une punaise tiendra solidement votre assiette en carton à la table du piquenique.

Les denrées essentielles pour un pique-nique, tels que les oeufs à la coque et les fruits mous, sont transportées facilement et sont moins aptes à s'écraser si elles sont empaquetées dans une boîte à oeufs en carton.

Enveloppez le sel et le poivre dans du papier d'aluminium. Lorsque vous devez vous en servir, piquez avec une fourchette et agitez.

Autrefois . . .

Jadis, cuisiner en un chaud après-midi d'été était une vraie corvée. Aujourd'hui, c'est différent! Avec les poêles électriques modernes, vous trouverez que cuisiner est rafraîchissant, propre et pratique. Prenez le nouveau WESTINGHOUSE CUSTOM 30, par exemple. C'est un poêle d'apparence insurpassable avec toutes les qualités que vous admirerez le plus—compte-minutes et horloge — réglage automatique pour fourneau—grand tiroir sur roulettes en nylon — réglages de cuisson simplifiés. Ce poêle est en vente au bas prix de $229.95 à la Manitoba Power Commission. Venez voir ce poêle magnifique à l'exposition dans les salles de montre à Winnipeg, Brandon et Portage-la-Prairie.

C'est tout pour ce mois-ci. Rappelez-vous, si vous avez des questions à propos d'appareils nouveaux ou des problèmes culinaires, envoyez-moi un mot. Je ferai mon possible pour vous aider. Adressez votre lettre à: Elizabeth, Manitoba Power Commission, 1075, ave Portage, Winnipeg.

Elizabeth MPC
ECONOMISTE DE VOTRE HYDRO

Somerset

M. et Mme C. Moreau et leurs enfants, de Redondo Beach, Cal., sont venus rendre visite à M. et Mme David Girouard et à des amies à Somerset, Man.

Laurier

En voyage

Mme E. Assailly est partie demeurer chez ses fille et gendre, M. et Mme Lucien Paquin, à St-Jérôme, P.Q., pour l'été.

M. et Mme Philippe Bouchard et leur fils, Allain, sont partis pour un voyage de quelques semaines à Vancouver et autres endroits de l'Ouest et des Etats-Unis.

M. et Mme Jean Verley, ainsi que leurs enfants, Adèle et Daniel, sont partis pour un voyage à Vancouver et à New Westminster.

Mme Marie Blanchard, Mlles Marie et Angela Blanchard sont partis pour un voyage en automobile à Vancouver et autres points de l'Ouest.

St-Laurent

Baptêmes

Marcel-Georges, né le 20 juin, fils de M. et Mme François Gratton. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Gratton, grands-parents de l'enfant, remplacés par M. et Mme Armand Combot.

Yvonne-Marie-Aurise, née le 28 juin, fille de M. et Mme Alphonse Perron. Parrain et marraine, Jean et May Connelly, oncle et tante de l'enfant.

Irvin-Norman-Jacques, né le 25 juin, fils de M. et Mme Alex. DeLaronde. Parrain et marraine, M. et Mme Simon Chartrand.

En vacances

M. et Mme Gerry Barlow, de Toronto, passaient deux semaines à leur chalet, à la plage Laurentia.

M. et Mme Clément Rondeau et leurs trois enfants, de St-Boniface, passent une semaine au chalet "Camp Canasta", à la plage Laurentia.

Va-et-vient

M. et Mme Douglas Wilson et leurs deux enfants, de St-Vital, ont visité les familles J.-E. Verrier, Jos. Boucher, Henri Boucher et Alexis Colliou.

M. J.-M. Fontaine, de Kenora, passe quelques jours avec son épouse et ses deux petits garçons, Louis et Rhéal, chez ses beaux-parents, M. et Mme Louis Abegrall.

M. Niel Gaudry partait ces jours derniers pour la première fois. Il sera employé au bureau "National Employment Service", à Winnipeg. Ses amis lui souhaitent bonne chance et succès.

M. et Mme François Gratton ont reçu la visite de M. et Mme Martial Roy, de Québec, accompagnés de M. et Mme Georges Gratton, de St-Boniface.

Mlle Réa Chartrand partait récemment visiter sa soeur Rosaline, et autres parents à Flin Flon, Man. Ses compagnes de classe lui souhaitent un beau voyage et de bonnes vacances.

Otterburne

Baptêmes

Le 15 juin: Lucien-Marc-Joseph, né le 11 juin, fils de Charles-Auguste Rey et d'Eliza Fiola. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Hébert (Thérèse Roy).

Le 7 juillet: Lucie-Marie-Laurette, née le même jour, fille d'Alphonse Gagné et de Malvina Brisson. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Tétreault (Doris Gagné).

Le 21 juillet: Madeleine-Marie-Céline, née le 13 juillet, fille de François Encontre et de Gertrude Curé. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Curé (Joséphine Curé).

Mariages

Le 29 juin, dans l'église St-Viateur d'Otterburne, M. Omer Robidoux, fils d'Albert Robidoux et de Thérèse Ruest, de St-Pierre-Jolys, unissait sa destinée à celle de Mlle Edith Carrière, fille de Léo Carrière et de Cécile Dumesnil, de la paroisse d'Otterburne.

Le 6 juillet, M. Eugène Meissner, fils de François Meissner, décédé, et de Genevefer Brunthowski, de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood, s'unissait par les liens du mariage avec Mlle Thérèse Gobeil, fille d'Edouard Gobeil et d'Emma Vermette, de la paroisse St-Viateur d'Otterburne.

Noces d'or

Le samedi 20 juillet, le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé, a chanté une messe d'action de grâces et a prononcé l'allocution de circonstance à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Napoléon Lacasse (Virginie Théroux).

Les enfants, les petits-enfants, autres parents et amis des jubilaires remplissaient l'église. Assistaient au coeur: les RR. PP. L.-P. Fafard, supérieur, et François Cousineau, directeur des Oeuvres spirituelles, et les RR. FF. Joseph Desrosiers, procureur, Avila Huard, Thomas Pineault, Jean Joseph et Paul Côté, tous C.S.V., tous de la Maison St-Joseph.

M. Gérald Gobeil fit les frais du chant: il avait choisi des chants bien appropriés à la circonstance et les rendit avec âme.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux aux méritants jubilaires!

L'on voit ci-dessus une photo historique de la petite bergère de France que tout le monde connaît, sainte Bernadette Soubirous. On sait que la sainte Vierge Marie lui apparut 18 fois à Massabielle, près de Lourdes, à partir du 18 février jusqu'à sa dernière apparition, le 16 juillet 1858. Dans ses messages, Marie exhortait les chrétiens à la pénitence afin d'obtenir la conversion des pécheurs. Elle demanda aussi l'érection d'une chapelle à Massabielle et se fit connaître à Bernadette sous le titre de "l'Immaculée Conception". Sainte Bernadette entra chez les Soeurs de la Charité de Nevers en 1866, mourut treize ans plus tard, fut béatifiée en 1925 et canonisée en 1933. (NC)

Un ancien de Ste-Agathe diplômé en géographie

STE-AGATHE — Après un séjour de deux années en Ethiopie, où il enseigna la géographie à l'école Tafari Makonnen et l'anglais à la Berhane Zarie Neo-Institute, M. Denis St-Onge s'inscrit en 1955 à la Faculté des Sciences de l'Université catholique de Louvain (Belgique) pour l'obtention d'une licence en sciences géographiques. Lors de la dernière séance académique, le grade postulé lui fut conféré avec la mention "distinction". M. St-Onge avait déjà obtenu son B.A. en 1950.

L'heureux récipiendaire est marié et père d'un fils, du nom de Marc. Sa charmante épouse (née Jeanne Behaegel, de nationalité belge) est diplômée de l'Université de Paris. Cette dernière occupait le poste de chef de service dentaire à l'Hôpital Impérial Hailé-Salassié I, à Addis-Ababa, lors de son mariage en 1954.

M. et Mme St-Onge, ainsi que leur fils, Marc, reviennent au Canada cet été et éliront domicile dans la métropole, au début du mois d'août, parce que le nouveau licencié en Sciences géographiques vient d'être nommé professeur au collège Jean-de-Brébeuf à Montréal.

M. Denis St-Onge est le fils aîné de M. et Mme Adolphe St-Onge, de Ste-Agathe, Man.

Elie

Baptêmes

Gilles-Edmond-Joseph, fils de Fernand Gervais et de Denise St-Hilaire. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond St-Hilaire.

Marc-Gilbert-Joseph, fils de Léo Alarie et de Thérèse Arnal. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Wilcott, de Los-Angeles, représentés par M. et Mme Edmond Arnal.

Claude-Joseph, fils de M. et Mme Roland Lafrenière. Parrain et marraine, M. et Mme Maurille Rocan.

Va-et-vient

M. Léo Burke, de Californie, est en promenade chez ses parents.

M. et Mme Gilbert Wilcott sont en promenade dans la famille Freddie Alarie.

Mme Mélina Roy est de retour de Sioux Lookout où elle resta pendant que M. l'abbé H. Roy, curé, était en retraite au camp Morton.

Mme Charles Payment est de retour chez elle après un séjour à l'hôpital.

M. Alfred Payment, de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme C. Payment.

M. Roger Payment, de l'Aviation Royale Canadienne, est retourné en Alberta, après un séjour chez ses parents.

Mlle Odile Bouvier, de St-Boniface, était de passage dernièrement chez M. et Mme Grégoire Girard.

Nous souhaitons la bienvenue dans notre paroisse à M. et Mme Roland Lafrenière et leur famille. M. Lafrenière assumera la charge de gérant de l'élévateur Association Coopérative d'Elie.

M. le docteur et Mme Réginald Champagne sont de retour de leurs vacances dans la réserve de Whiteshell.

Nos religieuses, les Rév. Srs Notre-Dame-des-Missions, sont maintenant absentes pour quelques jours. Elles doivent suivre une retraite.

Sr Bernardin-de-Marie et Sr Antoine-de-la-Providence, de Keewatin, Ont., étaient de passage dans les familles Bernardin.

Le petit Ronald Breland est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

M. et Mme René Gillis et M. et Mme Bud Fossay sont de retour d'une promenade à Killarney.

Mlle Céline Houde est partie en voyage à Montréal pour six semaines.

Mme Aldéa Houde est de retour d'Atikokan, Ont., où elle assista aux funérailles de M. Hogan.

M. P. Toutant, de Dunrea, est décédé le 17 juillet

DUNREA — Le samedi 20 juillet, une foule imposante de parents et d'amis remplissait l'église paroissiale de Dunrea pour assister au service funèbre de M. Paul Toutant, décédé le mercredi 17 juillet à l'hôpital de Brandon.

Frappé par une attaque cardiaque le mercredi 10 juillet alors qu'il était au travail, il avait été conduit en toute hâte à l'hôpital par M. le Dr Joubert et, au bout de quelques jours de soins constants, il semblait prendre du mieux et tous se réjouissaient à la pensée de son prochain retour, quand le mercredi 17 juillet, vers le soir, la fatale nouvelle de sa mort parvint à sa famille éplorée.

Le cher disparu était né à Notre-Dame-de-Lourdes en 1901 et laisse dans le deuil son épouse, née Maria Boulet; trois filles, Lorraine, Claudette et Rita; trois frères, Albert, René et Percival, de New Westminster, C.-B., Winnipeg et Flin Flon, et cinq soeurs, Mmes Georges Lemay, de Treherne, Hervé Lussier, de St-Boniface, Krall, d'Ontario, Nina et Ella, de Treherne, ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Alphonse Boulet.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre pendant que la chorale rendait la messe de Requiem. MM. Edmond Beaupré et Arthur Paradis firent la quête et les porteurs étaient MM. C. Clemenson, Hervé Lussier et Georges Lemay, beaux-frères du défunt, Antoine, Albert et Joseph Boulet, ses cousins.

Après le chant du "Libera", un imposant cortège reconduisit la dépouille mortelle du cher disparu au cimetière local, lieu de la sépulture où, après les prières de l'église, chacun se pencha au-dessus de cette tombe pour un dernier et déchirant adieu.

M. l'abbé M. Cooney, curé de Brandon, qui avait assisté le défunt lors de sa dernière maladie, avait tenu à venir prouver sa sympathie à la famille en assistant aux funérailles.

Tous conserveront le souvenir de ce grand chrétien qui fut un père de famille et un époux tendre, dévoué et généreux, dont le coeur sensible s'apitoyait sur le sort de ses semblables dans le besoin.

Aussi, c'est une grande consolation, dans cette cruelle épreuve, de penser que l'âme du cher disparu doit jouir maintenant de la vision béatifique, puisqu'il est mort muni des derniers sacrements, après une vie parsemée d'épreuves de toutes sortes supportées avec un grand esprit de foi et de résignation à la volonté de Dieu.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour assister aux funérailles, nous remarquions M. l'abbé M. Cooney, de Brandon, M. Albert Toutant, de New Westminster, C.-B., M. et Mme H. Lussier, de St-Boniface, M. et Mme René Toutant, de Winnipeg, M. et Mme Georges Lemay et leurs enafnts, Simone, Cécile et Paul, Mlles Nina et Ella Toutant et Mme P. Lemay, de Treherne, Mme C. Toutant et ses fils, Victor, Emile, Roland, Fred et Richard, de St-James, M. et Mme D. Perron et Rita, de Montmartre, Mme Ernest Bochon, de La Salle, MM. et Mmes G. Oystreck, L. Leblanc et E. Lussier, Mlles Virginie Boulet et Alida Landry, de St-Boniface, Mme Arthur Landry et Mlle Aurore Landry, de St-Norbert, Mme D. Stephenson, de Winnipeg, M. C. Clemenson, de Wawanesa, et M. et Mme L. Aquin, de Kerkfield Park.

La maison Clark, de Brandon, était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Paul Toutant et sa famille désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs, visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles. Un remerciement spécial au comité des dames qui se sont organisées pour offrir un dîner-buffet, après les funérailles, à toute la parenté venant de l'extérieur.

St-Georges

Décès

Le 18 juillet est décédé à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 79 ans, M. Alfred Lussier, né à Stratford, P.Q. M. Lussier demeura plusieurs années à St-Georges, et à l'Hospice Taché de St-Boniface où il se retira les quatre dernières années.

Le défunt laisse dans le deuil six filles, Mme Paul Lacourse (Maria), de St-Georges, Mme Willie Marchand (Rose-Anna), de Gravelbourg, Sask., Mme Alfred Delorme (Aurore), de Great Falls, Man., Soeur Marie Lussier (Anna), des Soeurs Grises de Montréal, Mme Edouard Lavoie (Laura), du Lac-du-Bonnet, Mme Hector Fontaine (Rose-Alma), de Stead, Man.; un garçon, Auguste, de North Battleford, Sask.; 3 frères et une soeur: Napoléon, du Cap-de-la-Madeleine, Denis, de Sherbrooke, P.Q., Ernest, de Prince-Albert, Hermeline, de Lewiston, Maine, E.-U., ainsi que 29 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu le 20 juillet dans l'église de St-George et fut chanté par M. l'abbé Morin, curé.

Les porteurs étaient cinq gendres et un neveux du défunt

Etaient présents aux funérailles, ses six filles, un frère, Ernest, et plusieurs autres des alentours.

Remerciements

La famille Lussier remercie tous les parents et amis de leur sincère sympathie.

Çà et là

Le 13 juillet, les familles Dupont et Dayon avaient le bonheur d'avoir la visite de leurs soeurs religieuses Jésus-Marie, Sr St-Frédéric et Sr Carolus.

Le 13 juillet, les familles Josaphat, Sévère et Edgar Vincent allèrent au mariage de Mlle Alma Vincent avec M. Lucien Dorge, de Ste-Agathe. Les nouveaux époux partirent le soir du même jour, pour un grand voyage. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Félicitations

Parmi les lauréats du concours de français de l'Association d'Education, cette année, deux élèves de l'école Allard, de St-Georges, ainsi que leurs dévouées maîtresse, méritent des félicitations. Ce sont Jeannette Boisjoli, grade VII, et Gérard Dupont, grade V, qui ont tous deux mérité un prix provincial de rédaction pour la classe B. Les Rév. Srs Thérèse-du-Rédempteur, supérieure, et Laurette-de-Jésus étaient les maîtresses respectives des élèves.

Va-et-vient

La famille Emmanuel Bouvier alla visiter M. et Mme Léo Dubois, de South Junction, le 13 juillet.

Les familles de M. Paul et de Mme Elzéar Boulet, ainsi que Mme Marie-Anne Lessard, allèrent visiter leur frère, Adrien Wilcott et sa famille en Saskatchewan.

Inwood

Remerciements

L'épouse de M. William Cossette ainsi que sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par visites à l'hôpital, honoraires de messes, prières et offrandes de fleurs. Des remerciements spéciaux aux religieuses et aux gardes-malades, ainsi qu'aux prêtres qui ont pris soin de M. Cossette durant sa longue maladie à l'hôpital St-Boniface, et aux dames qui ont fourni et servi le goûter après les funérailles, à M. l'abbé E.-J. Grisé, et au choeur de chant de Teulon.

Nous glissons ici un détail qui n'était pas mentionné dans la chronique d'Inwood la semaine dernière, à savoir que les porteurs, lors des funérailles, étaient des neveux du défunt: MM. Ben Laporte, Genneth Nesbit, J. Batcher, Henri Miron, Léo Savage et Louis Besent.

Haywood

Baptêmes

Le 23 juin: Gisèle-Marie-Madeleine, née le 14 juin, fille de Guy Rey et de Doris Beaulieu. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Beaulieu, grands-parents de l'enfant.

Le 30 juin: Claude-Alain-Joseph, né le 19 juin, fils de Georges Bernard et de Marie de Rocquigny. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Bernard, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

La jeune Irène Souque, fille de M. et Mme Gaston Souque, est hospitalisée à Carman avec une jambe fracturée.

Mme Lucien Vaillant est aussi à ce même hôpital pour opération d'appendicite.

M. Camille Beaulieu est à l'hôpital St-Boniface pour intervention chirurgicale.

Çà et là

Félicitations à Mme M. Labossière qui gagna un fauteuil au bingo à Carman.

M. Henri Demers, de St-Boniface, est en visite chez sa mère, Mme A. Demers.

Fête intime à St-Jean-Baptiste au départ de M. l'abbé B. Bélanger

ST-JEAN-BAPTISTE — Le mardi 2 juillet avait lieu, dans la salle paroissiale, une soirée intime à l'occasion du départ de M. l'abbé Bernard Bélanger. Durant huit mois, il fut l'administrateur de notre paroisse.

Son grand zèle pour le bien spirituel de tous, son dévouement et sa sympathie pour les malades, son grand intérêt pour les activités des jeunes sont autant de facteurs qui lui gagnèrent l'affection et la confiance de tous.

Nous avons essayé de témoigner un peu notre profonde gratitude en organisant un programme de circonstance. M. l'abbé Bélanger est entré dans la salle au son d'un duo de piano interprété par Huguette Marion et Louise Garand. Il était escorté du maître de cérémonies, M. Arthur Beaubien, maire de la municipalité rurale de Montcalm. La chorale des filles exécuta deux chants, le dernier à l'adresse directe de notre bon "M. l'curé".

Les voeux spéciaux des écoliers furent exprimés par Stella Dumontier, et ceux des paroissiens, par M. le Dr J.-H. Boucher.

Au programme musical figurèrent: Lorraine Beaudette, Lorraine Sabourin, Rose-Marie, Lucille et Yolande Beaudette, Denyse Garand, Lorraine et Jeannine Vermette.

Après la présentation d'une bourse et d'un cadeau, M. l'abbé Bélanger, s'adressant à tous, sut dans des termes très appropriés féliciter les paroissiens pour ce beau geste de reconnaissance et de respect pour le prêtre, représentant de Dieu. Il nous assura d'un souvenir quotidien à sa messe.

Nous remercions donc très chaleureusement M. l'abbé Bélanger de s'être dépensé sans compter parmi nous et nous lui souhaitons un fructueux ministère dans ses missions de Treherne et Rathwell où il retourne comme curé. L'on se souvient que S. Exc. Mgr M. Baudoux l'avait nommé ici, à la fin d'octobre, successeur temporaire du regretté M. l'abbé Ulysse Forest.

Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., viendra prendre charge de notre paroisse. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à MM. les abbés P. Deschênes et R. Lane.

Saint-Labre

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Grenier recevaient récemment la visite de leur fille religieuse, la Rév. Sr Marie-Ange de l'Eucharistie, des Soeurs de St-Joseph.

Mlles Angèle et Hélène Gisiger ont rendu visite à leur mère, Mme B. Gisiger.

M. et Mme Robert Druwé, de Norwood, ainsi que Mme Paulette Druwé, rendirent visite à Mme Julien Gérardy, le dimanche 14 juillet. Lui rendirent visite également: Mme Raymond Le Leannec, MM. Jules Gérardy, A. Fontaine et Roger Druwé.

Mlle Jeannine Thomas, de St-Boniface, a passé deux semaines de vacances chez M. et Mme Clotaire Thomas.

M. et Mme Alfred Gauthier, de Ross, Man., ont rendu visite à M. et Mme Antoine Gauthier, ainsi qu'à M. et Mme Edmond Gauthier.

M. et Mme Robert Gérardy et M. Denis Gérardy, ainsi que Mlles Angeline et Annette Gérardy, sont revenus d'un voyage d'une semaine à Flin Flon où ils visitèrent leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Louis Labarre, Henri Rivaelen, Earl Farncombe et Roy Bouteillier.

M. et Mme Denis Comeault, de St-Vital, sont en visite chez M. et Mme Alphonse Grenier, cette semaine.

M. Gilbert Labarre, de Flin Flon, passe ses vacances chez sa grand-mère, Mme Julien Gérardy.

Funérailles de M. J.-A.-M. Tessier dans la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — M. Jos.-A.-M. Tessier, vieux citoyen bien connu dans ce district, vient de nous quitter pour un monde meilleur à l'âge de 85 ans, après une longue maladie endurée avec résignation chrétienne. Il s'éteignait tout doucement là où il était hospitalisé depuis quelques mois.

M. Tessier est né le 2 février 1872 dans le département de Lazère, en France. Il arriva à Prince-Albert en 1896, puis se rendit en Alberta et en Colombie-Britannique où il résida jusqu'en 1903. Il se retira en 1946 après une carrière fort laborieuse et vint s'établir à Prince-Albert avec sa chère épouse où il demeura jusqu'à sa mort.

Les funérailles eurent lieu dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert le 9 juillet. Mgr J.-A. Boucher chanta la messe de Requiem. Une foule nombreuse des paroisses environnantes avait voulu rendre un dernier hommage à ce vieux défricheur du district de St-Louis où il installa son domicile en 1903 et où sa dépouille mortelle repose au milieu des siens. M. l'abbé L. Leclerc, curé de St-Louis, lut les dernières prières liturgiques sur la tombe du défunt avant l'inhumation.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mathilde; deux soeurs, Mme L. Boyer, de Prince-Albert, et Mlle Marie Tessier, en France; trois fils, Joseph, Jean et Martin, tous de St-Louis; deux filles, Mmes P. Frumier, de Hoey, et G. Fopp, de Birch Hills; 24 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les porteurs furent MM. Joseph et André Tessier, Brian et Marin Fopp, Raymond et Robert Frumier, tous petits-fils du défunt.

Remerciements

Les membres de la famille Tessier désirent remercier, par la voix du journal, tous ceux qui les ont aidés par offrandes de messes, prières et leurs témoignages de sympathie.

Autre décès

On nous annonçait dernièrement la mort du lieutenant-colonel R.-C.-J. de Satge, décédé le 12 juillet à sa demeure, à Departure Bay, près de Victoria, C.-B. Il était l'officier-commandant du bataillon de "Prince-Albert Volontiers" durant les premières années de la seconde guerre mondiale.

Né à Dinan, en France, le lieutenant-colonel de Satge émigra au Canada avant le commencement de la première grande guerre et vint s'établir près de Shellbrook, Rich Valley. Il fit du service en France avec l'armée canadienne au cours des deux guerres. Avant de venir au Canada, il suivit les cours d'une université en France et servit pendant trois ans dans la Cavalerie française en Afrique. Après l'armistice en 1945, il se retira et alla vivre en Colombie-Britannique.

Lui survivent: deux soeurs en Angleterre, une nièce et un neveu à Victoria, C.B., et un autre neveu à Ottawa, Ont.

Ça et là

Mme J.-P. Pfeiffer et Mlle Annette Houle, accompagnées de Mme Anatole Houle et de ses enfants, Michelle et Roderick, sont parties mercredi pour un séjour dans l'Est où elles visiteront des parents et amis.

M. Jim Poirier, de Seattle, Wash., était en visite chez sa nièce, Mme H. Dansereau, ainsi que chez sa soeur, Mme Fortier, de Duck Lake.

M. et Mme Raymond Dansereau et leur fillette, de Régina, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Hercule Dansereau. Toutes ces personnes se rendirent à Zenon Park à l'occasion du mariage de M. Paul Dansereau, de Prince-Albert, avec Mlle Irène Moyen.

Baptême

Le 4 juillet: Bernadette-Yvette, née le 24 juin, fille de Robert Robin et de Léona Desjardins. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Robin, oncle et tante de l'enfant.

Parade imposante

A l'occasion de la 74e exhibition annuelle qui sera tenue ici les 8, 9 et 10 août prochain, on nous assure qu'il y aura environ 100 chars allégoriques et autres qui prendront part à la grande parade le vendredi 9 août, dans les rues de cette ville, et attireront des milliers de spectateurs sur tout le parcours de la route. Une quête sera faite pour venir en aide aux enfants infirmes.

Huit fanfares de différents endroits, ainsi que les maires de Prince-Albert, Saskatoon, Melfort, Humboldt, Flin Flon et d'autres localités environnantes, prendront part à la parade.

L'an dernier, $400.00 furent ainsi ramassés pour venir en aide aux enfants infirmes.

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 14 juillet: David-Constant, fils de M. et Mme Arsène Smeets. Parrain et marraine, M. John Jordens et Mme W. Skinner, cousin et grand-mère de l'enfant.

Le 14 juillet: Denis-Lucien-Laurent, fils de M. et Mme Laurent Jeannot. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Jeannot, grands-parents de l'enfant.

Va-et-vient

Les enfants de la paroisse, qui ne vont pas à l'école du village, ont assisté à un cours de catéchisme de deux semaines, enseigné par la Rév. Sr Marie-Mélanie, des Soeurs de Notre-Dame de la Croix.

Nos visiteurs, cette dernière semaine, furent M. et Mme V. Clare, de St-James, Man.; Mlle Marion Francis, d'Osage; M. et Mme O. Brûlé, M. et Mme D. McCormick et leurs enfants, de Régina; M. et Mme Louis Dureault et Dianne, de Wolseley; Mlle Rose Brûlé, de Moose Jaw.

M. Eugène Poncelet, père, est de retour chez lui, après avoir séjourné deux semaines à l'hôpital de Kipling pour intervention chirurgicale.

Montmartre

Va-et-vient

M. et Mme J. Boivin, de Régina, sont venus passer la fin de semaine chez leurs enfants, M. et Mme Marcel Ecarnot.

Mlle Jill Ecarnot est en visite chez ses parents.

Mlle Joan Ecarnot est revenue à Montmartre, après avoir passé une semaine de vacances à Régina.

M. et Mme Normand Boulet, ainsi que Mme Maurice Ecarnot, de Vancouver, sont venus en visite pour quelques jours dans leur famille.

M. Paul Beauchemin est revenu de Vancouver où il avait été rendre visite à son fils, René.

Mlle Géraldine et M. Richard Girardin, de Melville, sont venus passer leurs vacances chez leur grand-mère, Mme C. Breton.

M. le Dr et Mme L. Préfontaine sont revenus de leurs vacances en Colombie-Britannique.

Mlle Annette Beaudin, de Port Alberni, C.-B., est venue passer quelques semaines dans sa famille.

Huit fillettes de Montmartre sont allées passer deux semaines de vacances au camp Monahan. Ce sont Carol Coolican, Joanne Sterbling, Dianne Lutter, Linda Perceval, Kathy et Audrey Laturnus, Lucille Labrèche et Deanne Ferraton.

M. et Mme A. Vandevoghel quittent Montmartre pour aller s'installer à Wolseley.

Nos malades

Sont patients à l'hôpital: Mme Germaine Devoscht, d'Indian Head; MM. Stephen Zerr et Phillip Runge, d'Odessa; Mmes Donald Danielson, Mary Chomin et Walter Romanow et le bébé John Michael Chamgu, de Montmartre; Ottilie Donauer, de Kendal; Mme May Koneckmy, de Kegworth, Sask.

M. Joseph Chartier a été transféré de l'hôpital de Montmartre à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Naissances

A M. et Mme Walter Romanow, de Montmartre, est né un garçon le 10 juillet.

A M. et Mme Koneckmy, de Kegworth, est né un garçon le 13 juillet.

Sintaluta

Ça et là

Les enfants de la paroisse et leurs parents remercient bien sincèrement M. Albert Robitaille, étudiant à Lebret qui est venu enseigner le catéchisme pendant deux semaines, et les trois jeunes filles qui l'ont aidé à instruire les petits. Remerciements aussi à M. l'abbé Léon Savoie qui s'est bien dévoué pendant ces deux semaines à préparer les enfants à la première communion qui a eu lieu le dimanche 21 juillet au milieu d'une assistance nombreuse. Merci aux deux religieuses de Wolseley qui ont accompagné les enfants qui ont chanté de beaux cantiques.

Mme Henri Oudot a eu la visite de ses enfants de Davidson, M. et Mme Robert Longeau et leurs deux enfants. La petite Catherine est restée chez sa grand-mère pour deux semaines de vacances.

M. et Mme Jean Français et leurs enfants, de Lac Marguerite, sont venus chercher leur fillette, Annette, qui était chez sa grand-mère durant le cours de catéchisme.

M. et Mme Maurice Hébert et leur fillette, de Wolseley, étaient en visite chez M. et Mme Paul Français.

En Colombie-Britannique

Maillardville

Visiteurs

M. René Vachon, d'Ottawa, est venu passer quelques jours chez sa soeur, Mme Wilfrid Marenger.

Mlle Michelle Marenger est revenue de Gravelbourg où elle a fait une année d'études chez les Soeurs de Jésus-Marie.

M. Claude Vachon est rendu à Ottawa où il compte s'établir avec sa famille.

Sont retournés à Willow-Bunch, Sask., après avoir visité leur parenté à Maillardville: M. et Mme Joseph Bruneau (Mathilda Mondor) et leur fille, Ovilda, ainsi que Mme Alcide Beauchêne et sa fille, Marthe.

Le lundi 22 juillet, le R. P. Curé avait la visite de MM. les abbés André Vandal, Louis Dugal et Marcel Boudreau, tous du séminaire de Québec.

Le vendredi 19 juillet, M. et Mme Alphonse Trudeau, de Ste-Anne, Man., rendaient visite au R. P. A. Fréchette.

Voyageurs de la Liaison

Le dimanche 21 juillet, un groupe de 208 Canadiens français de toutes les parties de l'Est voyageant sous les auspices de la Liaison française ont été reçus à dîner par notre Cercle canadien-français dans l'auditorium de notre école supérieure. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., leur souhaita la bienvenue et leur parla de l'oeuvre de Maillardville et des environs. M. Paul-Emile Gingras donna les impressions au nom du groupe. Ce groupe était des plus chanteurs et des plus enchanteurs.

Après le dîner, tous causèrent à qui mieux mieux, après quoi ils visitèrent l'église et quelques-uns d'entre eux visitèrent les religieuses Ursulines. Mlle Lucienne Renaud, de Québec, cousine du R. P. Philibert Paré, O.F.M., était du groupe. Le soir, la communauté franciscaine et quelques paroissiens se rendirent passer la soirée avec eux à la salle paroissiale du St-Sacrement. Le R. P. Paré les accompagna à Victoria.

Un membre du nouveau cabinet Diefenbaker, l'hon. George Hees, ministre des Transports, et son épouse figurent, cette année, au nombre des 625 personnes qui se sont inscrites aux cours de français d'été de l'Université Laval.

Célébration éclatante des noces d'or de M. et Mme H. Stringer, à Ponteix

PONTEIX — Le 7 juillet, M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix, célébraient le 50e anniversaire de leur mariage qui avait eu lieu à Storthoaks, Sask., le 17 juin 1907. A cette occasion se réunirent leurs 12 enfants, 35 petits-enfants et un arrière-petit-fils, ainsi que leurs nombreux parents venus de Redvers, Bellegarde, Storthoaks, Claydon, Cadillac et Ponteix.

Un somptueux dîner et souper furent servis à environ 125 parents et aux 35 petits-enfants. M. l'abbé A. Bouchard, vicaire de Ponteix, bénissait la table.

Dans le cours de l'après-midi, M. Noël Dudragne offrit les félicitations et bons souhaits au nom des parents de Ponteix, et M. Joseph Lajeunesse, de Redvers, se fit l'interprète des parents venus de l'est de la province. Ces parents et amis offrirent de riches souvenirs et de nombreuses gerbes de fleurs.

M. et Mme Stringer, en termes très émus, ont exprimé leur reconnaissance et le bonheur qu'ils éprouvaient d'avoir avec eux tous leurs enfants, petits-enfants et parents venus de très loin pour se réjouir avec eux et faire revivre la noce d'autrefois.

Mme Marie Michel et M. Léon Lamotte, leurs demoiselle et garçon d'honneur, prenaient place à leurs côtés pour la 2e fois.

Une partie de l'après-midi s'est passée à prendre des photos des jubilaires, des trente-cinq petits-enfants en groupe et des quatre générations: M. et Mme Stringer, leur fils, Achille, sa fille, Lucille (Mme Jack Rennie) et son jeune bébé, Gérald.

Après le souper, plusieurs amis de Ponteix sont venus offrir leurs voeux et se joindre aux parents pour terminer la soirée. Avec M. Eugène Nogue et Mme Henri Lamotte au piano, tous ont passé une agréable soirée, soit à causer, chanter ou danser un peu.

Les parents venus à Ponteix pour cette occasion étaient: M. et Mme Alphonse George (Cécile), de Bellegarde, et leurs deux fillettes, Mme Hector Jodoin (Mariette), de Marritton, Ont., et ses deux garçons; M. et Mme Eugène Nogue (Agnès), et leurs quatre fillettes, de Swift Current; Mme Cécile Reeves, Marcelle, Denis Stringer, de Calgary, Alta; M. et Mme Henri Blerot et Adeline, de Storthoaks; M. et Mme Joseph Lajeunesse, de Redvers; M. et Mme André Lamotte, de Redvers; M. et Mme Henri Lamotte et famille, de Redvers; M. et Mme Aimé Lamotte, de Redvers; Mme Marie Lamotte, de Redvers; Mme Aimé Buissé et Anita, de Redvers; Mme Félix Sylvestre, de Bellegarde; MM. et Mmes François et Camille Michel, de Claydon; M. et Mme Camille Legros, de Cadillac; M. et Mme Agénor Bédard et M. et Mme François Legros, de Cadillac; Mme Béatrice Sylvain, de Cadillac; M. et Mme Léon Lamotte et Louis, de Cadillac.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

J'ai fait un oubli la semaine dernière . . . C'était la fête de Marcel, le 22 juillet.

Nous avons reçu une carte postale de Roger Gautier, actuellement étudiant dans la cité des gratte-ciel. La carte était rédigée comme suit: "Saluts. — R." Pas de lyrisme. On s'américanise.

Jean Hardenne nous est revenu de Québec, retrempé, lui, dans l'air latin de la vieille citadelle. La démangeaison du voyage va être guérie pour un bout de temps.

Félicitations aux réalisateurs de "Lecture de chevet" pour avoir donné un roman de Gabrielle Roy.

Par quel miracle a-t-on pu attrapper les chansons du Père Duval? On sait qu'en France, ce jeune jésuite a fait pâlir de grandes étoiles de la chanson, comme Gilbert Bécaud. Pour un quart d'heure de réflexions chrétiennes — un genre dont on n'est pas gâté par Radio-Canada — synthonisez CFNS à 5 h. 45.

Comme l'année dernière, nous avons consacré un quart d'heure d'information et de reportages de l'Exposition, pendant la semaine de la Foire de Saskatoon.

Nous avons annoncé — en primeur — les résultats des examens de français de l'A.C.F.C. Nos félicitations à Marthe Robin, 12e année, de Marcelin; Françoise Detillieux, 10e, de Prince-Albert; Lucille Thibault, 9e, de St-Louis; Noreen Nessman, 8e année, de Zenon Park; Paulette Garneau, 5e, de Prince-Albert; Micheline Perrin, 4e, de Duck Lake; Lorette Leblanc, 3e, de Prud'homme; Gustave Dubois, 8e, de Bellevue; Alain Thomas, 7e, de St-Brieux, et Rose-Anne Denis, 4e, de St-Denis.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Remerciements

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades 8, 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 50% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans tous les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui échouent en pas plus de deux sujets.

La lettre qui suit le nom indique le sujet à écrire pour compléter l'examen du grade.

Aux grades 4, 5, 6 et 7, il suffit d'une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** les élèves qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne de 50 à 69%.

Catégories — Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Revision des copies — Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre.

GRADE XII

PROMUS AVEC HONNEUR

Marthe Robin, Vil., Marcelin 95
Solange Coquet, Vil., St-Brieux 92
Marie Bonneau, Sép., Spiritwood 90
Claudine Audette, Vil., Gravelbourg 90
Lucille Paradis, Vil., Gravelbourg 89
Carmen Blérot, Vil., Domremy 87
Marguerite Gaudet, Vil., Bellevue 86
Grégoire Gaudet, Vil., Bellevue 86
Edna Grimard, Vil., Prud'homme 86
Denise Sénécal, Vil., St-Brieux 86
Régina Bandet, Vil., Prud'homme 85
Mariette April, C., Ponteix 85
Béatrice Blondeau, Académie, Prince-Albert 84
Aline Happ, Vil., St-Brieux 84
Yvette Simonot, Vil., St-Louis 83
Gervaise Ethier, Vil., Bellevue 83
Aurèle Gaudet, Vil., Bellevue 83
Suzanne Claude, Vil., Bellegarde 82
Rosanne Favreau, Vil., Zenon Park 81
Denise Dubé, Vil., St-Brieux 81
Antoinette Chabot, Vil., Gravelbourg 80
Lillianne Lavallée, Vil., St-Louis 78
Denise Piché, Vil., Duck Lake 78
Solange Desrochers, Vil., Debden 73
Cécile Duquette, Vil., Debden 73
Marie-José Aimé, Vil., Bellegarde 72
Gérald Leblanc, Vil., Domremy 72
Léon Mevel, Vil., St-Brieux 72
Roger Benoit, Vil., Willow-Bunch 71

PROMUS

Paul Aimé (O, L), Philomène Bourassa (L), Ed. Boutin (L), Thérèse Caron (L), Gloria Chouinard (L), Mariette Cloutier, Alice Dumonceaux, Gilles Duperreault (G, L), Dolorès Fortin (O), Paul Fournier (O), Alma Gervais (O), Marie-Paule Laberge, Lionel Lepage (L), Gérard Parent (O, L), Olive Tessier, Paul Tourigny.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Marthe Robin**
Grammaire: 92% ..... **Marthe Robin**
Composition: 97% ..... **Marthe Robin**
Littérature: 95% ..... **Solange Coquet**

GRADE XI

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Strohhofer, Vil., Ponteix 92
Odile L'Heureux, Vil., Gravelbourg 90
Madeleine Minne, C., Laflèche 90
Gabrielle Préfontaine, Vil., Lisieux 88
Bernadette Hamel, Sép., Spiritwood 87
Gilberte Painchaud, Sherbrooke, Québec 87
Agnès Boulanger, Vil., Marcelin 87
Raymonde Branger, Vil., St-Louis 86
Cécile Côté, Vil., Val-Marie 86
Esther Mercereau, Vil., Marcelin 84
Suzanne Lemieux, Vil., Willow-Bunch 83
Stella Pinsonneault, Vil., Gravelbourg 83
Clotilde Dion, Vil., Gravelbourg 82
Estelle Lavoie, Vil., St-Brieux 82
Denise Lepage, Vil., Vawn 81
Henriette Quessy, Vil., St-Front 81
Laurette Carfantan, Vil., St-Brieux 81
Hélène Marchand, Vil., Bellegarde 81
Marcien Gaudet, Vil., Bellevue 80
Cécile Tremblay, Vil., Marcelin 79
Greta Charlebois, Vil., Gravelbourg 79
Janine George, Vil., Bellegarde 79
Réjeanne Gareau, Vil., Bellevue 78
Lucille Creurer, Vil., St-Brieux 77
Jeannine Cossette, Vil., Coderre 77
Aurore Gallays, Vil., St-Brieux 77
Odile Collin, Vil., Willow-Bunch 77
Eveline Gaudet, Vil., Bellevue 76
Louis Boutin, Vil., Victoire 75
Jeannine Marsollier, Vil., Domremy 74
Henriette Fontaine, Vil., Gravelbourg 74
Aline Deaust, Vil., Gravelbourg 74
Mariette Gareau, Vil., Bellevue 74
Raymond Lepage, Vil., Debden 73
Madeleine Simonot, Vil., St-Louis 73
Léa Desharnais, C., Ponteix 73
Léo Gareau, Vil., Bellevue 73
Lucie Gareau, Vil., Bellevue 73
Marianne Brisebois, Vil., Gravelbourg 72
Rita Arguin, Vil., Gravelbourg 72
Alain Huel, Vil., Coderre 72
Jeannine Lemay, Vil., Ponteix 72
Rose-Marie Monin, Vil., Bellegarde 72
Raymonde Doucette, Vil., Duck Lake 72
Bernadette Granger, Vil., Willow-Bunch 72
Albert Longpré, Vil., Gravelbourg 71
Stella Marchand, Vil., Gravelbourg 70
Evelyne Chorel, C., Ponteix 70
Paula Moreau, Vil., Bellegarde 70

PROMUS

Yvonne Baron, Edouard Beauchesne, Laurianne Beaudette (O, L), Renée Beaudoing, Juliette Beauregard, Doris Beausoleil (L), Cécile Bélair (L), Jeannine Boudreau, Paul Boulianne (L), Marthe Bourassa (L), Jeannine Bourgeois (O, L), Emma Brisebois (L), Aline Bruneau (L), Suzanne Casavant (L), Edouard Charlebois (L), Norbert Côté, Emile Cyr, Rosemonde Doucette (O, L), Clémentine Dumais, Solange Fauchon (O, L), Paul Fiset (C), Laurette Fournier (L), Lise Fournier (L), Thérèse Gauthier (L), Clara Giasson, Wilfrid Giroux, Vivianne Labrecque, Denise Lafrenière, Jacqueline Lajeunesse (L), Gilberte Langelier, Hervé Langlois (L), Annette Laval (L), Doris Laventure, Madeleine LeBlanc, Vivianne Lefebvre (O), Roland Lepage (L), Maurice Mareschal (L), Elise Michaud (L), Colleen Ouellette (L), Gérald Painchaud (L), Paul Parent (O, L), Cécile Paulhus, Jeannette Pelletier, Marguerite Petit (L), Thérèse Phaneuf, Armand Pinel (O, L), Lucien Poirier (O, L), Marcel Poirier (O, L), Muriel Poulin (L), Denise Rainault (L), Léonard Richard (L), Emma Rioux, Juliette Savoie (L).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Madeleine Minne**
Grammaire: 96% ..... **Agnès Boulanger**
Composition: 92% ..... **Agnès Boulanger**
Littérature: 95% ..... **Marie Strohhofer**

GRADE X

PROMUS AVEC HONNEUR

Françoise Detillieux, Académie, Prince-Albert 93
Hélène Pelletier, Vil., Duck Lake 93
Diane Martin, Vil., Gravelbourg 92
Céline Gaudet, Vil., Prud'homme 92
Yvonne-Marie Lechasseur, Vil., Duck Lake 91
Hélène Lafrance, Vil., Gravelbourg 91
Lorraine Pelletier, Académie, Prince-Albert 90
Emilie Dussault, Vil., Albertville 88
Céline Roy, Vil., Delmas 87
Yvette Pelletier, Vil., Duck Lake 87
Marie Coquet, Vil., St-Brieux 87
Albina Labonté, Vil., Duck Lake 87
Geneviève Gaudet, Vil., Bellevue 85
Denise Boutin, Vil., St-Louis 85
Claudette Giguère, Académie, Battleford 85
Pauline Nogue, C., Laflèche 85
Georgette Billo, Vil., Prud'homme 84
Clémence Bru, Sép., Spiritwood 84
Yvette Gauthier, Vil., Gravelbourg 84
Délia Bourassa, Vil., Willow-Bunch 83
Léona Charlebois, Vil., Marcelin 82
Claudette Quessy, Vil., St-Front 82
Yvette Blézy, Vil., Bellegarde 82
Claire Schiller, Vil., Delmas 81
Jeannette Tétreault, Vil., St-Brieux 81
Jacqueline Fortier, Vil., Zenon Park 81
Léanne Klein, Vil., Debden 81
Thérèse Bilodeau, Sép., Spiritwood 80
Victor Tétreault, Scol. S.-C., Battleford 80
Thérèse Arams, Vil., Gravelbourg 80
Hélène Grimard, Vil., Prud'homme 80
Annette Beaulieu, Sép., Vonda 80
Rose-Aimée Bernier, Vil., Coderre 80
Yvette Aimé, Vil., Bellegarde 79
Thérèse Painchaud, Vil., Albertville 79
Vivianne Plamondon, Vil., St-Front 79
Claudette George, Vil., Bellegarde 78
Marguerite Claude, Vil., Bellegarde 78
Ghislaine Couture, Vil., Debden 77
Martha Kuppenbender, Vil., Duck Lake 77
Dolorès Devrome, C., Laflèche 77
Paula Hardy, Vil., Bellegarde 77
Dolorès Bussière, Vil., Prud'homme 77
Dolorès Périgny, C., Laflèche 76
Marie-Ange Beauchesne, Vil., Zenon Park 76
Louise Bourgeois, Vil., Gravelbourg 76
Pauline Demers, Vil., Debden 75
Yvette Le Strat, Vil., St-Front 75
Lucille Sabourin, Vil., Lisieux 75
Madeleine Coquet, Vil., St-Brieux 75
Cécile Forest, Vil., Willow-Bunch 75
Georges Mailhot, Sép., Gravelbourg 75
Rita Bisson, Vil., Debden 74
Stella Lacoursière, Vil., Delmas 74
Diane Brassard, Sép., Spiritwood 74
Anne-Marie Gaudet, Académie, Forget 74
Jeanne Dumont, C., Ponteix 74
Rachel Dion, Vil., Gravelbourg 73
Irène Cop, Vil., Bellegarde 73
Carmelle Dubé, Sép., Spiritwood 73
Paul Lalonde, Vil., Zenon Park 73
Yolande Paradis, Vil., Val Marie 72
Thelma Dumont, Vil., Duck Lake 72
Michelle Marenger, Vil., Gravelbourg 72
Marie Marleau, Vil., Zenon Park 72
Claire Neveu, Vil., Marcelin 71
Raymond April, Vil., Zenon Park 71
Lorraine Pelletier, Vil., Duck Lake 70
Béatrice Vey, Vil., St-Louis 70

PROMUS

Yvette April, Richard Archer (O, L), Gilberte Audette (L), Jean Aussant (O, L), André Beaudette (O), Blanche Béchard (O), Gilles Blérot (O), Lorraine Blondeau, Rhéanne Boutin, Fernande Bouvier, Solange Bouvier, Yolande Branger, Aurèle Brisebois, Laurent Bussière (O), Muriel Bussière (O), Y. Bussière (O, L), Pauline Carrier (O), Gilberte Carrière (O), Marcel Colleaux (L), Pierre Coquet (O), Lizette Couture, Hector Desjardins, Bernadette Dion (O), Lorraine Douville (O, L), Johanna Dubourt (O), Hubert Fournier, Roger Frenette (O), Louise Gaucher, Maurice Gaudet (O), Rita Grimard, Priscilla Houde, Diane Huel (O), Sylvia Kuppenbender, Jérôme Lafrenière (L), Lorraine Laval (O), Cécile Lavallée (L), Béatrice Lavigne, Louise Lavigne, Elaine Leblanc, Louis Lemée (G), Paul Loiselle (O), Françoise Lussier (O, G), Roger Marchand (O), Lucille Mercier (O), Alain Michaud, Yvonne Migadel, Rita Morin (O), Esther Nogier (O), Gérard Orieux (O, L), Ginette Painchaud (O), Gérard Pelletier (O, L), Lucille Pelletier, Yvonne Périllat, Kathleen Perras, Charles Piché (L), Rita Poirier, Cécile Préfontaine, Donald Préfontaine, Léonard Raboud (O, L), Eveline Rainault, Lionel Régnier, Monique Rocher, Paul Rocher (O), Gabrielle Ruest, Edouard Samson (L), Gérald Sjodin (O, L), Pierrette St-Yves (O), Joseph Tessier (L), Hélène Thibault, Lucille Turcotte (O), Huguette Watrin (L), Eveline Wilvers (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Céline Gaudet**
Grammaire: 100% ..... **Hélène Pelletier**
Composition: 98% ..... **Albina Labonté**
Littérature: 98% ..... **Cécile Forest**

GRADE IX

PROMUS AVEC HONNEUR

Lucille Thibault, Vil., St-Louis 94
Blanche Garand, Vil., Marcelin 93
Gisèle Lemieux, Vil., Cantal 93
Jeannette Gareau, Vil., Bellevue 92
Carmen Branger, Vil., St-Louis 92
Huguette de Margerie, Casavant, St-Denis 91
Diane Pelletier, Vil., Victoire 91
Gayle Bellefleur, Vil., Willow-Bunch 90
Céline Boudreau, Vil., Debden 89
Régine Strohhofer, C., Laflèche 89
Odile Valmont, Vil., Duck Lake 89
Noëlla Morin, Vil., Ferland 89
Donald George, Vil., Bellegarde 89
Renée Strohhofer, C., Laflèche 88
Lorraine St-Arnaud, C., Gravelbourg 88
Emile Mercereau, Vil., Marcelin 88
Ida Raiche, Vil., Marcelin 88
Pauline Duclos, C., Gravelbourg 87
Michelle Blanchette, Vil., Vawn 87
Rose Pelletier, Vil., Duck Lake 87
Thérèse Marchildon, Vil., Zenon Park 86
Claire Caron, Vil., Montmartre 86
Jacqueline Duperreault, Vil., Willow-Bunch 86
Lora Lang, Vil., Prud'homme 86
Rose-Marie Desmarais, C., Laflèche 86
Lucienne Gareau, Vil., Bellevue 86
Martha Watteyne, C., Laflèche 86
André Lalonde, Vil., Zenon Park 85
Carole LeBlanc, Vil., Zenon Park 85
Annette Florizone, Vil., Prud'homme 85
Solange Hardy, Vil., Bellegarde 85
Paulette Normand, vil., St-Louis 85
Simone Ethier, Vil., St-Louis 85
Adèle Lavoie, Académie, Battleford 85
Rita Denis, Casavant, St-Denis 84
Edith Dion, C., North-Battleford 84
Rita Piédalue, Vil., Gravelbourg 84
Edna Bénard, Vil., Prud'homme 84
Aline Polard, vil., Léoville 83
Irène Chorel, Vil., Ponteix 83
Rosabelle Croisetière, C., Laflèche 82
Félix Gaudet, Vil., Bellevue 82
Micheline Lemay, Vil., Val Marie 82
Dolorès Loiselle, Vil., Prud'homme 82
Yvette Lehouillier, Vil., Debden 82
Guy Moreau, Vil., Bellegarde 82
Léonette Gareau, Vil., Bellevue 82
Adrien St-Amant, Ness, Jackfish Lake 82
Yvette Bélair, Vil., Léoville 82
Gilles Blais, Vil., Delmas 82
Georgette Pinel, C., Gravelbourg 81
Fernande Bertoncini, Vil., St-Front 81
Léona Perrey, C., Laflèche 81
Yvette Samson, Académie, Prince-Albert 81
Paul Tremblay, Vil., Marcelin 81
Hélène Coquet, Vil., St-Brieux 80
Jeannine Ferré, Vil., St-Brieux 80
Agnès Lavoie, Vil., Léoville 80
Suzanne LeBlanc, Vil., Zenon Park 80
Monique Piché, Vil., Gravelbourg 80
Noëlla Prévost, C., Gravelbourg 80
Lucille Bachelu, C., Laflèche 80
Claudette Lemyre, C., Gravelbourg 80
Albert Charlebois, Vil., Marcelin 80
Léontine Chrétien, Vil., Debden 80
Hélène Forseille, Vil., Duck Lake 80
Doris Neveu, Vil., Marcelin 79
Georgette Bourgeois, C., Gravelbourg 79
Thérèse Gaudet, Vil., Prud'homme 79
Juliette Blais, Vil., Delmas 79
Carmen St-Pierre, Vil., Victoire 79
Alain Gaudet, Vil., Bellevue 78
Claudette Mailhot, C., Gravelbourg 78
Jacqueline Charlebois, Vil., Marcelin 78
Josephine Mareski, Vil., Prud'homme 78
Diana Painchaud, Vil., Prud'homme 77
Lucille Bussière, Sép., Vonda 77
Evelyn Lavoie, Vil., St-Brieux 77
Edith L'Heureux, C., Gravelbourg 77
Cécile Moquin, C., Gravelbourg 77
Rose-Marie Nogue, C., Gravelbourg 77
Anita St-Pierre, Vil., Victoire 77
Ronald Blouin, C., Gravelbourg 76
Betty Pylatiuk, Vil., St-Front 76
Edgar Ruel, Vil., Debden 76
Rita Forcier, C., Gravelbourg 76
Lorraine Gallays, Vil., St-Brieux 76
Paulette Briand, Vil., Val Marie 75
Simon Gaudet, Vil., Bellevue 75
Déanna Grisé, Vil., Prud'homme 75
Robert Laval, Vil., Bellegarde 75
Joseph-Henri Ethier, Vil., Bellevue 75
Denise Préfontaine, Vil., Lisieux 74
Yolande Privé, C., Gravelbourg 74
Marguerite Perron, C., Laflèche 74
Lorraine Lavallée, Vil., Willow-Bunch 74
Angeline Bergeron, Vil., Val Marie 74
François Gareau, Vil., Bellevue 74
Georgette Tremblay, Académie, Prince-Albert 74
Raymond Dion, Vil., Vawn 73
Octavie Istace, Vil., St-Hubert 73
Gertrude Duquette, Vil., Debden 73
Alice Fouquet, Vil., Willow-Bunch 73
Yvette GrosJean, Vil., Delmas 73
Gérald Marchand, C., Gravelbourg 73
Thérèse Baillargeon, Lavigne, Jackfish Lake 73
Alice Beauchemin, Vil., Montmartre 72
Jeanne Perras, Vil., Montmartre 72
Cécile Tremblay, Vil., Victoire 72
Paula Sarrazin, Sép., Spiritwood 72
Marie Phaneuf, Vil., Vawn 72
Elaine Tremblay, C., Gravelbourg 72
Irène Blanchette, Vil., Vawn 71
Thérèse Gaboury, Sép., Spiritwood 71
Marcel Coquet, Vil., St-Brieux 71
Paulette Piché, C., Gravelbourg 71
Bernice Vandale, Vil., St-Louis 71
Angeline Gobeil, Vil., Albertville 70
Fleurette Coupal, Vil., Montmartre 70
Constant Lévesque, Vil., Prud'homme 70
Lionel Arcand, Ness, Jackfish Lake 70
Madeleine Lemay, Vil., Ponteix 70
Alphonse Martin, Vil., Bellegarde 70

PROMUS

Paul Aussant, Rolande Baillargeon, France Beaudin, Benoit Beaulieu (O), Sylvia Beausoleil (O), Jocelyne Béchard (O), Thérèse Bernatchez (O), Lena Bernier (O), Armand Boisvert (O), Jude Boulianne (O), Claude Bourgeois (O), Raymond Boutin (O), Doris Braconnier, Léon Breton (O, C), Eveline Brûlé, Marguerite Brûlé, Rollande Carignan (L), Lorraine Carrier (O), Lionel Carrière (C), Jeannine Casavant (O), Marie Casavant (O), Cyril Chabot (O), Jeannette Champigny (O), Doris Chénier, Bertille Corbeil (O), Claudette Couture (O), Marcel Creurer (O, C), Marguerite Daubenfeld, Marie-Rose Desautels (O), Simone Desharnais (O), Zélie Dion (O), Marie Douville (O), Evelyne Dureault, Maxime Fiolleau, Aline Floch (O), Jeanne d'Arc Fortin (O, L), Margot Fournier (O), Rita Frenette (O), Edmond Gallays (O, C), Francis George (O), Henri Giroux, Patricia Grisé (O), Georgette Hudon (O), Dolorès Huel (L), Fernand Huot (O), Roland Jodoin (O), Stella Kusyk, Daniel Lalonde, Jacqueline Lalonde, Lucille Lambert (O), André La Rochelle (L), Alice Larose (O), Rita Lepage (L), Gilles Lespérance (O), Alice Lévesque (G), Yvette Lévesque (O, G), Janine Lizée, Louis Marceau (O), Raymond Mareschal (O), Della Massé, Marie-Anna Mercier (O), Georges Moreau (O), Gertrude Nolin (O), Léonard Pagès (O, G), Paul Painchaud (O), Raymond Paulhus (O), Joanne Peacock (O), Lionel Pellerin, Yolande Pelletier (O), Aline Périllat (O), Elise Périllat (O), Edouard Perreaux (O), Alphonse Pilon (L), Madeleine Polard (O), Lucille Préfontaine (O), Denise Roy (O), Céline Tremblay, Dorine Vaillancourt, Léon Watrin (L).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Blanche Garand**
Régine Strohhofer
Grammaire: 99% ..... **Céline Boudreau**
Composition: 98% ..... **Lucille Thibault**
Littérature: 94% ..... **Carmen Branger**
Georgette Bourgeois

GRADE VIII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Noreen Nessman, Vil., Zenon Park 90
Jacqueline Pelletier, Vil., Duck Lake 90
Liliane Martin, Vil., Willow-Bunch 89
Melva Lefrançois, Vil., Marcelin 87
Esther Audette, Vil., Delmas 87
Hélène Carignan, Vil., Ponteix 87
Dianne Lajeunesse, Vil., Debden 87
Claude Bilodeau, Vil., Debden 86
Marguerite Strohhofer, Vil., Ponteix 86
Jacqueline Cousin, Vil., St-Louis 85
Firmin Gaudet, Vil., Bellevue 85
Sylvia Francoeur, Vil., Victoire 84
Albert Pelletier, Vil., Duck Lake 84
Lynn Weins, Vil., Willow-Bunch 84
Marielle Beaudette, Vil., Coderre 84
Anne-Marie Gaudet, Vil., Bellevue 84
Rolande Richard, Vil., Delmas 84
Alda Boudreau, Vil., Debden 84
Gilbert Simonot, Vil., St-Louis 84
Jeannine Poulin, Vil., Léoville 83
Claire Lehouillier, Vil., Debden 83
Pauline Lépine, Vil., St-Louis 83
Lillian Tuzyk, Vil., St-Front 83
Denise Degagné, Vil., Marcelin 82
Yvonne Lacelle, C., Ponteix 82
Marguerite Marchand, Vil., Bellegarde 82
Maurice Champigny, Vil., Willow-Bunch 82
Louisa Bouchard, Vil., St-Front 81
Marcelle George, Vil., Bellegarde 81
Gérard Le Moal, Vil., Debden 81
Zoé Wilvers, Vil., Bellegarde 81
Diane Lagimodière, Vil., Marcelin 80
Denise Laventure, Vil., Léoville 80
Colette Dufault, Vil., St-Front 80
Irène Lavoie, Vil., Léoville 80
Yvonne Lafrance, Vil., Delmas 79
Laurent Lemieux, Vil., Cantal 79
Florent Bilodeau, Vil., Debden 79
Luc Blais, Vil., Delmas 79
Rita Gareau, Vil., Bellevue 79
Pauline Gauthier, Vil., Duck Lake 79
Aline Lalonde, Vil., Willow-Bunch 79
Cécile Gaudet, Vil., St-Louis 78
Jeannette Blais, Vil., Delmas 78
Evangéline Cyr, Vil., Debden 78
Dianne Germain, Vil., Cantal 78
Lynn Studer, C., Laflèche 78
Phyllis Gruending, Vil., Léoville 78
Elaine Lebrun, Vil., Coderre 78
Berthe Boudreau, Vil., Montmartre 77
Annette Desautels, Vil., Ponteix 77
Angèle Claude, C., Wauchope 76
Angèle Marchand, Vil., Gravelbourg 76
Roger Soucy, Vil., Zenon Park 76
Phyllis Moyen, Vil., St-Front 76
Doris Degagné, Vil., Marcelin 75
Maurice Doucette, Sép., Spiritwood 75
Royal Leblanc, Vil., Zenon Park 75
Judy Demas, Vil., Cantal 75
Louise Gosselin, Vil., Dollard 75
George Picray, Vil., Ponteix 75
Madeleine Prince, Vil., Delmas 75

> **Trophée Monique Gravel**
>
> Ce trophée est décerné à l'élève des grades supérieurs (9 à 12) qui conserve la plus haute moyenne aux examens de français de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il rappelle les grands succès de l'élève Monique Gravel, de Gravelbourg, qui, de 1945 à 1952, fut lauréate provinciale de son grade huit fois consécutives avec une moyenne de 92.5%.
>
> Gagnante du trophée en 1957
>
> **MARTHE ROBIN**
>
> **95%**
>
> école du village de Marcelin

Lynell Pylatiuk, Vil., St-Front 75
Wayne Welte, Vil., St-Front 75
Rolande Beauchesne, Vil., Gravelbourg 75
Jeannine Desmarais, C., Laflèche 75
Berthe Pelchat, Vil., Vawn 75
Robert Creurer, Vil., St-Brieux 74
Marie-Jeanne Mercier, Vil., Ponteix 74
Diane Plamondon, Vil., St-Front 74
Charles Lévesque, Vil., Vawn 74
Bernadette Couture, Vil., Gravelbourg 74
Maurice Giraudier, Vil., Willow-Bunch 74
Lois Benoit, Vil., Willow-Bunch 73
Roger Cyr, Vil., Debden 73
Lionel April, Vil., Zenon Park 73
Gilles Francoeur, Vil., Victoire 72
Céline Doré, Vil., Debden 72
Béatrice Bernier, Vil., Coderre 72
Irène Larochelle, Vil., Gravelbourg 72
Céline Rogg, Académie, Forget 72
Julien Strat, Vil., St-Front 72
Maurice Pelletier, Vil., Marcelin 71
Pauline Croteau, Vil., Vawn 71
Raymond Duret, Vil., Victoire 71
Doris Lavallée, Vil., Léoville 71
Marthe Cayer, Vil., Willow-Bunch 71
Marcel Monin, Vil., Bellegarde 70
Raymond Carignan, Vil., Ponteix 70
Gilbert Joubert, Vil., St-Louis 70
Laurent Chalifour, Vil., Léoville 70
Berchmans Pilon, Vil., Duck Lake 70

PROMUS

Henri Aimé (O), Paul André (O, G), Rosalie Arams, Denis Arcand (O, C), Marie-Ange Bandet, Irène Baril, Herman Beaulac (O), Yvonne Beloin (C), Denis Bienvenue (O), Marie Bilodeau, Antoinette Blais (C), André Bonneau (O, C), Lorraine Brisebois (MD), Marcel Brisebois (MD), Lucien Bussière, Marguerite Carfantan, André Casavant (O, MD), Hervé Casavant, Irène Casavant (C), Ann-Louise Charpentier, Vivianne Chouinard (C), Maureen Coolican, Albert Cop, Claire Côté, Yvette Coupal (O, MD), Roger Croteau, Ronnie Desharnais (O), Denis Desrochers (O, C), Denise Dion (MD), Robert Dion (C), Adèle Douville, Léo Dubourt (O, C), Russell Dumont, Jeanne Dureault (O, C), Roger Duret, Donald Dussault (C), Janice Edwards (O), Clarence Ethier (C), Béatrice Fleury, Anne-Marie Florizone (O), Rose-Marie Florizone (O), Sylvia Frenette (C, MD), Léo Gallays, Léonne Gaucher (MD), Jeannine Gaumond (O), Réjane Geoffrion (O), Raymond Gervais (O), Charles Grimard (MD), Richard Harbus (O, C), Dale Hick, Robert Horvath (O), Robert Johnson (C), Paul Joubert (C), Lillian Labelle (O), Madeleine Lacasse, Camille Lacoursière (O, C), Lucille Lacoursière, Denise Lafrance (O), Gérald Lafrance, Cécile Laliberté, Rhéa Lambert (MD), Jeanne Lapaire (G), Lawrence Larmand (O), Lucille Larmand (MD), Alice Lavallée, Aimé Lavoie, Léon Lavoie, Marie-Claire Lebel (O, C), Paul Leblanc (O), Renaud Leblanc (O), Claudette Légaré (MD), Colette Lemieux (C), Gilbert Lessard (C), Claudette Levasseur (C), D. L'Heureux (C), M. Liboiron (O), Armande Lizée (O, C), Albine Magotiaux (C), Ed. Mailhot, Janet Mareschal (G, MD), M. McDougall, I. Meloche, Fernande Mercier (O, C), D. Mevel, Gilbert Michaud (C), Albert Moreau (C), Joan Morin, Denise Morissette (O), Jean Mouly (G), Georges Moyen (C), Aline Nobert, Jean Norman, Jean Ouellette (C), Philippe Painchaud (O, G), Lorraine Paquette (O), Emélie Paradis, Florence Parenteau, Aimé Paul (O, C), Geneviève Pelletier (O), Doris Périllat (O), Paul Périllat (O), Louis Perras (O), Georges Perreaux (O), Gloria Petit, Armande Picray (O), Pauline Pinch (O, G), Marie Poirier (C), Shirley Préfontaine, Annie Proust (O), André Quessy, Délima Renaud (O), Roland Riel (O), Murielle Rivard (G), Elaine Rouault, Lorraine St-Cyr, Odilia St-Cyr (O), Elaine St-Pierre, Claude Savoie (G), Yvonne Sincennes (O), Madeleine Spronken (O), Lucien Sylvestre, Paul Sylvestre, Vivian Tauriac (O, G), Albert Tessier, Laurent Thibault (O, C), Patrick Thibault, Marcel Turcotte (O, G), Jean Watrin, Roland Wilvers (C).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Lynn Studer**
Grammaire: 97% ..... **Diane Lajeunesse**
Albert Pelletier
Composition: 89% ..... **Hélène Carignan**
Matières diverses: 96% ..... **Jacqueline Pelletier**

GRADE VIII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gustave Dubois, Gaudet, Bellevue 95
Madeleine Préfontaine, Vil., Lisieux 94
Irène Latendresse, St-Cyril, St-Hippolyte 87
Bernadette Bru, Jackfish Creek, Jackfish Lake 86
Ida Brassard, Ormeaux, Victoire 85
Dorothée Gaudet, Argonne, Hoey 85
Denis Gareau, Gaudet, Bellevue 83
Anita Boscher, Sép., Prince-Albert 83
Anita Dobson, Sép., Prince-Albert 83
Hubert Gaudet, Argonne, Hoey 83
Janine Charpentier, Bernadette, Victoire 81
Rita Hubert, Vil., Lisieux 79
Henri Bouvier, Vil., Lisieux 78
Lucille Doderai, Bremner, St-Louis 77
Robert Laberge, Vil., Ferland 77
Réjeanne Arcand, Ness, Jackfish Lake 75
Maurice Bru, Ness, Jackfish Lake 73
Catherine Nogier, Vil., Batoche 71
Laura Tremblay, St-Jean-Baptiste, Titanic 71

PROMUS

Bernadette Auger, Pauline Baillargeon, Victor Baron, Paul Bundon (O), Cécile Chabot (O, MD), Marcel Compagna (O, MD), Shirley Fairfield, Doris Georget (C), Iris Green (O, C), Henriette Hamel (C), Maurice Lafond, Dora Lamontagne (O), Germaine Lamontagne (O, C), Ronald Landry, Denise La Rochelle, Roger Lavigne (O), Paulette Lefrançois, Diane L'Heureux (C), Aline Lizée (O, C), Hélène Morin (O), Albert Orieux (O), Thérèse Paquin (O, G), Mariette Patenaude (G, C), Laurna Paul, Jeannine Plante (O, C), Denis Poirier (O, C), Jean-Paul Sabourin (O).

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... **Irène Latendresse**
Grammaire: 99% ..... **Bernadette Bru**
Composition: 93% ..... **Madeleine Préfontaine**
Matières diverses: 100% ..... **Gustave Dubois**

Examens supplémentaires

Grade 12—Joseph Boulianne, Alice Giasson, Liliane Savard.
Grade 10—Denise Lafrenière, Madeleine Leblanc, Geneviève Mercier, Elise Michaud.
Grade 9—Hector Desjardins, Sylvia Frenette, Jérôme Lafrenière, Lorraine Laval, Gérard Pelletier, Donald Préfontaine.
Grade 8—Gertrude Nolin, Paul Painchaud, Lionel Pellerin, Paulette Piché, Jeannette Rainault, Marcel Creurer, Aline Durand, Angéline Gobeil, Annette Hamel, Constant Lévesque.

GRADE VII-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Rosaline Bériualt, Vil., Cantal 89
Isabelle Chouinard, C., Wauchope 88
Anita Pelletier, Vil., Duck Lake 86
Monique Boulianne, Vil., Willow-Bunch 85
Dorraine Gaudet, Vil., Bellevue 84
Marie-Germaine Laplante, Vil., St-Louis 84
Laurette Vigeant, Vil., Zenon Park 84
Thérèse Gaudet, Vil., Bellevue 83
Bernice Chabot, Vil., Zenon Park 83
Marie Fauchoux, Vil., St-Louis 83
Irène Lemieux, Vil., Cantal 83
Jocelyne Gaudet, Vil., Bellevue 82
Annette Lamarche, Vil., South-Makwa 82
Marcelle Bonneville, Vil., Ponteix 82
Mariette Lemay, Vil., Ponteix 81
Julia Boutin, Vil., Marcelin 81
Vivianne Lambert, Vil., Ponteix 80
Anna Lavoie, Vil., Léoville 80
Thérèse Blérot, Vil., Domremy 79
Elaine Nessman, Vil., Zenon Park 79
Yvonne Tessier, Vil., St-Louis 79
Karen Magnuson, Sép., Spiritwood 79
Aimée Moreau, Vil., Bellegarde 78
Lorraine Bonneville, Vil., Ponteix 77

Remarques

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, **l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;
b) au personnel enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroit de travail considérable;
c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants, etc.;
d) aux correcteurs: religieuses, religieux, institutrices et instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans, en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction des milliers de copies d'examens;
e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroit de travail qui en résulte.

Rita La Rose, Vil., Duck Lake 77
Jeannette Sylvestre, Vil., Cantal 77
Jules Gareau, Vil., Bellevue 77
Claudette De Pape, Vil., Bellegarde 76
Lucille Paulhus, Vil., Bellegarde 76
Hélène Grosjean, Vil., Delmas 76
Yvette Michaud, Vil., Delmas 76
Murielle Pogu, Vil., Duck Lake 76
Lionel Baribeau, Vil., Duck Lake 75
Marguerite Frenette, Vil., Debden 75
Marianne Huel, Ville, Gravelbourg 75
Claire Tremblay, Vil., Victoire 75
Monique Duret, Vil., Victoire 75
Kathryn Kouri, Vil., Ponteix 74
Cécile Longpré, Ville, Gravelbourg 74
Cécile Cyr, Vil., Val Marie 74
Madeleine Duperreault, Vil., Willow-Bunch 74
Alice Huel, Ville, Gravelbourg 74
Annette Mevel, Vil., St-Brieux 74
Lise Tourigny, Vil., Ponteix 73
Marie-Anna Gareau, Vil., Bellevue 73
Gary St-Amand, Vil., Zenon Park 73
Alan Buan, Vil., St-Brieux 73
Jocelyne Kenler, C., Wauchope 73
Céline Lalonde, Vil., Zenon Park 73
Alain Vaillancourt, Vil., Zenon Park 73
Aimé Archer, Vil., Zenon Park 72
René Moyen, Vil., Zenon Park 72
Lilliane Laliberté, Vil., Duck Lake 72
Henri Fouquet, Vil., Willow-Bunch 72
Georgette Cop., Vil., Bellegarde 72
Hélène Therrien, Vil., Ponteix 72
Marc Archer, Vil., Zenon Park 71
Denise Bonneville, Vil., Ponteix 71
Marie Périllat, Vil., Duck Lake 71
Anita Bélair, Vil., Debden 71
David Markowski, Vil., Bellevue 71
Emilia Aimé, Vil., Bellegarde 71
Marguerite Morin, Ville, Gravelbourg 71
Bernadette Poirier, Vil., Bellegarde 71
Georgette Blais, Vil., Delmas 70
Marie Dussault, Vil., Albertville 70
Philippe Ruel, Vil., Debden 70
Hélène Brassard, Vil., Albertville 70
Mariette Cyr, Vil., Debden 70
Carol Klein, Vil., Debden 70

PROMUS

Léa Aalbers, George Anderson, Régina André, Alice Audette, Gérald Audette, Odette Ayotte, Roger Bauche, Lloyd Beaudoin, Roland Belland, Irène Bénard, Dennis Billo, Henri Bisson, Léo-Paul Blais, Mariette Blais, Rolande Blais, Thérèse Bouchard, Emilie Boutin, Juliette Bruneau, Aurore Buan, Roland Cadrin, Jeannette Caffet, Jeannine Carfantan, Cécile Caron, Nelson Caron, Rose-Anne Chabot, Doris Champigny, Yvonne Charlebois, Denis Cloutier, Marc Coderre, Lilliane Colleaux, Karen Coolican, Juliette Cornet, Robert Cornet, Bernice Couture, Henri Couture, Viviane Creurer, Lucille Dagenais, Luc Daniel, Germaine Dansereau, Emile Delmaire, Lionel Dion, Henriette Doderai, Anita Douville, Denis Dubourt, Vivianne Dufault, Aline Dussault, Michel Ethier, Louise Fauchoux, Michel Favreau, Marguerite Garand, Léontine Gaudet, Madeleine Gauthier, Rita Gauthier, Albert Georget, Irène Giroux, Irene Godin, Marguerite Goujon, Albert Grimard, Paulette Gruending, Lorraine Huel, Annette Jeanneau, Gisèle Joubert, Dannial Kardash, Raymonde Kuppenbender, Paulette Labrosse, Roger Labrosse, Irène Lasanté, Roger Lemay, Cécile Lépine, Eugénia Lépine, Norma Lépine, Arthur Manseau, Rose-Marie Manseau, Monique Martin, Gisèle Mathieu, Germaine McGillis, Anita Neveu, Annette Painchaud, Omer Paulhus, Yvonne Paulhus, Lucille Perret, Eugène Perron, Hubert Phaneuf, Pauline Phaneuf, Cécile Pilon, Joseph Poirier, Rolande Provençal, Doris Rabut, Gérard Renaud, Christine Rocher, Marie Rouleau, André Roy, Ernest Roy, Marie Sénécal, André Tessier, Laurent Tourigny, René Tourigny, Yvette Turgeon, Cécile Verreault.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ..... **Dorraine Gaudet**
Grammaire: 99% ..... **Jocelyne Gaudet**
Composition: 87% ..... **Aimée Moreau**
Matières diverses: 95% ..... **Rosaline Bériault**

GRADE VII-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Alain Thomas, Tilly, St-Brieux 84
Armelle Mercier, Goyer, Zenon Park 83
Rita-M. Couture, Witchekan Lake, Laventure 80
Marguerite Lepage, Dinelle, St-Denis 80
Lilianne Denis, Casavant, St-Denis 80
Doris Kleine, La Plaine, Duck Lake 78
Antonio L'Heureux, Ness, Jackfish Lake 77
Doris Samson, Beauvalon, Léoville 77
Bernadette Brassard, Ormeaux, Victoire 77
Marie Goddu, Vil., Frenchville 76
Marianne Fournier, Vil., Ferland 75
Madeleine Morin, Vil., Ferland 74
Donald Nogier, Vil., Batoche 74
Pauline Nault, St-Cyril, St-Hippolyte 73
Aurèle Bourassa, North Creek, Laventure 71
Gertrude Esquirol, Jackfish Creek, Jackfish Lake 71
Sylvia Neider, Sép., Prince-Albert 70

PROMUS

Marcel Arcand, Luc Bonneau, Charlotte Brassard, Claude Bru, Roland Bru, Rita Bussière, Marthe Coquet, Rosaire Denis, Cécile Doderai, Emilie Esquirol, Jérôme Faubert, Doris, Fiolleau, Roland Gatin, Gloria Goddu, Cécile Goyer, Paulette Houle, Louis La Rochelle, Lucien La Rochelle, Raymond Latendresse, Cécile Letendre, Guy Loiselle, Denise Manègre, Juliette Manègre, Yvonne Perrin, Thérèse Raymond, Lorraine Sabourin, Loretta Slywka, Julien Smith.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ..... **Alain Thomas**
Grammaire: 96% ..... **Alain Thomas**
Composition: 86% ..... **Marguerite Lepage**
Matières diverses: 93% ..... **Armelle Mercier**

GRADE VI-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Jocelyne Blézy, Vil., Bellegarde 94
Angèle Fortier, Vil., Zenon Park 93
Nicole Gaudet, Vil., Bellevue 93
Marie-Paule Gaudet, Vil., Bellevue 91
Gabriel Gareau, Vil., Bellevue 90
Paulette Cop, Vil., Bellegarde 90
Majella Ethier, Vil., Bellevue 89
Sylvia Pelletier, Vil., Duck Lake 89
Aline Topping, Vil., Bellevue 89
Maureen McGrath, Vil., Domremy 89
Edouard Thibault, Vil., St-Louis 89
Simone Brisebois, Vil., Domremy 88
Thérèse Nessman, Vil., Zenon Park 88
Gisèle Cloutier, Vil., Ponteix 87
Eveline Petit, Vil., Bellegarde 87
Aimée Sylvestre, Vil., Bellegarde 87

Marie-Rose Perreaux, Vil., Bellegarde 87
Madeleine Baril, Vil., Prud'homme 86
Louise Lemire, vil., Zenon Park 86
Elaine Baribeau, Vil., Duck Lake 85
Jeanne Bériault, Vil., Cantal 85
Jeannine Goulet, Vil., Dollard 85
Cécile Fournier, Vil., Léoville 84
Roland Gaudet, Vil., Bellevue 84
Wilfrid Grimard, Vil., Prud'homme 84
Guy Bourgeois, C., Gravelbourg 84
Armand Gaudet, Vil., Bellevue 83
Diane Rioux, Vil., Prud'homme 83
Carmen Simonot, Vil., St-Louis 83
Blanche Labrèche, Vil., Montmartre 83
Claire Tremblay, Vil., Marcelin 83
Maurice April, Vil., Zenon Park 81
Louis Carignan, Vil., Ponteix 81
Anne Richard, Vil., St-Louis 81
Béatrice Strohhofer, Vil., Ponteix 81
Yvette Françon, Sép., Spiritwood 80
Monique Parent, Vil., Zenon Park 80
Edouard Philippon, Vil., Willow-Bunch 80
Thérèse Piché, Vil., Willow-Bunch 80
Jacqueline Baril, Vil., Prud'homme 79
Colette Mareschal, Vil., Domremy 79
Martin Lalonde, Vil., Zenon Park 79
Carmel Lemire, Vil., Val Marie 79
Denis Pelletier, Vil., Bellevue 79
Estelle Pelletier, Vil., Victoire 79
Lorina Vaillancourt, Vil., Zenon Park 78
John Vereyken, Vil., Cantal 78
Cécile Pelletier, Vil., Victoire 78
Lorraine Williams, Vil., St-Louis 78
Eveline Pierret, Vil., Storthoaks 78
Lorraine Charlebois, Sép., Spiritwood 77
Laurette Jobin, Vil., Hoey 77
Odette Wolensky, Vil., Storthoaks 77
Céline Bergeron, Vil., Duck Lake 77
Juliette Leblanc, Vil., St-Brieux 77
Shirley Courteau, Vil., Zenon Park 77
Léonard Chicoine, Vil., Storthoaks 76
Marcel Gallays, Vil., St-Brieux 76
Lilly Neal, C., Gravelbourg 76
Bruno Neider, Vil., Bellevue 76
Fernande Lajeunesse, Vil., Debden 76
Madeleine Auger, Vil., Dollard 76
Irène Carrier, Vil., Cantal 76
Rose-Marie Mercier, Vil., Ponteix 76
Clément St-Pierre, Vil., Victoire 76
André Bernuy, C., Wauchope 76
Gérald Dufresne, Vil., Dollard 76
Diane Pogu, Vil., Duck Lake 75
Annette Delmaire, C., Wauchope 75
Diane Scantland, Vil., Val Marie 75
Gilles Branger, Vil., St-Louis 75
Julienne Couture, C., Gravelbourg 75
Yvonne Grenier, Vil., Marcelin 74
Louise Lacerte, Vil., Willow-Bunch 74
Diane Morin, Vil., St-Louis 74
Jean Françon, Sép., Spiritwood 74
Aline Mailhot, C., Gravelbourg 74
Cécile Henr:, Vil., Léoville 73
Armande Liboiron, Vil., Ponteix 73
Marguerite Auger, Vil., Ponteix 73
Diane Coolican, Vil., Montmartre 73
Mariette Chabot, C., Laflèche 73
Paulette Dufault, Vil., St-Front 73
Réginald Gareau, Vil., Bellevue 73
Léona Tourigny, C., Wauchope 73
Pauline Weiers, Vil., Makwa 73
Noëlla Charlebois, Vil., Marcelin 73
Laurier Croisetière, C., Laflèche 73
Cécile Larmand, Vil., Zenon Park 73
Hélène Daniel, Vil., St-Louis 72
Gérald Rainault, Vil., Delmas 72
Françoise Blais, Vil., Delmas 72
André Fontaine, Vil., Prud'homme 72
Raymond Thibault, Vil., Ponteix 72
Patricia Weisgerber, Vil., Prud'homme 72
Richard Bonneville, Vil., Ponteix 72
Elaine Piché, Vil., Willow-Bunch 72
André Ruel, Vil., Debden 72
Marie Watrin, Vil., Victoire 72
Angèle Chalifour, Vil., Léoville 72
Marcel Comtois, Vil., Victoire 72
Marie-Anne Kuchartz, C., Laflèche 72
Aline Lafrance, , Gravelbourg 72
Victor Gignac, , Albertville 71
Hélène Nadeau, vil., Val Marie 71
Laurent Lanovaz, Vil., Duck Lake 71
William Mateychuk, Vil., Prud'homme 71
Alda Bouvier, C., Gravelbourg 71
Aristide Desjardins, Vil., Victoire 71
Irène Gervais, Vil., Debden 71
Marcel Hollebecke, C., Gravelbourg 71
Solange Paulhus, Vil., Bellegarde 70
Sharon Charlebois, Sép., Spiritwood 70
Jean Couture, Vil., Debden 70
Robert Revêt, Vil., Bellegarde 70
Céline Bilodeau, Vil., Debden 70
Wayne Hick, Vil., Ponteix 70
Denise Lamarche, Vil., Makwa 70
Yolande Parent, Vil., Hoey 70
Irène Thibault, Vil., Ponteix 70

PROMUS

Diane Arams, Doreen Assié, Gertrude Ayotte, Henriette Bachand, Marie Balaux, Denis Baudais, Joceline Beaudin, Edouard Beaulac, Marcel Bédard, Gilbert Beloin, Emile Bergeron, Conrad Bernier, Camille Bilodeau, Albert Blais, Claudette Blais, Colette Bonneau, Lorraine Bonneville, Ronald Boucher, Roger Boudreau, Juliette Boutin, Louis Boutin, Colin Bouvier, Claire Boyer, Aimé Breton, Marcel Brûlé, Lucie Caffet, Simone Casavant, Paul Champigny, Rita Charpentier, Joseph Chouinard, Pierre Colbert, Lucille Cossette, Joanne Côté, Hélène Crossland, Laurent Cruywels, Guy Cyr, Ronald Debray, Marcel Dégagné, Henri Demas, Larry Demas, Philibert Demers, Ernest Denis, Marcel Desautels, Armand Dorais, Thérèse Dorais, Denis Dubé, Bernadette Dubourt, Roger Dzik, Hélène Facette, Florence Fau, Paulette Ferraton, Virginia Fiddler, Dolorès Fisher, Cécile Forseille, Laurent Francoeur, Gilles Gareau, Michel Gentès, Barrie George, Edmond George, Denis Georget, Marguerite Hood, Phyllis Hood, André Houde, Madeleine Houde, Peter Kalinocha, Madeleine Kuchartz, Gérard Lafontaine, Lina Lajeunesse, Lucille Lajeunesse, Roger Lalonde, Lucien Lamy, Yvette Lanoie, Lorraine Lapierre, D. Laplante, Pauline Larmand, René Larmand, Bernard Lavigne, Alain Lavoie, Albert Lavoie, Marie-Anne Leblanc, Roger Leblanc, Mildred Lefèbre, Eva Lefrançois, Normand Lerminiaux, Laurent Lespérance, Denise Massé, Alcide Masson, Gordon McDougall, Claude Mercereau, Aurèle Moreau, Roland Moreau, Lucille Morissette, John Morisson, Raymond Moyen, Muriel Nivon, Cora Nobert, Marcel Painchaud, Alma Paradis, Rita Paulhus, Armande Pelletier, Léo Perras, Christian Petit, Thérèse Pinel, Yvette Poirier, Raymond Privé, Maurice Quenelle, Dennis Quessy, Thérèse Ranger, Annette Renaud, Gérard Richard, Denis Rivet, Denise Robert, Charlotte Rouleau, Rita Rousseau, Gérard Roy, Guy St-Cyr, Cécile Sanche, Ronald Sigouin, Joanne Sterbling, Claude Tourigny, Edouard Tremblay, Yvonne Trumier, Emile Vaillancourt, Marcelle Viturat, Elaine Willick.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100% ..... Jocelyne Biézy, Nicole Gaudet
Grammaire: 95% ..... Edouard Thibault
Composition: 94% ..... Nicole Gaudet
Matières diverses: 100% ..... Paulette Cop

GRADE VI-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lucille Préfontaine, Vil., Lisieux 86
Lucienne Mercier, Goyer, Zenon Park 85
Gérardine Gaudet, Gaudet, Bellevue 85
Georgine Klimek, Tilly, St-Brieux 83
Maurice MacGregor, Sép., Edam 82
Thérèse Bonneau, Ormeaux, Victoire 82
Dolorès Latendresse, St-Cyrille, St-Hippolyte 81
Annette Lanovaz, La Plaine, Duck Lake 81
Claire Beaulieu, Ormeaux, Victoire 80
Patricia Gervais, Fourmond, St-Laurent-G. 78
Gabriel Valmont, Tilly, St-Brieux 78
Denise Bernatchez, Treasure, Zenon Park 77
Raymond Martineau, Sép., Vonda 77
Doris Perreault, Sép., Prince-Albert 76
Denise Beauregard, Vil., Lisieux 75
Roméo Lafontaine, Vil., Batoche 75
Aline Carrière, St-Edmond, Storthoaks 75
Paulette Dupuis, Sép., Prince-Albert 74
Aline Joubert, Sép., Prince-Albert 74
Gisèle Beaulac, Ormeaux, Victoire 74
Armand Coquet, Tilly, St-Brieux 73
Elaine Arcand, St-Jean-Baptiste, Titanic 71
Adrienne Chabot, Vil., Ferland 71
Marie Stangby, La Plaine, Duck Lake 71
Lucille Rock, Sép., Prince-Albert 71
René Monette, Sép., Meyronne 71
André Chénier, Vil., Batoche 71
Anne-Marie Denis, Casavant, St-Denis 71
Marguerite Istace, Vil., St-Hubert 70

PROMUS

Emilienne Baillargeon, Jeannette Baillargeon, Norman Beaulieu, Armand Bouchard, Victor Chénier, Cécile Compagna, Guy Delorme, Linda Desroches, Yvette Doré, Lorraine Dubé, Alain Fiolleau, Maurice Fournier, Hilda Gagné, Denise Gaudet, Emile Gaudet, Arthur Gervais, Fleurette Hébert, Adelène Imbeau, Réal Lafond, Eva Lajeunesse, Yvonne Lajeunesse, Roger Lefrançois, Irène Martel, Noëlla Martin, Roger Mercier, Alfreda Morin, Denis Perreault, Verna Pilon, Raymond Manègre, Marie Rohel, Denis Tournat, René Tournat.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ..... Lucille Préfontaine
Grammaire: 97% ..... Claire Beaulieu
Composition: 80% ..... Thérèse Bonneau
Matières diverses: 88% ..... Lucienne Mercier

GRADE V-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Paulette Garneau, Académie, Prince-Albert 93
Irène Lafrance, Vil., Dollard 90
Jocelyne Magotiaux, Vil., Bellegarde 90
Emile Rocher, Vil., St-Brieux 90
Arthur Laforge, Vil., Zenon Park 89
Irène Rouleau, Vil., Ponteix 89
Elise Goulet, Vil., Dollard 88
Lucille Cyrenne, Vil., Ponteix 88
Jocelyne Lavergne, Vil., St-Louis 88
Madeleine Blais, Vil., Delmas 87
Céline Pelletier, Vil., Bellevue 87
Cécile Boyer, Vil., Duck Lake 86
Marcella Perrault, Académie, Prince-Albert 86
Laurent Courteau, Vil., Zenon Park 86
Jocelyne Petit, Vil., Bellegarde 86
Jocelyne Gueguen, Vil., St-Brieux 86
Charles Cyr, Vil., Val Marie 85
Isabelle Germain, Vil., Cantal 85
Léonne Leblanc, Vil., Zenon Park 84
Diane Turgeon, Sép., Spiritwood 84
Yvette Gareau, Vil., Bellevue 83
Murielle Denis, Vil., St-Louis 83
Denise Tremblay, Vil., Victoire 83
Thérèse Gallays, Vil., St-Brieux 82
Jeannine Ross, Académie, Prince-Albert 82
Gilbert Gaudet, Vil., Bellevue 81
Anita Lalonde, Vil., Makwa 81
Bernadette Lemay, Vil., Ponteix 81
Lucille Breton, Vil., Montmartre 81
Vivianne Perreaux, Vil., Bellegarde 80
Lucille Beauchêne, Vil., Domremy 80
Léonore Blais, Vil., Delmas 80
Louise Langlois, Vil., Montmartre 80
Adèle Revet, Vil., Bellegarde 80
Patrick Cummins, Vil., Duck Lake 79
Catherine Willick, Sép., Spiritwood 79
Gérard Courteau, Vil., Zenon Park 79
Vilia Moreau, Vil., Bellegarde 79
Claire Colbert, Vil., Makwa 79
Albert Francoeur, Vil., Victoire 79
Alain Cousin, Vil., St-Louis 79
Robin Wilcott, Vil., Cantal 79
Agnès Douville, Vil., Ponteix 78
Roland Goulet, Vil., Dollard 78
Marguerite Ranger, Vil., Marcelin 78
Suzanne Cornet, Vil., Val Marie 78
Majella Gaudet, Vil., Bellevue 78
Marcel Brassard, Vil., Albertville 78
Gérard Watrin, Vil., Victoire 78
Camille Stringer, Vil., Ponteix 77
Sylvette Gareau, Vil., Bellevue 77
Blanche Casavant, Vil., St-Louis 77
Guy Gaudet, Vil., Bellevue 77
Madeleine Jaspar, Sép., Spiritwood 77
Paul Quenelle, C., Wauchope 77
Marie-Paule Creurer, Vil., St-Brieux 77
Gérald Cummins, Vil., Duck Lake 77
Viviane Carfantan, Vil., St-Brieux 76
Audrey Godin, Académie, Prince-Albert 76
Guy Coderre, Vil., Dollard 76
Adeline Jacques, C., Laflèche 76
Rose-Marie Le Nouail, C., Wauchope 76
Lucille Kenler, C., Wauchope 76
Monique Lemieux, Vil., Cantal 76
Kenneth Morisson, Vil., Bellevue 76
Adrienne Poirier, Vil., Bellegarde 76
Norman Thevenot, Vil., St-Front 76
Eugène Turcotte, Vil., Zenon Park 76
Anne-Marie Roy, Vil., Dollard 76
Madeleine Sylvestre, C., Wauchope 76
Marc Blais, Vil., Delmas 75
Carol Caffet, Sép., Spiritwood 75
Gaétane Duret, Vil., Victoire 75
Antoinette Gareau, Vil., Bellevue 75
Angela Moreau, Vil., Bellegarde 75
Denis Desharnais, Vil., Ponteix 75
Daniel Wojcik, Vil., Prud'homme 75
Jeanne Bouchard, Vil., Val Marie 75
Bernadette Jeanneau, Vil., Prud'homme 75
Aline Bandet, Vil., Prud'homme 74
Marcel Couture, Vil., Cantal 74
Marie-Paule Gareau, Vil., St-Louis 74
Carmelle Laventure, Vil., Léoville 74
Jacqueline Billard, Vil., Dollard 73
Roger Laberge, Académie, Forget 73
Robert Lemieux, Vil., Cantal 73
Marie Croteau, Vil., Vawn 73
Yvonne Bruneau, Vil., Léoville 73
Marcel Fauchoux, Vil., St-Louis 73
Jeanne Bourgeois, Vil., Gravelbourg 72
Claude Gareau, Vil., Bellevue 72
Elaine Hornung, Vil., Ponteix 72
Albert Gofflot, Vil., Storthoaks 72
Joseph Lemée, C., Wauchope 72
Gilbert Pelletier, Vil., Duck Lake 72
Bernard Poulin, Vil., Makwa 72
Anne-Marie Poirier, Vil., Bellegarde 72
Philippe Dufour, Vil., Victoire 71
Aline Privé, Vil., Ponteix 71
Laurent Debray, Vil., Duck Lake 71
Yvette Plamondon, Vil., St-Front 71
Jeannette Vigeant, Vil., Zenon Park 71
Joan Rhéaume, Vil., St-Brieux 71
Jeannine St-Amand, Vil., Zenon Park 71
Camillia Baril, Vil., Prud'homme 71
Anita Comtois, Vil., Victoire 71
Diane Labourne, Vil., Ponteix 71
Rose Lagimodière, Vil., Marcelin 71
Marcel Giroux, Vil., Ponteix 70
Hélène Longpré, Vil., Gravelbourg 70
Lorraine Plamondon, Vil., St-Front 70
Guy Cyrenne, Vil., Ponteix 70
Fernand Laventure, Vil., Léoville 70
Eveline Moisan, Vil., St-Front 70
Rhéa Fleury, Vil., Dollard 70
Ronald Pelletier, Vil., Duck Lake 70
Lorraine Taillefer, Académie, Prince-Albert 70
Joanne Wilkins, Vil., Albertville 70

PROMUS

Mona Amyotte, Edouard André, Marcel April, René April, Roxanne Arcand, Constant Bandet, Solange Baril, Angèle Beaulac, Hélène Bélair, Alice Benjamin, Marguerite Benoit, Gérard Bergeron, Gabrielle Blanchette, Léon Blanchette, Nicole Bonneau, Lionel Bonneville, Juliette Bourassa, Denis Bourlon, Paulette Bourlon, André Boyer, Jeanne d'Arc Brisebois, Raymond Brunet, Lucille Buan, Delphine Caffet, Robert Carrier, Achille Chabot, Cécile Chabot, Marguerite Charlebois, Eveline Chevrier, Lilianne Chrétien, René Claude, Rose-Marie Compagna, Daniel Coquet, Eveline Cousin, Hubert Daignault, Loretta Darby, Mary Debuchère, Rita Dégagné, Céline Denis, Roméo Desharnais, Marguerite Doll, Jeanne Dordu, Louise Dubé, Adèle Dufresne, Laurette Dumont, Yvonne Dumont, Rosalie Duperreault, Irène Emond, Cléo Fleury, Robert Fleury, Gérard Fontaine, Léo Fontaine, Vivian Fontaine, Louise Fortier, Paul Fortier, Jacqueline Fouquet, Hélène Francoeur, Lucie Frenette, Aubert Gareau, Martin Gaudet, Emile Gauthier, Marie Gauthier, Diane Georget, Albert Germain, Denise Germain, Roger Godin, Laurent Goulet, Paul Goulet, Roger Goulet, Louis Grimard, Alain Hudon, Clifton Johnson, Gary Johnson, Kenneth Kouri, Robert Lachambre, Antoinette Lacoursière, Marcel Lacoursière, Louis Lajeunesse, Majella Lajeunesse, Selma Laliberté, Anita Laplante, Maurice Lavallée, Lena Lavoie, Thérèse Lavoie, Lorraine Leblanc, Rita Leblanc, André Legault, Claire Lemieux, Raymond Lemieux, Robert Lemieux, Alice Lemire, Henri Le Nouail, Ronald Lepage, Aline Le Strat, Gertrude Lévesque, Suzanne Mailhot, Thérèse Manseau, Terrance Mareschal, Alexandre McDougall, Laurent McGillis, Raymond Mercereau, Anna Mercier, Alvine Moisan, Amy Morin, Alice Mouly, Jean Moyen, Rita Nogue, Raymond Ouellette, Aline Painchaud, Lionel Painchaud, Lise Paquette, Nathalie Paradis, Raymond Paradis, Emile Paul, Gérard Paul, René Paul, Doris Paulhus, Carmen Pelletier, Jean-Marie Perrault, Roger Perreaux, Louise Phaneuf, Clément Piché, Edouard Pilon, Louis Pilon, Arthur Pinel, Gérard Piquette, Charles Pollard, Lionel Pollard, Margaret Raboud, Murielle Rabut, Gérald Régnier, Henri Régnier, David Rhéaume, Léon Rhéaume, Yvette Richard, Normand Rivard, Lorraine Rivet, Emérald Ross, Juliette Roulcau, Annette Rousseau, Simon Roy, Jacqueline St-Yves, Raymond Schiller, Alida Sincennes, Marlene Steger, Judy Sutherland, Paulette Syrenne, Fernand Thibault, Jérôme Turcotte, Madeleine Turcotte, Roger Vallée, Effie Vandale, Lucille Vandale, Léo Vaz, Roger Vézina, Agnès Weiers, Simone Williams.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ..... Gilbert Gaudet, Jocelyne Guegen
Grammaire: 98% ..... Diane Turgeon
Composition: 94% ..... Madeleine Blais
Matières diverses: 91% ..... Jocelyne Lavergne

GRADE V-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Vivianne Sabourin, Vil., Lisieux 92
Suzanne Perrault, Goyer, Zenon Park 89
Marcel Denis, Casavant, St-Denis 85
Jacqueline Dupuis, Sép., Prince-Albert 81
Alice Larochelle, Piché, Gravelbourg 81
Michel Blondeau, Argonne, Hoey 78
Thérèse Brassard, Ormeaux, Victoire 78
Lucille Lepage, Sép., Vonda 78
Cécile Ste-Marie, Sép., Meyronne 77
Hélène Thomas, Tilly, St-Brieux 77
Denise Gaudet, Gaudet, Bellevue 76
Elise Gareau, Gaudet, Bellevue 76
Lorraine Loiselle, Sép., Vonda 76
Gilbert Arcand, Ness, Jackfish Lake 75
Georgette Duhaime, Ness, Jackfish Lake 75
Clarice Pilon, Fourmond, St-Laurent-Grandin 75
Yolande Dubois, Gaudet, Bellevue 73
Rolande Gaudet, Gaudet, Bellevue 73
Muriel Lepage, Sép., Vonda 71
Lucille Kleine, La Plaine, Duck Lake 71
Paulette Proulx, Knapton, Prud'homme 71
Antoine Bouvier, Vil., Lisieux 71
Charles St-Amant, Ness, Jacfish Lake 70
Denise Baillargeon, Lavigne, Jackfish Lake 70
Marie Leblanc, Dinelle, St-Denis 70

PROMUS

Marie Arneault, Rollande Azure, Evelyne Billo, Gertrude Bossé, Bernard Bru, Yvonne Brûlé, Léo Carrière, Rachelle Courchène, Jocelyne Couture, Henri Dagenais, Marcel Dauvin, Joseph Delisle, P. Delisle, A. Denis, Gédéon Denis, Laurent Denis, Philippe Denis, Carmen Dubé, Paulette Dubé, Marie-Louise Duhaime, Donald Dumont, Lionel Fauchon, Guy Fortier, Michelle Fournier, Paul Frénette, Denise Gareau, Estelle Gaudet, Allain Gaudreau, Jules Gauthier, Louis Gauthier, Natalie Glokowski, Lorraine Goddu, Adrienne Hamel, Gaston Hamoline, Gustave Hamoline, Albert Joubert, Gérard Lafond, Rita Lamontagne, Edouard Langlois, Paul Lanovaz, Normand Larochelle, Thérèse Larochelle, Robert Lavertu, Vivianne Marcotte, Agathe Mercereau, Paul Mercier, Gérald Nogier, Maurice Nogier, Hubert Pilon, Juliette Plante, Virginia Praud, Hélène Smith, Mona Smith, Robert Welte.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 98% ..... Vivianne Sabourin
Grammaire: 99% ..... Denis Gaudet
Composition: 88% ..... Vivianne Sabourin
Matières diverses: 92% ..... Suzanne Perrault

GRADE IV-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Micheline Perrin, Vil., Duck Lake 96
Chantal Gaudet, Vil., Bellevue 92
Bernadette Michaud, Vil., Delmas 91
Dolorès Georget, Vil., Domremy 90
Claudia Gaudet, Vil., Bellevue 90
Avis Laplante, Vil., St-Louis 90
Carmen Hamel, Sép., Spiritwood 89
Jeannette George, Vil., Bellegarde 89
Louis Blais, Vil., Delmas 89
Diane Doucette, Vil., Duck Lake 89
Marguerite Lavigne, Vil., St-Louis 89
Adrienne Brisebois, Vil., Domremy 88
Denise Périllat, Vil., Duck Lake 88
Noël Le Chasseur, Vil., Duck Lake 87
Claudette Bilodeau, Vil., Debden 87
Euclide Gareau, Vil., Bellevue 87
Roger Topping, Vil., Bellevue 86
Lionel L'Heureux, Vil., Delmas 85
Rosella Régnier, Vil., St-Louis 85
Eveline Blais, Vil., Delmas 84
Madeleine Lamy, Vil., Bellegarde 84
Estelle Roy, Vil., Delmas 84
Myriam Gareau, Vil., Bellevue 83
Emile Chabot, Vil., Zenon Park 83
Lucille Fortier, Vil., Zenon Park 83
Bernard Rainault, Vil., Delmas 83
Rosella Moreau, Vil., Bellegarde 83
Madeleine Philippon, Vil., Willow-Bunch 83
Dale Côté, Vil., Delmas 83
Yvonne Lacoursière, Vil., Delmas 83
Claire Dégagné, Vil., Marcelin 82
Louise Leblanc, Vil., Zenon Park 82
Franceline Montès, Vil., St-Front 82
Dorothée Coupal, Vil., Montmartre 82
Suzanne Bertrand, Vil., St-Louis 81
Paulette St-Pierre, Vil., Victoire 81
Claudette Cadrin, Vil., Vawn 81
Madeleine Leduc, Vil., Willow-Bunch 81
Denise Charlebois, Vil., Marcelin 81
Sylvianne Paulhus, Vil., Bellegarde 81
Robert Tessier, Vil., St-Louis 81
Wilfrid Boutin, Vil., Cantal 81
Céline Hudon, Vil., Zénon Park 81
Marie-Jeanne Denis, Vil., St-Louis 80
Nicole Boudreau, Ville, Gravelbourg 79
Joceline Blais, Vil., Delmas 79
Laura Bourgeois, Vil., Willow-Bunch 79
Denis Paradis, Vil., Albertville 79
Victor Gareau, Vil., Bellevue 79
Marie-Thérèse Lacoursière, Vil., Delmas 79
Rita Laventure, Vil., Léoville 79
Marcel Magotiaux, Vil., Bellegarde 79
Dolorès Mathieu, Vil., Dollard 78
Julia Gervais, Vil., Cantal 78
Jeannette Desnoyers, Vil., Coderre 78
Louise Pellerin, Vil., Albertville 78
Irène Nessman, Vil., Zenon Park 77
Thérèse Bellanger, Vil., Vawn 77
Andréa Sylvestre, Vil., Bellegarde 77
Georges Perras, Vil., Montmartre 77
Denise Blais, Vil., Delmas 76
Lilianne Gaudet, Vil., Bellevue 76
Lilliane La France, Vil., Delmas 76
Germaine Beaudoin, Vil., Vawn 76
Marie-Anne Forest, Vil., St-Louis 76
Lionel Branger, Vil., St-Louis 76
Gérard Bissonnette, Vil., Willow-Bunch 75
Paul Kouri, Vil., Ponteix 75
Flore Gareau, Vil., Bellevue 75
Normand Desharnais, Vil., Ponteix 75
Cécile Gaumond, Ville, Gravelbourg 74
Irène Gaudet, Vil., Bellevue 74
Claude Durette, Vil., Debden 74
Victor Begrand, Vil., Hoey 74
Paul Cayer, Vil., Willow-Bunch 74
Suzanne Laberge, C., Forget 74
Paulette Duperreault, Vil., Willow-Bunch 73
Diane Douville, Vil., Ponteix 73
Diane Bourdages, Vil., Willow-Bunch 73
Marcel Garnier, Vil., Bellegarde 72
Edna Gaumond, Vil., Léoville 72
Claudette Leblanc, Vil., Zenon Park 72
Bernadette Fontaine, Vil., Prud'homme 72
Dorina Guillet, Vil., Domremy 72
Adèle Lebrun, Vil., Coderre 72
Armand Magotiaux, Vil., Bellegarde 72
Murielle Bénard, Vil., Prud'homme 72
Hélène Lacoursière, Vil., Delmas 72
Hazel Vermette, Vil., St-Louis 72
Annette Boyer, Vil., St-Louis 72
Anne-Marie Delmaire, C., Wauchope 72
Jeannine George, Vil., Bellegarde 72
Raymonde Rabut, Vil., Domremy 72
Denis Therrien, Vil., Ponteix 72
Jeannine Chabot, Vil., Zenon Park 71
Doreen acob, Vil., Val Marie 71
Victor Lavallée, Vil., Léoville 71
Félix Lemieux, Vil., Cantal 71
Aline Beauchesne, Vil., Albertville 71
Léona Begrand, Vil., Hoey 71
Marceline Perreaux, Vil., Bellegarde 71
Maurice Tremblay, Vil., Marcelin 71
Mary Kalinocha, Vil., Prud'homme 70
Irène Belland, Vil., Vawn 70
Edgar Bilodeau, Vil., Debden 70
Arthur Gobeil, Vil., Albertville 70
Cécile Martin, Vil., Willow-Bunch 70
Rita Courteau, Vil., Zenon Park 70
Blanche Dumais, Vil., Victoire 70
Jacqueline Grimard, Vil., Prud'homme 70

PROMUS

Douglas Abrosinoff, Raymond Anderson, Laurette Arcand, Denis Archer, France Archer, Doris Arsenault, Gérald Assié, Carmelle Bandet, Donald Bandet, Raymond Baudais, Marcel Beaudoin, Dorille Beauregard, Georgette Beauregard, Denise Beausoleil, Lorraine Béchard, Claude Belland, Ralph Bellefleur, Guy Bernuy, René Bernuy, Claudette Bertrand, Luc Bilodeau, Sylvia Blanchard, Claude Blanchette, Lorraine Blouin, Michael Bodnar, Rita Bonthoux, Marie Bouchard, Hector Boudreau, Marie Bourassa, Evelyne Boutin, Alcide Boyer, Barbara Boyer, Frances Boyer, Paul Brassard, Gérard Breton, Arthur Bruneau, Jean Bruneau, Paulette Bruneau, Bernard Buan, Marcel Buan, Darcy Calder, Etienne Chabot, Thérèse Charpentier, Bernice Chartier, Louis Chrétien, Shirley Cochet, Alfred Corriveau, Madeleine Côté, Maurice Côté, Lorraine Courchêne, Claudette Cousin, Louis Couture, Réjeanne Couture, Edouard Creurer, Nérée Croisetière, Léo Crossland, Marilyne Cruywels, Jocelyne Cyr, Nil Cyr, Denis Daniel, Claude Deault, Yolande Denis, Louise Desjardins, Anne Despins, Donna Despins, Estelle Devrome, Germaine Dion, Jeanne Dorais, Laurence Dufour, Jean Duperreault, Léonel Durand, Robert Durand, Gérard Durette, Henriette Dussault, Marcelle Emond, Lorenzo Ethier, Charles Farwell, Marc Ferrara Marc Ferraton, Lucille Folliet, Carmel Fontaine, André Francon, Cécile Fulton, Dolorès Gallays, Nil Gareau, Simone Gareau, Yvonne Gareau, Denis George, Eva George, Alexandre Georget, Margaret Geres, Yvonne Germain, Joanne Gervais, Denise Gignac, Thérèse Girardin, Raymond Gorieu, Victor Granger, Emile Grenier, Albert Henri, Irène Hervé, Diane Hood, Bernadette Huel, Madeleine Jacques, Diane Kuckats, Denis Kuppenbender, Laurette Lacoursière, Louis Lacoursière, Jeanne Lanoie, Kenneth Laplante, Lilliane Laplante, Denise La Rivière, André Larochelle, Vivianne Larochelle, Noëlla Laroque, Kathleen Laturnus, Lorraine Lavoie, Marie Lecomte, Denise Lehouillier, Roger Lejan, Coralee Lemieux, Omer Lemieux, L. Le Nouail, Jacqueline Lépine, Joanne Liboiron, Gilberte Marchand, Marilyne Marchand, Maurice Marsollier, Chantal Massez, Raymond McDougall, Donna-Mae McEwen, Claudette Mercereau, Jean Mével, Denise Michel, Marcel Miskolczi, Philippe Mondor, Lorraine Monin, Earl Murphy, Marguerite Nallou, François Neider, Diane Ouellette, Richard Ouellette, Denise Painchaud, Gérard Paquette, Gérald Parent, Alfred Pellerin, Clémence Pelletier, Marie Pelletier, Rosemonde Pelletier, Suzanne Pelletier, Edna Perras, Jean Perras, Adélia Perreault, Lucien Petit, Rolland Petit, Wilfrid Petit, Gilbert Pilon, Joyleen Pilon, Philippe Pinel, Alma Poirier, Paul Poirier, Charmian Poisson, Louise Poulin, Normand Poulin, Robert Poulin, Evelyne Rabut, Rénald Rabut, Sylvianne Rabut, Ronald Rainville, Irène Revet, Francis Richard, Raymond Rivard, Lila Ross, Paul Rousseau, Marguerite Roy, Urbain Roy, Clément Ruel, Louise Sewell, Laurel St-Pierre, Doreen Sommerfeld, René Thibault, Roselyne Tourigny, Eveline Tricoteux, Phyllis Vandale, Michael Voros, Isabelle Wayne.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe. 99% ..... Claudia Gaudet
Grammaire: 100% ..... Chantal Gaudet, Micheline Perrin
Composition: 97% ..... Franceline Montès
Matières diverses: 93% ..... Denise Périllat

GRADE IV-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Rose-Anne Denis, Casavant, St-Denis 90
Wilfrid Denis, Casavant, St-Denis 88
Liliane Verville, Piché, Gravelbourg 85
Cécile Lizée, Lefort, Gravelbourg 84
Suzanne Mercereau, St-Jean-Baptiste, Titanic 84
Jeannette Carrière, St-Edmond, Storthoaks 82
Jeannette Loiselle, Sép., Vonda 81
Louis Bussière, Casavant, St-Denis 81
Diana Slywka, Sép., Vonda 81
Murielle Poulin, Goyer, Zenon Park 80
Anita Ste-Marie, Sép., Meyronne 80
Rachelle Arcand, Ness, Jackfish Lake 80
Gilles Bru, Ness, Jacfish Lake 79
Corine Dubois, Gaudet, Bellevue 79
Aline Bussière, Sép., Vonda 79
René Caron, Vil., Batoche 79
Camille Chabot, Vil., Ferland 79
Denise Lizée, Lefort, Gravelbourg 79
Yvette Lepage, Sép., Vonda 78
Louis Larre, Vil., Butte-St-Pierre 78
Aline Perrault, Goyer, Zenon Park 78
Edmour Denis, Sép., Vonda 78
Claudette Allard, Lefort, Gravelbourg 76
Dolorès Zilan, Vil., Laventure 73
Joseph Guy, Vil., Butte-St-Pierre 73
Rose-Anne Lefrançois, Bernadette, Victoire 73
Robert Boutin, Vil., Laventure 72
Claudette Monette, Sép., Meyronne 72
André Carrière, St-Edmond, Storthoaks 71
David Mannix, Jackfish Creek, Jackfish Lake 70
Philippe Marion, Vil., Laventure 70

PROMUS

Denis Auger, Delphine Azure, Hélène Babin, Marcel Baillargeon, Albert Beaulac, Laura Bélisle, Robert Bonneau, Bella Bouchard, Félix Bouvier, Jean-Marie Bouvier, Lilliane Bussière, Denise Chabot, Lucille Charpentier, Thérèse Chénier, Paulette Compagna, Rosalie Côté, Joseph Denis, Louis Désilets, Claire Dion, Hubert Esquirol, Raymond Fiolleau, Rosemarie Fiolleau, Wilfrid Fournier, Léo Frenette, Cécile Gaudet, Arlene Gaudry, Verna Gaudry, Dianne Gauthier, Suzanne Gauthier, Ronald Goyer, Marie Hubert, Bernadette Imbeau, Laurent Istace, Urbain Istace, Eugène Jacques, Albertine Lafontaine, Thérèse Lafontaine, Jocelyne Lalonde, Léonce Lamontagne, Edouard La Rochelle, Georges Larre, Louis Laverdière, Denis Lavertu, Robert Lehouillier, Denis Lepage, Donat Letendre, Denise Marcil, Victor Marion, Fernande Moyen, Elisabeth Mullie, Denis Neider, Pauline Nogier, Maureen Patenaude, Arthur Paulhus, Vivianne Pelletier, Wilfrid Smith, Irène Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 97% ..... Rose-Anne Denis
Grammaire: 99% ..... Rose-Anne Denis
Composition: 93%: ..... Denise Lizée
Matières diverses: 91% ..... Arthur Paulhus

GRADE III-A

PROMUS AVEC HONNEUR

Lorette Leblanc, Vil., Prud'homme 98
Mariette Ferré, Vil., St-Brieux 98
Patsy Wilkins, Vil., Albertville 98
Marylène Morvan, Vil., St-Brieux 97
Jeannine Gallays, Vil., St-Brieux 97
Hélène Kouri, Vil., Ponteix 97
Raymond Cloutier, Vil., Ponteix 97
Joanne Dureault, Vil., Ponteix 97
Léa Perras, Vil., Montmartre 97
Louis Perrault, Vil., Ponteix 97
Irène Bouchard, Vil., St-Front 96
Francine Duret, Vil., Victoire 96
Aurilda Fau, Vil., St-Brieux 96
Florence Perras, Vil., Montmartre 96
Florence Dubé, Vil., Zenon Park 96
Jacqueline De Pape, Vil., Bellegarde 96
Roger Douville, Vil., Ponteix 96
Elaine Gorieu, Vil., Domremy 96
Céline Sénécal, Vil., St-Brieux 96
Maria Bouvier, Ville, Gravelbourg 96
Yvette Dion, Vil., Zenon Park 96
Emilienne Gareau, Vil., Bellevue 96
Yvonne Rapin, Vil., Albertville 96
Lucille Simonot, Vil., Prud'homme 96
Diane Corriveau, Vil., Albertville 95
Philibert Gaudet, Vil., Bellevue 95
Mary-Ellen Murray, Vil., Montmartre 95
Emma Roy, Vil., St-Louis 95
Denis Tourigny, Vil., Ponteix 95
Julia Kuppenbender, Vil., Duck Lake 95
Jean-Paul Olivier, Vil., St-Brieux 95
Hélène Brière, Vil., Albertville 95
Marcel Fagnou, Vil., St-Brieux 94
Marie Fau, Vil., St-Brieux 94
Thérèse Laforge, Vil., Zenon Park 94
Elaine Lalonde, Vil., Makwa 94
Bernard Dupuis, Vil., St-Louis 94
Emélie Vallée, Sép., Spiritwood 94
Jeanne Douville, Vil., Ponteix 93
Eileen Holodnuik, Vil., Albertville 93
Rita Assié, Vil., St-Brieux 93
Dorille Bandet, Vil., Prud'homme 93
Diane Bourgeois, Ville, Gravelbourg 93
Lucille Desmarais, Vil., Prud'homme 93
Jeanne Farwell, Vil., Duck Lake 93
Philippe Laliberté, Vil., Prud'homme 93
Denise Michaud, Vil., Delmas 93
Agnès Roberge, Vil., Ponteix 93
Louise Bertoncini, Vil., St-Front 93
France Duperreault, Vil., Zenon Park 93
Normand Grenier, Vil., Bellevue 93
Daniel Chabot, Vil., Cantal 92
Robert Chicoine, Vil., St-Louis 92
Anita Delisle, Vil., Debden 92
Denise Ferraton, Vil., Montmartre 92
Yvonne Girardin, Vil., Ponteix 92
Rosalie Liboiron, Vil., Ponteix 92
Roger Thévenot, Vil., St-Front 92
Henri Brassard, Vil., Albertville 92
Robert Fournier, Vil., Montmartre 92
Aurèle Gareau, Vil., Bellevue 92
Alice Lemire, Vil., Victoire 92
Lionel Blais, Vil., Delmas 92
Benoit Duret, Vil., Victoire 92
Murielle Fulton, Vil., Duck Lake 92
Gérard Lalonde, Vil., Zenon Park 92
Gisèle Martin, Vil., Willow-Bunch 92
Janice Régnier, Vil., St-Louis 92
Geneviève Blais, Vil., Delmas 91
Monique Cornet, Vil., Val Marie 91
Richard Gaucher, Ste-Agnès, Moose Jaw 91
Denis Pelletier, Vil., Duck Lake 91
Hélène Samson, Vil., Albertville 91
Marguerite Fournier, Vil., Léoville 91
Yolande Gaudet, Vil., Bellevue 91
Bernard George, Vil., Bellegarde 91
Rose Georget, Vil., Doremy 91
Georges Lalonde, Vil., Zenon Park 91
Jeannette Lavigne, Vil., St-Louis 91
Yolande Audette, Vil., Delmas 91
Clément Bertoncini, Vil., St-Front 91
Gérald Cadrin, Vil., Vawn 91
Ghislaine George, Vil., Bellegarde 91
Madeleine Schiller, Vil., Delmas 91
Claire Bonin, Vil., Marcelin 90
Denise Bourdon, Vil., Bellevue 90
Paulette Chicoine, Vil., Léoville 90
Jacqueline Ferraton, Vil., Montmartre 90
Suzanne Ballendine, Vil., Duck Lake 90
Doris Dubourt, Vil., Ponteix 90
Anita Gareau, Vil., Bellevue 90
Paul Jeanson, Vil., Val Marie 90
Irène Lalonde, Vil., Zenon Park 90
Hélène Paquette, Vil., Zenon Park 90
Gilbert Topping, Vil., Bellevue 90
Guy Baril, Vil., Prud'homme 90
Thérèse Chevrier, Ville, Gravelbourg 90
Claudette Comtois, Vil., Victoire 90
Aurèle Duperreault, Vil., Willow-Bunch 90
Omer Gaudet, Vil., Bellevue 90
Doreen Mathieu, Vil., Dollard 90
Ivan Mondor, Vil., Willow-Bunch 90
Adèle Bédard, Vil., Ponteix 89
Florence Boudreau, Vil., Montmartre 89
Noël Chouinard, C., Wauchope 89
Simone Corriveau, Vil., Albertville 89
Cécile Denis, Vil., Léoville 89
Solange Gaudet, Vil., Bellevue 89
Mathilde Perreaux, Vil., Bellegarde 89
Raymond Bellefeuille, Vil., Val Marie 89
Maurice Carpentier, Vil., Delmas 89
Gérald Guigon, Vil., Bellevue 89
Luc Montès, Vil., St-Front 89
Alfred Pelletier, Vil., Duck Lake 89
Raymond Quenelle, C., Wauchope 89
Joseph Stringer, Vil., Ponteix 89
Léo Champigny, Vil., Willow-Bunch 89
Armand Dubé, C., Wauchope 89
Bernard Gaudet, Vil., Bellevue 89
Bernard Grosjean, Vil., Delmas 89
Paulette Lambert, Vil., Zenon Park 89
Rose-Marie Gallays, Vil., St-Brieux 88
Léo Kuppenbender, Vil., Domremy 88
Laura Breton, Vil., Montmartre 88
Paulette Caffet, Sép., Spiritwood 88
Marcel Le Jan, Vil., St-Brieux 88
Lilliane Pelletier, Vil., Duck Lake 88
Germaine Polard, Vil., Léoville 88
Harvey Rebalkin, Vil., Marcelin 88
Doris Bernier, Vil., Delmas 88
Jacques Duret, Vil., Victoire 88
Pierre Gernaleguen, Vil., St-Brieux 88
Yvette Mouly, Vil., Montmartre 88
Claire Nobert, Ville, Graveloburg 88
Fernand Syrenne, Vil., Val Marie 88
Albert Gareau, Vil., Bellevue 87
Michel Maier, Vil., Duck Lake 87
Robert Piché, Vil., Willow-Bunch 87
Laurent Archer, Vil., Zenon Park 87
Laurette Fontaine, Vil., Dollard 87
Lilliane Gareau, Vil., St-Louis 87
Bernice Arcand, Vil., Léoville 86
Gérald Gervais, Vil., Debden 86
François Wojeck, Vil., Prud'homme 86
Jeanne Bandet, Vil., Prud'homme 86
Ronald Bazylak, Vil., Duck Lake 86
Yvette Beaulieu, Vil., Val Marie 86
Jean Blush, Vil., Marcelin 86
Serge Gareau, Vil., Bellevue 86
Henri Lalonde, Vil., Zenon Park 86
Elie Lambert, Vil., Ponteix 86
Marcel Michaud, Vil., Delmas 86
Marlene Boyer, Vil., St-Louis 86
Normand Desjardins, Vil., Marcelin 86
René Jaspar, Vil., Duck Lake 86
Paulette Petit, Vil., Bellegarde 86
Aline Archer, Vil., Zenon Park 85
André Larmand, Vil., Zenon Park 85
Elaine Le François, Vil., Hoey 85
Carol Lépine, Vil., St-Louis 85
Garry Vermette, Vil., Duck Lake 85
Victorien Lalonde, Vil., Zenon Park 85
Thérèse Paradis, Vil., Duck Lake 85
Lucien Tessier, Vil., St-Louis 85
Roger Bourgeois, Vil., Willow-Bunch 85
Linda Darby, Vil., Bellegarde 85
Gilberte Mailhot, C., Wauchope 85
Yvonne O'Shaughnessy, Vil., Montmartre 85
Rita Périllat, Vil., Duck Lake 85
Isabelle Boutin, Vil., Cantal 84
Léonard Giroux, Vil., Montmartre 84
Remy Ferland, Vil., Ponteix 84
Philippe Gallays, Vil., St-Brieux 84
Thérèse Laventure, Vil., Léoville 84
Ronald Lavoie, Vil., Albertville 84
Hélène Caron, Vil., Montmartre 84
Paul Hounjet, Vil., Prud'homme 84
Ronald Blais, Vil., Delmas 83
Marie-Anne Gervais, Vil., Duck Lake 83
André Lavoie, Sép., Spiritwood 83
Marianne Painchaud, Vil., Albertville 83
Lucille Perreaux, Vil., Bellegarde 83
James Piché, Vil., Ponteix 83
Lucie Rabut, Vil., Domremy 83
Lucille Houde, Vil., Debden 83
Raymonde Jungman, Vil., Duck Lake 83
François Perret, Vil., Duck Lake 83
Léa Kinch, Vil., Coderre 83
Gérald Laverdière, Vil., Coderre 83
Léo Marchand, Ville, Gravelbourg 83
Marcel Pelletier, Vil., Victoire 83
Angèle Blais, Vil., Debden 82
Jacqueline Couture, Ville, Gravelbourg 82
Etienne Dufault, Vil., St-Front 82
Roger Rondeau, Vil., Willow-Bunch 82
Paul Cyrenne, Ville, Gravelbourg 82
Linda Perreaux, Vil., Bellegarde 82
Léo Revet, Vil., Bellegarde 82
Bernadette Brassard, Vil., Albertville 82
Denise Dauvin, Vil., Prud'homme 82
Colette Pellerin, Vil., Albertville 82
Jocelyne Buissé, Vil., Bellegarde 81
Louise Chamberland, Vil., Zenon Park 81
Martin Laplante, Vil., St-Louis 81
Carol Weismüler, Vil., Willow-Bunch 81
Mariette Gaudet, Vil., Bellevue 81
Charles Goulet, Vil., Dollard 81
Dolorès Carignan, Vil., Ponteix 81
Claudette Dionne, Vil., Willow-Bunch 81
Gisèle Labrosse, Vil., Marcelin 81
Aline Audette, Vil., Delmas 80
Vivianne Landry, Vil., Cantal 80
Cécile Carier, Vil., Cantal 80
Denis Kusch, Vil., Domremy 80
Wilfrid Dubray, Vil., St-Louis 80
Raymond Giroux, Vil., Montmartre 80
Lionel Lépine, Vil., St-Louis 80
Florine Moisan, Vil., St-Front 80
Denise Crossland, Vil., Léoville 79
Laurent Grimard, Vil., Albertville 79
Mariette Leblanc, Vil., Val Marie 79
Claudia Coderre, Vil., Coderre 79
Lucile Dumont, Vil., Duck Lake 79
Irène Lajeunesse, Vil., Debden 79
Yvon Paulhus, Vil., Bellegarde 79
Evelyne Lemieux, Vil., Cantal 78
Ronald Vigeant, Vil., Zenon Park 78
Adélard Perras, Vil., Montmartre 78
Louise Charpentier, Vil., South-Makwa 78
Marcel Paradis, Vil., Val Marie 78
Marcel Pinel, Vil., Val Marie 78
Robert Trudel, Vil., Albertville 78
Colette Bouvier, Ville, Gravelbourg 77
Lloyd Debray, Vil., Duck Lake 77
Georges Jeanneau, Vil., Prud'homme 77
Juliette Rouleau, Vil., Zenon Park 77
Rosella Sylvestre, Vil., Bellegarde 77
Jeannette Cook, Vil., Bellegarde 77
Guy Deschamps, Vil., Willow-Bunch 77
Béatrice Sincennes, Vil., Val Marie 77
Joe Rapin, Vil., Albertville 77

Valérie Simard, Vil., Willow-Bunch	77
Gisèle Boutin, Vil., Cantal	76
Henri Lavoie, Sép., Spiritwood	76
Marcel Philibert, Vil., Marcelin	76
Jean-Pierre Denis, Vil., St-Louis	76
Claude Perrault, Vil., Val Marie	76
Nil Bilodeau, Vil., Debden	76
Jeanne Bruneau, Vil., Léoville	76
Paul Hardy, Vil., Bellegarde	76
Ronald Turchinuk, Vil., Duck Lake	76
Dorothée Paul, Vil., Duck Lake	75
Joan Richard, Vil., St-Louis	75
Marie Rutz, Vil., South-Makwa	75
Daniel Couture, Vil., Debden	75
Lorraine Magotiaux, Vil., Bellegarde	75
David Wilson, Vil., Coderre	75
Marie van den Boer, C., Wauchope	75
Irène Dosch, Vil., Willow-Bunch	75
Thérèse Langelier, Ville, Gravelbourg	75
Clément McRae, Vil., Zenon Park	74
Denise Vandale, Vil., St-Louis	74
Allan Bélanger, Sép., Spiritwood	74
Diane Bonin, Vil., Marcelin	74
Léa Painchaud, Vil., Léoville	74
Alice Fontaine, Ville, Gravelbourg	73
Emile Auger, Vil., Dollard	73
Donald Paquette, Vil., Debden	73
Yvon L'Heureux, Ville, Gravelbourg	73
Irène Forest, Vil., St-Louis	72
Rika Mailhiot, Vil., Cantal	72
Ronald Sayers, Vil., Delmas	72
Christine Scott, Vil., Zenon Park	72
Edna Germain, Vil., Cantal	72
Hilda Lajeunesse, Vil., Debden	72
Marie April, Vil., Zenon Park	72
Lionel Paul, Vil., Léoville	72
Elise Bériault, Vil., Cantal	71
Aurel Beaudin, Vil., Montmartre	71
Claude Dionne, Vil., Willow-Bunch	71
Paul Lavallée, Vil., Léoville	71
Lionel Parent, Vil., Hoey	71
Hubert Verreault, Vil. Duck Lake	71
Claude Chartier, Vil., Zenon Park	70
Elise Granger, Vil., Willow-Bunch	70

PROMUS

Lise Aimé, Louis Alix, Robert Baker, Denis Baril, Florence Beaulieu, Marcel Beausoleil, Denis Bédard, David Bégin, Pierrette Begrand, Gérald Billo, Alain Bothorel, Aristide Bruneau, Olive Bruneau, Dearle Calder, Jean-Marie Carrière, Gérald Charlebois, Paulette Couture, Marthe Cyr, Hélène Decock, Charles Depape, Maurice Desjardins, Emile Desnoyers, Diane Desrochers, Gordon Diehl, Denise Ducharme, Gilbert Dufresne, Roy Dumont, Claudette Dupuis, Barry Fisher, Florent Forest, Léo Francoeur, Mary Galeschuk, Raymond Gaudet, Linda Gaudry, Gilles George, Guy George, Shirley Georget, Betty Geysen, Marcel Goulet, Louis-Paul Hamel, Sandra Hick, Lucille Labrèche, Janette Lalonde, Lucien Lalonde, Abel Langlois, Annabelle Langlois, Cécilia Laplante, Charles Laplante, James Laplante, Joan Laplante, Raymond Laplante, Marcel Laventure, Paul-Emile Le Bel, Normand Lepage, Samson Marchand, Virginia Marchand, Gayle McCuddin, Terry Melling, Annette Ménard, Juliette Michaud, Terry Moore, Marcel Moreau, Marcia Moreau, France Moyen, Ronald Nadeau, Rupert Parent, Simone Parent, Georgette Paul, Thérèse Paul, Hubert Paulhus, Joan Perrault, Armande Perreault, Denis Poirier, Jean Quenelle, Noéma Read, André Renaud, Roger Rose, Gérard Rouleau, Lionel Roy, Phyllis Rudyck, Betty Rutz, Donald Sarrasin, Vernon Steger, Raymond Sylvestre, Denis Tournier, Paul Turenne, Raymond Vertefeuille, Michelle Viola, Wayne Wassill, Noëlla Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 100%	Mariette Ferré
Grammaire: 100%	Lorette Leblanc
Composition: 98%	Lorette Leblanc

GRADE III-B

PROMUS AVEC HONNEUR

Gilles Collin, Vil., St-Victor	95
Aimé Brassard, Ormeaux, Victoire	93
Lorraine Brisebois, Sép., Meyronne	91
Estelle Croteau, Vil., Mattes	91
Priscille Marcotte, Sép., Mayronne	89
Aline Martineau, Sép., Vonda	88
Thérèse Caron, Vil., Batoche	88
Monique Ducharme, Vil., St-Victor	88
Janine Verville, Piché, Gravelbourg	88
Arsène Billo, Ste-Thérèse, Domremy	87
Hector Caron, Vil., Batoche	87
Viviane Smith, Sép., Meyronne	87
Jean Lepage, Sép., Vonda	86
Anne-Marie Nogier, Vil., Batoche	86
Jimmie Beaubien, Gauthier, Gravelbourg	86
Roland Gaudet, Gaudet, Bellevue	85
Lucille Tremblay, Sép., Courval	85
Normand Denis, Casavant, St-Denis	85
Lucille Pilon, Vil., Batoche	85
Céline Denis, Sép., Vonda	84
René Goyer, Goyer, Zenon Park	84
Paula Ste-Marie, Sép., Meyronne	84
Loretta Caron, Vil., Batoche	83
Paulette Chabot, Vil., Ferland	82
Lise Bonneau, Ormeaux, Victoire	81
Jocelyne Fournier, Sép., Meyronne	80
Denis Pépin, Sép., Courval	80
Nicole Lalonde, Vil., St-Victor	80
Carol Green, Gauthier, Gravelbourg	80
Thérèse Esquirol, Jackfish C., Jackfish Lake	79
Irène Gauthier, Gauthier, Gravelbourg	79
Marilyne Létourneau, Vil., St-Hippolyte	79
Gérald Smith, Sép., Meyronne	78
Léo Tremblay, Sép., Courval	78
Elizabeth Welte, St-Raymond, St-Front	78
Luc Fortier, Vil., Mattes	78
Lucille Roy, Ethier, Domremy	77
Raymonde Dubé, North-Creek, Laventure	76
Marcel Bussière, Casavant, St-Denis	76
Conrad Beaulieu, Ormeaux, Victoire	75
Emile Denis, Sép., Vonda	75
Sandra Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin	75
Gérald Meili, Sép., Courval	75
Raymond Bussière, Sép., Vonda	75
Mireille Couture, Vil., Ferland	73
Rose-Aline Azure, Fourmond, St-Laurent-G.	71
Adrien Brisebois, Wavy Creek, Gravelbourg	71
Lucille Lefrançois, Argonne, Hoey	71

PROMUS

Emile Baillargeon, Paulette Béliveau, Rita Chénier, Janice Cochet, Gabriel Coupal, Jacqueline Coupal, Beverly Delainey, Carole-Anne Desroches, Denise Doderai, Florence Dubé, Véronique Dubé, Diane Fauchon, Geneviève-Marie Fortin, Léon Gagné, Blanche Gaudreau, Estelle Georget, Elsie-Gracia Langlois, Cécile Larre, Lydia Larrivée, Gérard Leblanc, Alain Le François, Raymond Lahouillier, Yolande Lehouillier, Donald Lepage, Edna Lepage, Louis Martel, Albert Martineau, Diane Meili, Marion Meili, Roland Meili, Richard Moyen, Léonel Parent, Victor Parenteau, Louise Plante, Denise Proulx, Bernard Régnier, Aline Ruest, Dennis Slywka, Albert Turgeon, Robert Turgeon.

PRIX PROVINCIAUX

Orthographe: 99%	Aimé Brassard
Grammaire: 99%	Aimé Brassard
Composition: 94%	Gilles Collin

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français de l'A.C.F.C. dans chaque grade, le 8 juin 1957

Grade	Catégorie A	Categorie B	Total	Pourcentage
3	411	108	519	17.02
4	435	140	575	18.87
5	365	104	469	15.39
6	280	70	350	11.48
7	252	62	314	10.30
8	253	48	301	9.88
9			215	7.05
10			149	4.89
11			106	3.48
12			50	1.64
GRAND TOTAL			3,048	100.00

Un enfant de la paroisse fait ses voeux à Delmas

DELMAS — L'église paroissiale de Delmas fut le théâtre d'une cérémonie bien touchante, en ce matin du 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel.

En effet, pour la première fois dans l'histoire de la paroisse, il y eut en ce jour une oblation perpétuelle.

Un enfant de la paroisse, Omer Lafrance, prononçait ses voeux perpétuels de religion et devenait pour la vie un Frère coadjuteur, Oblat de Marie Immaculée.

A 10 h., au son des trois cloches, un bon nombre de paroissiens se réunirent à l'église, bien décorée pour la circonstance. Le Frère Lafrance prit place dans le sanctuaire sur un prie-Dieu tapissé de rouge. C'est lui, en effet, qui était le héros de la fête, puisqu'en ce jour il se consacrait à Dieu pour toujours par les trois voeux de religion: pauvreté, chasteté et obéissance.

Si tu veux être parfait

La messe fut célébrée par son frère, le R. P. Daniel Lafrance, O.M.I., de Bonnyville, Alta. Dans son allocution, après l'évangile, d'une voix émue et entrecoupée de sanglots, il félicita son frère de sa générosité et de son esprit de sacrifice qui le portait à s'immoler à Dieu et à tout quitter ici-bas, pour la grande et noble cause de l'apostolat. Prenant pour texte ces paroles de l'évangile: "Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu as, puis viens et suis-moi", il fit un tableau saisissant de la vie du Frère Oblat qui, comme le bon saint Joseph, s'occupe surtout des travaux matériels, afin de laisser au prêtre plus de temps pour le ministère des âmes. Sa vie est une vie humble et cachée, toute faite d'abnégation et de dévouement, mais combien précieuse et méritoire aux yeux de Dieu.

Le prédicateur souhaita à son jeune frère d'être un fidèle imitateur du frère Antoine, auquel il a succédé au collège St-Jean.

Au jubé de l'orgue, le R. P. A. Lavallée, O.M.I., de Waseca, chanta de sa voix riche et vibrante le beau cantique d'oblation: "Sacrifice d'amour", qui se chante dans toutes les fêtes de famille oblates.

Les deux servants

La messe était servie par deux jeunes Frères Oblats, venus d'Edmonton pour la circonstance, pendant que le R. P. F. Thibault, O.M.I., ancien supérieur du Frère Lafrance au collège St-Jean, assistait le nouveau profès. L'orgue était touché par Mlle Gravel et aux voix des chantres de la paroisse se mêlaient les voix des RR. PP. L. Lebris, A. Tétreault et H. Marcotte, O.M.I., venus de North Battleford et de Battleford, pour rehausser de leur présence et de leurs chants l'éclat de la cérémonie.

Après la messe, un banquet intime fut servi dans la demeure de M. et Mme Raymond Richard, oncle et tante du nouveau profès. Autour d'une table bien décorée et abondamment garnie, prirent place les membres du clergé et les membres des deux familles Richard et Lafrance.

Puisse cette belle fête d'oblation trouver écho dans le coeur des jeunes gens de Delmas et susciter de nombreux imitateurs du jeune Frère Lafrance.

Titanic

Ça et là

Le dimanche 7 juillet, presque tous les paroissiens de Titanic assistèrent au Congrès Eucharistique tenu à Prince-Albert et tous furent grandement impressionnés par la cérémonie de l'ordination sacerdotale et les autres cérémonies religieuses pleines de splendeur, tenues ce jour-là, et ils en garderont un souvenir inoubliable.

Le mardi 16 juillet, toutes les familles de la paroisse étaient représentées au pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, St-Laurent.

Mlle Eva Fiolleau, après avoir terminé son cours commercial au couvent de Marcelin, est maintenant employée à la banque de Montréal à Duck Lake.

Ceux qui ont visité des parents dernièrement ou qui les visitent présentement sont: M. et Mme Auguste Mercereau et leur bébé, Daniel, de Meacham; M. Léo Verreault, de Hague; Mme Victor Cousineau et ses fils, Denis et Gérard, de Vancouver, C.-B.; M. et Mme Earl Pampue et leur fils, Lesly, de Victoria, C.-B.; M. et Mme Joseph Rio et leurs fils, Michel, Daniel et Maurice, et M. et Mme Léo Fidler, tous de Saskatoon; M. et Mme Adrien Arcand et leur famille, de Prince-Albert.

M. et Mme Laurent Delisle et leur fils, Denis, ainsi que leur petite-fille, Christine Mercereau, sont enchantés d'un voyage qu'ils firent dernièrement à Jackfish où ils visitèrent parents et amis.

Périgord

Assemblée de la L.F.C.

A l'assemblée mensuelle du mois de juillet, chez Mme Henry Langlois, il y avait 16 membres et 3 visiteuses de Nobleville: Mmes Jos. et Marcel Dery et Frank Huppé. Il y avait aussi une autre visiteuse de Perigord, Mme Jos. Langlois (un futur membre).

Mme G. Dubé, 2e vice-présidente, dirigeait l'assemblée sous la direction de la présidente, Mme M. Marquette. Après la lecture de la prière, les minutes furent acceptées comme lues. Ensuite, la trésorière, Mme Eugène Bernier, reçut la somme de $17.80, produit de la vente de pâtisserie, à Kelvington, de Mme Roland Bossé qui était en charge.

Les dames de la L.F.C. de Perigord désirent remercier tous ceux qui ont acheté, soit pâtisseries ou billets de rafle, pour faire de cette vente un succès.

Il fut décidé de faire le grand ménage de notre église, le mardi 9 juillet, pour la visite de Mgr l'évêque. Les dames ont très bien répondu à l'appel au travail et le nettoyage fut un succès et le tapis (don de la Ligue) fut mis dans le sanctuaire. Il y eut une motion (qui fut acceptée) de vendre le goûter à l'encan de M. et Mme Ovide Langlois, le lundi 8 juillet. Mme E. Martin fut nommée en charge de cette vente.

Une autre motion qui fut acceptée avec enthousiasme était d'acheter un cadeau pour Mme O. Langlois qui, malgré son âge avancé et une faible santé, s'est dévouée pour jouer l'orgue dans notre église. Ce cadeau fut présenté par Mme Gérard Dubé avec quelques mots appropriés.

La présidente demanda un rapport du déjeuner de première communion et Mme Roland Bossé, qui était en charge, nous apprit que le déjeuner fut servi à 35 personnes, que tout le monde était très gai, qu'on a pris des photos et que des cadeaux, dons de la Ligue, furent distribués par la maîtresse d'école, Mlle Aline Lévesque, à tous les communiants.

Mlle Aline Lévesque nous a quitté pour les vacances et ne revient pas enseigner à Perigord, donc nous perdons un de nos membres. Bonne chance, Aline, de tous les membres de la Ligue des Femmes Catholiques de Perigord.

Les dames de Kelvington seront invitées à notre assemblée du mois prochain pour nous donner un rapport de la convention diocésaine, à laquelle nous n'avons pas assisté.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Gérard Dubé, le mardi 6 août. Le comité du goûter comprendra Mmes Z. Dubé, E. Bernier et R. Bossé.

Merci à notre hôtesse et au comité du goûter du mois de juillet qui nous a servi un délicieux goûter.

St-Brieux

Mariages

Le mariage de Mlle Agnès Crozon, fille de M. et Mme René Crozon, de Kermaria, avec M. Lucien Coquet, fils de M. et Mme Pierre Coquet, de St-Brieux, eut lieu le lundi 15 juillet en l'église de Kermaria. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, officiait. Les filles d'honneur étaient Mlles Agnès Coquet et Monique Rocher et les garçons d'honneur, MM. Hervé et Paul Crozon.

Le diner fut servi à la salle paroissiale de St-Brieux et le soir, une veillée eut lieu à la salle de la Plage.

* * *

Le mardi 16 juillet, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., présidait au mariage de Mlle Verna Harmon, fille de M. et Mme Vernon Harmon, avec M. Célestin L'Henaff, fils de Mme Marie L'Henaff. Les filles d'honneur étaient Mlles Irma Harmon et Anne L'Henaff et les garçons d'honneur, MM. Marcel Carfantan et Earl Harmon.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée et le soir, il y eut une veillée à la salle de la Plage.

* * *

Le mercredi 17 juillet, le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., bénissait le mariage de Mlle Joséphine Migadel, fille de Mme Louise Migadel, avec M. Louis Laurans, de Pleasantdale. La cérémonie eut lieu en l'église de St-Brieux. MM. Joseph Migadel et Pierre Laurans, frères respectifs des mariés, les accompagnaient. Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne Migadel et Pasty Byman et les garçons d'honneur, MM. François Laurans et Maurice Lambert. La bouquetière était Darlene Tasker et le petit page, Jean Laurans.

Durant la messe, Mlle Annette Lambert, nièce du marié, chanta, entre autre, l'"Ave Maria" de Schubert, accompagnée à l'orgue par Mlle Eva Gauthier. La réception et la veillée eurent lieu à la salle de communauté de Pleasantdale.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Louis Mandin et leurs quatre enfants, de St-Paul, Alta, étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alexis Gallays.

M. et Mme Louis Demay sont partis le 12 juillet pour leurs vacances.

M. et Mme Georges Dagesse et leur fille, Pauline, sont partis le 14 juillet pour un voyage dans l'Est.

Saint-Isidore de Bellevue

Mariages

Le samedi 29 juin, en l'église de St-Isidore-de-Bellevue, M. l'abbé Luc Gaudet bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Jacqueline Gaudet, avec M. Claude Leblanc, de Domremy.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, M. Alfred Gaudet. M. Napoléon Leblanc accompagnait son fils.

Mlles Madeleine Leblanc, cousine du marié, et Marguerite Gaudet, soeur de la mariée, étaient demoiselles d'honneur.

MM. Gérald Gaudet et Gérald Leblanc, frères des mariés, agissaient comme garçons d'honneur.

Après un après-midi de réjouissance au milieu de parents et d'amis à la résidence des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Domremy.

* * *

Le lundi 8 juillet, M. l'abbé H. Robert, curé, bénissait le mariage de Mlle Armelle Gaudet et de M. Joseph LeGrand, de Butte-St-Pierre. La mariée avait pour témoin son frère, M. Jacques Gaudet, et le marié était accompagné de son père, M. Jean LeGrand.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Irénée Gaudet et André LeGrand, Mlles Léonette et Rosemonde Gareau.

Le diner fut servi chez M. Paul Gareau, beau-frère de la mariée. A ce diner, nous remarquions MM. les abbés L. Forget, de Marcelin, et G.-H. Dauphin, de Butte-St-Pierre; les parents du marié, M. et Mme Jean LeGrand, de St. Walburg; ses frères et soeurs, MM. et Mmes Baxter, d'Edmonton, Pierre LeGrand, de Keephills, Alta, Bernard Schmitz, d'Englefeld, Laurent Etchevery, de St. Walburg, Athanase Lavoie et Yves Mevel et Mme Marie Fagnou, de St-Brieux; les frères et soeurs de la mariée, MM. et Mmes Lionel, Jacques et Raymond Gaudet, Paul Gareau et Jos. Beaudais, ainsi que MM. et Mmes Pierre Gareau, Adrien Hamel et Paul-Emile Gaudet et M. Aimé Forcier.

Après la réception, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces. A leur retour, ils demeureront à Butte-St-Pierre, Sask.

M. et Mme A. Ruel ont célébré leurs noces d'or à Debden

DEBDEN — Le jeudi 4 juillet, M. et Mme Amédée Ruel célébraient le 50e anniversaire de leur mariage. La fête de la famille commençait par une messe solennelle d'action de grâces célébrée dans l'église St-Jean-Baptiste de Debden par M. l'abbé E. Labbé, curé. M. l'abbé G. Pouliot, curé de Fairholme, assistait au sanctuaire.

Les jubilaires etaient accompagnés de Mme Lucianna Lajeunesse et de M. Athanase Lajeunesse. Un groupe de petits-enfants ont fait magnifiquement les frais du chant. Mlle Lorraine Paquette touchait l'orgue. MM. André Paquette, Claude Bilodeau, André Houde et Jules Couture, tous petits-enfants des jubilaires, étaient servants de messe.

Après la messe, les jubilaires ont eu le bonheur de monter dans une voiture semblable à la voiture de leurs premières noces et décorée pour la circonstance.

Après cette promenade en voiture, tous se rendirent chez M. et Mme Emile Couture pour le diner de famille. Suivit la lecture de l'adresse par la Rév. Sr Anne-Elisabeth, petite-fille des jubilaires, et la présentation de l'image du pape par leur fille, Mme Bernadette Bertrand, et de plusieurs autres cadeaux. Ensuite, il y eut chants et histoires.

Le soir eut lieu la soirée préparée par les enfants et petits-enfants en l'honneur des jubilaires. Il y eut chants et récitation. Ensuite, la Rév. Sr Anne-Elisabeth relut l'adresse et les jumeaux, Jean et Jacques Paquette, leur présentèrent une bourse. M. le curé adressa quelques paroles aux jubilaires et, pour finir cette soirée inoubliable, Mlle Raymonde Ruel, remercia tout le monde au nom des jubilaires.

Personnes présentes

M. et Mme Amédée Ruel comptent 17 enfants dont 14 vivants et tous mariés, 91 petits-enfants dont 88 vivants et 5 arrière-petits-enfants. Tous étaient présents, excepté deux de leurs garçons, MM. et Mmes Roger Ruel et leurs six enfants et Egide Ruel et leur bébé, de Port Alberni, et trois de leurs petits-enfants, Laurent, Suzanne et Denis Bertrand, de New Westminster.

Etaient présents: Mme Bernadette Bertrand et deux de ses enfants, Irène et Robert, de New Westminster, MM. et Mmes Emile Couture, Conrad Paquette, Cébal Ruel, Wilfrid Bilodeau, Léo Couture, Patrice Lajeunesse, Raymond Houde, Laurent Ruel et tous leurs enfants, tous de Debden, Wilfrid Fortier et leurs trois enfants, de North Battleford, Paul Ruel et Albert Paquette et leurs enfants, de Léoville: MM. et Mmes Alfred Lehouillier, de Debden, et Ovide Lajeunesse, de Prince-Albert, soeur et frère de la jubilaire; M. et Mme Lucien Ruel et M. Amédée Ruel, de St-Jacques, P.Q., oncle et cousin du jubilaire; la Rév. Sr Anne-Elicabeth, de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, et M. et Mme Hubert Robin, de Leask, petites-filles des jubilaires, et M. Cyrille Gilbert, de Prince-Albert, beau-frère de la jubilaire.

Va-et-vient

La Rév. Sr Agathe Blais, des Oblates Missionnaires de l'Immaculée, du Cap-de-la-Madeleine, est venue passer quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Pat. Blais.

La Rév. Sr Daniel du Sauveur, de la Présentation de Marie, est venue rendre visite à son frère, M. Daniel Paquette, et ses oncles et tantes, cousins et cousines, la semaine dernière.

Baptêmes

Le 9 juillet: Jeannette-Roseline, fille de M. et Mme Joseph Marchand, née le 26 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Marchand.

Le 14 juillet: Priscilla-Jeannette-Marie, fille de M. et Mme Gérard Lehouillier, née le 24 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Alphide Jean.

Mme J. L'Heureux, de Jackfish, fut inhumée dans le cimetière local

JACKFISH — Le samedi 6 juillet, Mme Joséphine L'Heureux est décédée à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 57 ans, après une courte maladie de quatre jours. Son époux, M. Léonidas L'Heureux, l'a précédée dans la tombe il y a 2 ans.

Elle laisse dans le deuil sa mère, Mme Marie Dion; un frère, David; six fils, Julien, qui n'a pas pu se rendre aux funérailles, Edouard, Rodolphe, Emile, Moïse et Léonard, et cinq filles, Marguerite (Mme Georges Dion), Louisa (Mme Albert Baillargeon), Marie-Reine (Mme Arthur Dubois), Blanche (Mme Eugène Dussault et Lucienne, à la maison.

Les prières furent récitées le lundi soir 8 juillet au salon funéraire par le R. P. H. Marcotte, O.M.I., de North Battleford. Le lendemain, 9 juillet, le R. P. Ouellete fit la levée du corps et chanta la messe de Requiem. Le R. P. A. Paradis, O.M.I., était au choeur de chant. L'enterrement se fit dans le cimetière St-Léon de Jackfish.

Les porteurs étaient six neveux de la défunte: MM. Robert et Fernand L'Heureux, Gilbert et Clarence LaClare, Nazaire Dion et Euclide Nolin.

Remerciements

La famille de Mme J. L'Heureux remercie très sincèrement tous ceux qui ont témoigné de la sympathie lors de son deuil récent.

Ça et là

Mme Elisa Girard est revenue de la Colombie-Britannique, après y avoir passé un an. Elle est revenue accompagnée de Mme Hector Girard qui visite parents et amis ici pour quelque temps.

Mme Omer Lavigne, de New Westminster, qui a quitté la place il y a quinze ans, visite parents et amis à Jackfish.

M. et Mme Don Rodgers et leur famille, M. et Mme J. Bourgault et leurs jumeaux, de Shelton, E.-U., ont visité leurs parents pour quelques jours.

Le 9e aquadeo eut lieu les 15, 16 et 17 juillet. Tout s'est bien passé. L'assistance était nombreuse, mais à cause de la pluie du dernier jour, le tout s'est terminé plus tôt que prévu.

Le 19 juillet, nous étions peinés d'apprendre que MM. Robert L'Heureux et Régis Duhaime avaient eu un accident d'auto. Les enfants de MM. Duhaime et L'Heureux sont à l'hôpital.

Dumas

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, et son frère Lucien, d'Alida, sont en visite chez leurs parents. Ils accompagnèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Norman Boulet, de Vancouver, à Montmartre où ils ont visité des parents et amis.

M. René Lamontagne, de Winnipeg, a passé une fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants sont allés à Montmartre visiter M. et Mme A. Thériault et leurs fille et gendre, M. et Mme G. Thériault.

M. et Mme R. Zébière sont de retour chez eux après une absence d'un mois à St-Boniface. M. Zébière dut subir une opération urgente et fut patient à l'hôpital St-Boniface. Mme Zébière demeura chez ses fils et bru, M. et Mme M. Zébière, et chez des amis, M. et Mme Anatole Massart.

M. Henri Filteau est en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Renard, à Régina.

Mme G. Lemoine et ses deux filles, Denise et Laurence, rendirent visite à M. et Mme R. Zébière et à M. et Mme A. Boulet.

Alida

Ça et là

M. Elmer Belmore, accompagné de son épouse et de leur fils, Armand, se rendit à Storthoaks pour affaires dernièrement. Ils visitaient aussi M. et Mme Pete Longphee.

Mlle Léda Belmore est partie au sud des Etats-Unis visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme James Wilson, d'Indianapolis, Ind. Elle reviendra accompagnée de M. et Mme J. Wilson, ainsi que de ses deux petits neveux, Armand et Randolphe. Ils passeront un mois de vacances chez leurs parents, M. et Mme Elmer Belmore.

M. Wilfrid Belmore, d'Alida, maintenant de Lacombe, Alta, où il travaille avec son frère, Joseph, aux puits d'huile, a fait l'acquisition d'une belle automobile Buick.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Adolphe Lemay qui est très malade.

M. et Mme Miller Nelson ont fait un voyage à Winnipeg.

M. Elmer Belmore et son fils, Armand, visitaient des parents et amis à Haywood, dernièrement.

La température est bien chaude et la récolte souffre beaucoup de la sécheresse. Comme nous sommes dans le beau mois de juillet, mois de la bonne Ste-Anne, demandons tous ensemble et avec confiance de la pluie pour sauver nos récoltes. Elle nous exacusera certainement, cette bonne Mère du ciel.

Swift-Current

La pension de vieillesse devient source de charité

SWIFT CURRENT — S'il est vrai que les bonnes actions qu'une personne laisse derrière elle en ce monde sont la base de son passeport pour l'autre monde, nous connaissons un homme qui n'aura pas grande difficulté quand il paraîtra devant saint Pierre. Il demeurera anonyme puisqu'il le veut ainsi, ce qui prouve que ses bonnes actions partent d'un coeur généreux et non du désir d'être glorifié.

Chaque mois, ce monsieur reçoit sa pension de vieillesse. Sa situation financière est telle qu'il ne requiert point cet argent, et plutôt que de le dépenser pour ses plaisirs personnels ou de l'encaisser, il le donne à une organisation de charité ou à un ordre religieux.

L'information concernant ce donateur bénévole nous a été donnée par un membre d'une Eglise qui avait bénéficié de ses largesses. Ce don a été d'autant plus apprécié que le bienfaiteur n'appartient pas à cette Eglise.

"Notre congrégation, dit l'informateur, considère cet homme comme un vrai chrétien et que ce qu'il a fait mérite d'être reconnu, même anonymement."

Le journal "Sun" de Swift Current (qui a publié cet article) ressent cette même impression. C'est un noble geste qui dispose avantageusement l'argent publique non requise par le destinataire.

Peut-être ce cas-ci n'est-il pas unique; probablement qu'il y a d'autres pensionnaires de l'État qui, n'ayant pas besoin de leur pension de vieillesse la donnent à des oeuvres de charité. S'il en est ainsi, ce qui a été dit à propos de cette personne charitable s'applique aux autres également. Une telle générosité mérite sûrement des éloges.

("Sun" de Swift Current)

Storthoaks

Va-et-vient

Mlle Céline Jubinville, de St-Claude, Man., vint passer quelques jours chez une amie, Mlle Gilberte Carrière.

M. et Mme J. Dumaine, de St-Boniface, sont venus rendre visite à leurs enfants, M. et Mme Jean Dumaine. Accompagnés de ces derniers, ils doivent se diriger vers Ponteix et Laflèche où ils visiteront d'autres parents et amis.

M. et Mme Lloyd Gladu et leurs enfants, de Winnipeg, sont en congé chez leurs parents, M. et Mme J.-B. Paradis.

M. Henri Carrière, de St-Boniface, est en promenade chez sa mère, Mme Marie Carrière. Il est accompagné de M. Jos. Carrière, aussi de St-Boniface.

M. et Mme Elizée Beaudoin et leurs enfants, de Beaumont, Alta, sont aussi de passage chez leurs parents, M. et Mme Osias Beaudoin et Mme A. Beourgeois.

M. et Mme Laurence Smith, Mme Edouard Paradis et son fils, Henri, sont allés assister au mariage de M. Maurice Smith, à Winnipeg.

Mlle Lilianne Beaudoin, garde-malade graduée à Vancouver, est en congé chez ses parents, M. et Mme Earl Peters.

Baptêmes

Le 14 juillet: Gérard-Jean-Joseph, né le 4 juillet, fils de M. et Mme Omer Carrière (Anne-Marie Dumaine). Parrain et marraine, M. et Mme Jean Dumaine, grands-parents de l'enfant.

Le 14 juillet: Hervé-Marc-Joseph, né le 3 juillet, fils de M. et Mme Marcel Blézy (Anne-Marie Wolensky). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blézy, oncle et tante de l'enfant.

Le 20 juillet: Irina-Marie-Lynn, née le 9 juillet, fille de M. et Mme Albert Lévesque (Roseline Peters). Parrain et marraine, M. et Mme Earl Peters, grands-parents de l'enfant.

Le 21 juillet: Laurent-Joseph-Emile, né le 14 juillet, fils de M. et Mme Charles Millette (Marie Martine). Parrain et marraine, Emile et Lucienne Millette, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

Le 9 juillet, M. Laurent Henrion, fils de M. et Mme Félicien Henrion, unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne d'Arc Turgeon, fille de M. et Mme Antonio Turgeon, de Ferland. Le mariage eut lieu à Gravelbourg.

M. W. Hamel, de Frenchville, laisse 15 enfants vivants

FRENCHVILLE — Le lundi 8 juillet s'éteignait à l'hôpital de Ponteix, après une longue et pénible maladie, M. Willie Hamel, de Frenchville, Sask., âgé de 63 ans et 7 mois.

Né le 1er janvier 1894 à St-Sylvère, P.Q., il vint s'établir dans l'Ouest en 1912. Il épousa Mlle Cécile Desharnais le 20 novembre 1922. Ils eurent 17 enfants, dont 15 sont encore vivants.

Mgr Louis Lussier, curé, présida à la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Bouchard, vicaire, assisté de Mgr Lussier, comme diacre, et de M. l'abbé M. Ruest, comme sous-diacre. La Rév. Sr Marie-Georges, de Ponteix, accompagnait à l'orgue. M. Oscar Lemay, de Ponteix, M. Lionel Ruest et des religieuses de Frenchville se joignirent au choeur de chant.

Le défunt fut inhumé au cimetière de Frenchville. Les porteurs étaient MM. Antoine Dorais, de Gravelbourg, Alcide Auger, François Goddu, Marcel Entem et Albert Goddu, de Frenchville, et Willie Ducharme, de Glentworth. M. Léo Hamel, fils du défunt, portait la croix.

M. Hamel laisse dans le deuil, outre son épouse, 15 enfants: Henri, de Port Alberni, C.-B., Alice (Mme Lucien Beaudoin), de Ferland, Marie-Anne (Mme Paul Vermette), de Port Alberni, M. et Mme Camille Hamel, de Nord Surrey, C.-B., Donat, de Frenchville, M. et Mme Roger Hamel, de Nelson, C.-B., Laurette (Mme Paul Ducharme), de Glentworth, Phillias, de Port Alberni, Omer, Léo, Henriette, Adrienne et Paul, de Frenchville, la Rév. Sr Alma-Marie (Annette), de Ponteix, et Mme Adrien Hamel, de Cadillac. L'aîné, Adrien, précéda son père dans la tombe le 18 septembre 1956, à l'âge de 32 ans.

Il laisse aussi deux soeurs, Mme Rose Verville, de Montréal, et M. et Mme Alfred Beaudoin, de Lac Labiche, Alta; trois belles-soeurs; neuf petits-enfants et de nombreux neveux et nièces, dont deux Frères du Sacré-Coeur: le R. F. Camillus, supérieur à Rome, et le R. F. Odéric, du collège du Sacré-Coeur, à Victoriaville, P.Q.

Toute la famille était présente aux funérailles. M. Lemieux, de Ponteix, était en charge des funérailles.

On remarquait la présence de parents et amis venus de la Colombie-Britannique, Gravelbourg, Laflèche, Glentworth, Ferland et Admiral. Tous les paroissiens de Frenchville sont venus rendre un dernier hommage au cher disparu.

Remerciements

Mme Willie Hamel et sa famille tiennent à remercier bien sincèrement tous ceux qui ont témoigné leur sympathie, soit par offrandes de messes, cartes, visites, télégrammes, assistance aux funérailles, etc.

Va-et-vient

M. et Mme Léon Ruest sont revenus d'un voyage aux Etats-Unis. Leur fille, Alice, garde-malade étudiante, les accompagnait.

Mme Imelda Houle et sa fille, Anita, de Victoriaville, P.Q., étaient en visite chez Mme Willie Hamel, soeur de Mme Houle. Elles ont reconduit à Swift Current Mme Paul Vermette, Henri, Phillias et Henriette qui retournaient à Port Alberni, après avoir assisté aux funérailles de leur père, M. Willie Hamel.

M. et Mme Roger Hamel et Camille partaient aussi le 17 juillet pour Nelson et New Westminster, C.-B.

Mme Gaston Goddu est hospitalisée à Shaunavon.

MM. et Mmes Paul et Alfred Daignault, de Calgary, sont en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme François Goddu.

M. l'abbé G. Laprise, curé de Frenchville, est revenu de son voyage à Cranbrook, C.-B., avec sa soeur religieuse, son père et sa mère. Il les a conduits jusqu'à Winnipeg.

Mme Lucien Beaudoin, accompagnée de ses enfants, a passé quelques jours chez sa mère à Frenchville.

M. et Mme Gérard Laverdière sont allés à des noces au Lac Pelletier, le 18 juillet.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Régina, Sask.)

Initiation

Le 30 juin, à Storthoaks, Sask., avait lieu l'initiation au troisième degré pour 30 nouveaux candidats du Conseil Langevin et du sous-conseil de Redvers-Bellegarde. Parmi ce groupe magnifique de gentilshommes catholiques, l'on remarquait les frères Ernest Gatin et Jean-Louis Beaulieu, ainsi que les frères C. Pyles et G. Patenaude, de Brandon et de Shilo, Man.

L'initiation, sous l'habile direction du frère Albert Forcier, de Gravelbourg, ancien directeur suprême de notre Ordre, fut faite avec l'aide de quelques frères de Gravelbourg et de St-Boniface, Man. Nous remercions ces messieurs pour l'aide qu'ils ont bien voulu nous rendre en cette occasion.

Nos sincères félicitations aux nouveaux frères chevaliers qui ont subi l'épreuve de cette journée mémorable de façon exemplaire et méritoire.

La journée débuta par la célébration du saint sacrifice de la messe par M. G.-M. Bulteau, P.S.S., de St-Boniface. L'initiation de Storthoaks a rempli la majeure partie de la journée qui se termina par un somptueux banquet, servi dans la salle paroissiale de Bellegarde par les dames de cette paroisse.

Au terme de ce succulent repas, le frère J.-B. Lajeunesse, Grand Chevalier du sous-conseil et maître de cérémonies, introduisit les orateurs suivants: le R. P. A. Desrosiers, O.F.M., curé de Bellegarde, prit la parole au nom des nouveaux candidats; le frère Ernest Longpré, de Gravelbourg, ancien député d'Etat, proposa le toast à l'Ordre; le frère G.-M. Bulteau, P.S.S., de St-Boniface, le toast à l'Eglise et le frère Henri Pinvidic, de Régina, le toast aux dames.

Le frère David Toupin, de Régina, Grand Chevalier du Conseil Langevin, souhaita la bienvenue aux nouveaux candidats. Le frère Albert Forcier, de Gravelbourg, ancien directeur suprême de notre Ordre, apporta ses commentaires et réflexions. Le frère J.-B. Lajeunesse, auteur de cette magnifique initiation, prononça l'adresse du sous-conseil.

Mme Florence Monin, accompagnée au piano par Mme Hélène Marchand, égaya la soirée par deux jolis thèmes musicaux fort appréciés.

Un vote de remerciement à tous ceux qui, d'une manière directe ou indirecte, ont contribué au succès de cette journée.

BATISTE.

Ferland

Va-et-vient

Etaient en visite dans la paroisse dernièrement: M. et Mme Edouard Tétrault, ainsi que Roland et Monique, de Laflèche, et Mme Aline Carrier, de l'Ontario, chez M. et Mme Arthur Carrier; M. et Mme O. Guy et leurs deux enfants, d'Edmonton, Alta, chez M. et Mme Georges Lacasse; Mlle Yvonne Douville, de Ponteix, chez M. et Mme M. Chabot.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que Raymond, Lionel et Marianne, sont partis pour une dizaine de jours à Vancouver, où ils visiteront les familles du Dr Beaudoing et de M. Antonio Fournier.

M. et Mme Georges Lacasse sont allés au mariage de Mlle Madeleine Guy, de Crichton, Sask., avec M. Ivan Spety, de Simmie, Sask., dernièrement.

Mme Lucien Beaudoin est allée passer une partie de la semaine chez sa mère à Frenchville, Sask.

Plusieurs familles sont allées au pèlerinage à Ponteix, le 16 juillet.

M. Alfred Dion est allé passer quelques jours à Meyronne, chez M. et Mme Marcel Monette.

En visite dernièrement: M. et Mme Jean Champigny, ainsi que M. et Mme Albert Martin, de Willow-Bunch, chez M. et Mme René Fauchon et famille; M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix, chez MM. et Mmes André Larose et Rosaire Chabot; Mme Willie Hamel et ses enfants, de Frenchville, ainsi que Mme I. Houle et sa fille, Anita, de Victoriaville, P.Q., chez M. et Mme Lucien Beaudoin; M. et Mme Henri Nobert, de Régina, chez M. et Mme Antonio Turgeon; le Dr et Mme J.-M. Morin et leur fillette, de Laflèche, chez M. et Mme Jos. Morin; M. Jeffrey Deshayes, ainsi que M. et Mme Yoland Deshaies et leurs enfants, de Fir Mountain, et Mlles Bertha et Lucille Jalbert, de Kennedy, Sask., chez M. et Mme Charles Fournier; M. et Mme P.-E. Lacasse, de Cadillac, chez Mme L. Lacasse.

M. et Mme Thomas Fauchon sont allés à Winnipeg, dernièrement.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 19

La voiture avançait lentement et Doralice distinguait la grille verte. Ils l'avaient atteinte, puis dépassée. Elle avait eu le temps d'apercevoir une maison de briques, à deux étages, précédée d'un perron surmonté d'une marquise de verre, des fenêtres closes avec des rideaux blancs bien tirés, les arbres d'un parc.

Ils longeaient un mur; l'entrée de l'usine était là: un grand porche au fronton duquel on lisait: "Etablissements Eterval-Fonderie". Là était le bureau où le père de Sacha, pardon, de Luc, lui dirait peut-être...

— Non, non, répéta-t-elle alors que Larry avait presque arrêté la voiture.

— Voulez-vous que j'y aille seul?

Elle secoua négativement la tête et, agacé, il appuya sur l'accélérateur. L'auto fit un bond tandis qu'il grognait:

— Vous manquez à ce point de courage! Oh! pardon, Doralice!

Il venait de s'apercevoir qu'elle pleurait et, coupant le moteur, il s'écria:

— Vous avez du chagrin et je vous malmène au lieu de vous consoler. Vous allez me détester.

Elle souriait gentiment pour le rassurer.

— Vous avez raison, c'est un manque d'énergie de ma part, mais je recule devant ce que ce monsieur peut m'apprendre.

— Peut-être aussi pourriez-vous lui donner des nouvelles de son fils.

— Elles datent d'un an et ne sont pas consolantes.

— Pour qui ne sait rien, il est encore heureux de savoir qu'il y a un an, un fils dont on regrette l'absence était vivant.

— Demain. Je reviendrai demain.

— Pourquoi attendre?

Elle faiblissait et il insista:

— Attendez-moi ici, je vais lui parler, annoncer votre venue.

Elle se redressait.

— Non, j'irai moi-même.

Il avait remis le moteur en marche et faisait reculer la voiture jusqu'à l'usine; forçant la décision de la jeune fille, il ouvrit la portière.

— Allez vite, je vous attends.

Elle était dehors, presque malgré elle, mais au moment où elle pénétrait dans la cour, elle fut prise dans le flot des ouvriers qui sortaient. Elle eut quelque peine à se diriger vers la loge du concierge.

— M. Eterval est-il là? demanda-t-elle en ouvrant la porte de la petite maison.

Une femme sortit, un enfant sur les bras, et, désignant le bâtiment principal:

— Si vous voulez le voir, pressez-vous. Il ne va pas tarder à s'en aller. Tenez, le voilà, là-bas.

Elle montrait un homme arrêté au milieu de la cour et que les ouvriers saluaient en passant.

Doralice se dirigea vers lui. A mesure qu'elle approchait, elle essayait de discerner quelque ressemblance entre lui et Sacha, mais dans cet homme aux cheveux blancs, au visage austère, à la taille légèrement voûtée, elle ne retrouvait rien qui l'évoquât et elle eut envie de faire demi-tour. Il y avait une erreur. La piste était fausse.

Il l'avait vue venir et se portait à sa rencontre.

— Qui demandez-vous, mademoiselle?

— M. Eterval.

— C'est moi. En quoi puis-je vous être utile?

Il l'examinait avec curiosité et elle bredouilla un peu pour dire:

— Pourrais-je avoir un entretien avec vous?

Il marqua sa surprise et, montrant les bâtiments d'où le flot du personnel avait cessé de sortir, il proposa:

— Voulez-vous entrer dans mon bureau?

Il l'avait fait passer dans une pièce claire, meublée d'une large table, d'un classeur et de quelques fauteuils. En avançant l'un d'eux pour elle, il renouvela sa question:

— En quoi puis-je vous être utile?

Elle prononça alors, essayant d'affermir sa voix:

— Ma démarche va vous paraître inconsidérée. Il y a une heure, j'ignorais votre nom. Le mien est Doralice Brazeau, je suis Canadienne, j'habite Montréal.

Il inclinait la tête poliment à chacune de ses indications, mais son expression semblait dire: "Je ne vois pas très bien en quoi cela m'intéresse".

Elle s'était arrêtée et ne savait plus comment continuer quand, d'un mouvement rapide, elle détacha de son cou la chaîne qui tenait la croix de turquoises et qui était dissimulée par le col de son chemisier. Elle tendit le bijou, par-dessus le bureau, à M. Eterval.

— Connaissez-vous ceci?

Au premier regard, il avait eu un sursaut. S'emparant de la croix, il la fixa un instant, comme halluciné, puis levant vers la jeune fille un visage décomposé, il proféra:

— Vous avez vu Luc? Dites-moi... il n'est pas...

Elle devina le mot qu'il ne voulait pas prononcer et elle dit vivement:

— Il m'a laissé cela, il y a un an. Depuis, je n'ai pas eu de ses nouvelles, mais je ne crois pas... non, je ne veux pas croire qu'il lui soit arrivé quelque chose.

Il reprenait ses esprits et s'excusait d'une émotion qu'il n'avait pu dissimuler.

— Depuis plus de trois ans je n'ai aucune nouvelle de mon fils. J'ignore où, quand, comment vous l'avez rencontré, ce qu'il a fait, ce que vous savez de lui... de nous.

L'émotion de Doralice n'était pas moins grande que celle de M. Eterval. Elle parvint à la dominer.

— Je vais vous paraître étrange, monsieur, mais je voudrais être bien certaine que vous et moi parlons de la même personne.

Comme il la regardait sans comprendre, elle dit encore:

— N'avez-vous pas un portrait de votre fils?

Un doute lui était brusquement venu, que le bijou eût été volé ou trouvé.

Il avait ouvert un tiroir et en sortait une photographie encadrée. Peut-être la regardait-il souvent, mais il ne lui donnait plus le droit de figurer sur sa table.

Tout de suite, Doralice respira. Plus jeune, avec un air de gaîté et d'insouciance qu'elle ne lui avait jamais vu, c'était bien Sacha que représentait le portrait, un Sacha sans souffrance et sans rides, dont le clair regard ignorait les difficultés et les soucis.

— C'est bien lui, dit-elle en reposant le cadre. Seulement, moi je le connais sous le nom de Sacha, manoeuvre d'origine tchèque. Jusqu'à tout à l'heure, j'ignorais qu'il fût Luc Eterval, que vous fussiez son père.

— Où l'avez-vous connu? Où l'avez-vous rencontré? Ce que vous venez de me dire m'effraie. Que faisait-il, comment était-il?

Les questions se pressaient rapides et Doralice, venue pour interroger, ne savait que répondre. Il s'était levé et arpentait la pièce en proie à une nervosité qu'il tentait vainement de contenir.

— Pardonnez-moi, mademoiselle, depuis que mon fils a franchi cette porte, il y a trois ans, depuis que son pas a décru dans les couloirs vides, je n'ai rien su de lui. Comprenez mon émotion. Parlez, je vous en conjure.

Doralice s'était ressaisie.

Elle ne pouvait laisser le pauvre homme dans son angoisse et, aussi simplement qu'elle le put, elle raconta comment le vagabond du tram 65, puis le chômeur retrouvé à l'oeuvre était devenu un ouvrier agricole estimé dans la ferme de ses parents. A mesure qu'elle parlait, il ponctuait ses phrases d'une courte exclamation étouffée:

— Mon Dieu! Mon pauvre enfant!

Elle n'omit ni le faux passeport, ni la misère, ni la déchéance visible, autant physique que morale, ni son silence sur son passé. Elle s'était efforcée de s'exprimer avec calme et il lui semblait qu'elle était parvenue à faire un récit impersonnel où elle n'avait qu'un rôle épisodique.

Quand elle parla de sa fuite inexpliquée, il demanda:

— Il ne vous a donné aucune indication?

— Il m'a seulement laissé quelques mots avec ce bijou, la seule chose à laquelle il tenait au monde.

M. Eterval avait pris sa tête dans ses mains et Doralice n'osait plus rien dire. Quand il découvrit enfin son visage ravagé, il dit:

— Vous voudriez savoir ce qui a amené mon fils là où vous l'avez vu, ce qui l'a poussé vers cet abîme d'où votre bonté l'a aidé à sortir?

— J'avais eu le faible espoir que vous sauriez ce qu'il est devenu.

— Rien, je vous l'ai dit, je n'ai rien su depuis que cette porte a claqué derrière lui, après une discussion où il m'avait blessé, mais où moi aussi je lui ai fait beaucoup de mal. Si l'on pouvait prévoir!...

Il s'arrêta encore, hésita, puis reprit:

— Quand je dis que je n'ai rien su de lui, ce n'est pas tout à fait exact. Je n'ai rien su directement et, ce que j'ai appris, j'aurais préféré l'ignorer. Mademoiselle, voulez-vous me permettre une question?

Elle inclina la tête.

— Vous aimez Luc, n'est-ce pas?

Un flot de sang envahit son visage, mais elle ne détourna pas son regard pour répondre:

— Oui, je l'aime et il m'aime, lui aussi... du moins il m'aimait au moment de sa fuite.

Brièvement elle lui dit leur entente, puis son recul dans les derniers instants, enfin ce billet laissé avec ce souvenir. Elle dit encore comment, alors qu'elle n'espérait plus trouver aucune piste l'amenant vers lui, le hasard avait permis que Mme Le Marois reconnût la croix de turquoises.

M. Eterval confirma:

— Il fallait que vous lui fussiez bien cher pour qu'il vous laissât cet objet, le seul qu'il ait emporté quand il a quitté cette maison.

Elle n'osait pas demander les motifs de la rupture entre le père et le fils, pressentant qu'ils seraient douloureux à exposer. Il reprit:

— Il ne vous a jamais parlé de nous?

— Jamais! Il avait rayé de sa mémoire tout son passé, du moins le voulait-il ainsi. Seulement, à propos de ce bijou, il a fait allusion à sa mère.

M. Eterval s'absorbait dans ses pensées, dans ses souvenirs et, pour ne pas paraître indiscrète, Doralice fit mine de se lever.

— Restez, mademoiselle, je peux vous expliquer notre drame. Cela vous aidera à comprendre mon fils, mais il me faudra, à vous aussi, faire beaucoup de peine. Pourtant il est nécessaire que vous sachiez.

"Nous formions, ma chère Sophie et moi, le couple le plus uni qui soit. Je suis un homme rude, sévère, absorbé par ses affaires. Sophie était la douceur, la joie, la gaîté personnifiées, d'elle seule me venait le plaisir de la vie. Elle savait d'un mot, d'un rire, d'un geste tendre, effacer les soucis, apporter de la lumière. Elle était charmante, insouciante. Elle aimait le luxe, le plaisir, et cela m'enchantait puisque cela venait d'elle. Luc était notre fils unique et il ressemblait à sa mère.

D'un autre tiroir, il sortit un portrait qu'il tendit à Doralice. D'une manière étonnante, elle retrouvait dans cette jolie femme les traits de Sacha: les yeux clairs et un peu distants, la bouche bien dessinée, les cheveux pâles.

(A suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Des instantanés tels que celui-ci — glissés entre les pages d'une lettre ou insérés dans un porte-photos attrayant — seront appréciés par la famille et les amis.

Des instantanés dans les lettres sont bienvenus

Vous est-il arrivé de recevoir de chez le finisseur toute une série de belles photos et de décider immédiatement d'en inclure une ou deux dans votre prochaine lettre à tante Mathilde ou au cousin Henri? Mais les semaines ont passé et la lettre n'est pas partie ou alors elle ne contenait pas de photos, parce que les impressions avaient déjà été rangées.

Voici la solution à ce petit problème. La prochaine fois que vous irez chez le fournisseur, jetez un coup d'oeil sur les porte-photos, munis d'enveloppes, qu'on y offre à votre commodité. Ces "feuillets d'amitiés" sont faits pour contenir un cliché format porte-feuilles. Aux coins, quatre petites fentes tiennent la photo bien en place.

L'un de ces porte-photos nous plaît particulièrement. Sur la couverture, vous voyez une maison, une pelouse et des arbres ainsi que ces quelques mots: "Je viens vous rendre visite". A l'intérieur, le message continue: "Bonjour — A votre tour maintenant", et une porte ouverte révèle l'espace dans lequel vous devez insérer l'instantané.

Vous n'avez qu'à glisser le cliché, à mettre le porte-photos dans l'enveloppe, que vous adressez au destinataire. Certains de ces dépliants portent des souhaits de bonne fête; d'autres, sans lettrage, peuvent servir en toute occasion: invitations, faire-part, etc.

646F Jacques Lumière

Appel renouvelé de Sa Sainteté pour la défense de la famille

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII redemande d'énergiques efforts pour combattre "ces fléaux sociaux, le divorce et la limitation des naissances". Le pape souligne aussi la nécessité de défendre la famille, institution fondée sur la loi divine et naturelle, "contre l'influence croissante de la socialisation, sans cependant mettre obstacle aux saines transformations de la société".

Le Saint-Père expose ce qui précède dans la lettre que S. Exc. Mgr dell'Acqua, substitut à la secrétairerie d'Etat du Vatican, envoyait à M. C. Flory, président de la semaine sociale de France qui s'est ouverte récemment à Bordeaux. La lettre a été publiée à Rome.

Le pape énumère, outre le divorce et la limitation des naissances, les difficultés suivantes auxquelles se heurte la famille moderne:

"La pénurie de logements sévit toujours, avec ses terribles conséquences morales, sociales et sanitaires.

"La politique de l'éducation établit ses exigences sans égard aux droits de la famille.

"Le travail de la mère à l'extérieur et les conditions pénibles de la vie de ménage en général compromettent souvent la paix des familles".

Le plaisir de converser

Le Gaulois, déjà, était beau parleur. Tout au long de notre histoire apparaissent des cercles familiaux, amicaux, mondains, littéraires. Aujourd'hui, la multiplicité des plaisirs: théâtre, sport, radio, cinéma, a réduit l'importance de la conversation. Et quand se réunissent des amis pour "faire un bridge", la causerie ne joue qu'un rôle accessoire. Cependant, il reste un art, une science de la conversation.

Sujets dangereux

La politique, avant tout. Entre personnes que ne lie pas l'intimité, il faut éviter d'aborder ce terrain mouvant. Trop de discussions regrettables peuvent s'engager.

La relation: autre sujet délicat et qui risque de provoquer de graves malentendus et les troubles.

Cela ne veut pas dire que ces sujets "dangereux" doivent être exclus de la conversation, car ils sont d'un puissant intérêt. Mais ne les aborder qu'à bon escient et entre personnes capables d'en parler avec sagesse et ouverture d'esprit.

Sujets déplacés

Excepté si l'on se trouve entre intimes, on doit laisser de côté ces ennuyeuses questions telles que ravitaillement, vie chère, embarras ménagers, commérages de la rue ou du quartier. Ils donnent tout de suite à la conversation une note de vulgarité. Bien entendu, entre soi, c'est différent: on peut se confier ses soucis! Mais pas en société.

Le moi

Voilà un personnage qu'il est bon de laisser de côté! Parler de soi, de ses exploits, de ses déboires, de ses maladies, cela passe pendant quelques instants, surtout si l'on répond à une question amicale, mais allons bien vite à autre chose. Nos affaires personnelles sont plus intéressantes pour nous-mêmes que pour autrui. A moins que cet "autrui" soit de ces rares amis qui ont oreille et coeur ouverts...

Les gens présents

Une femme bienveillante et intelligente accorde de l'attention à ses interlocuteurs. Dirige-t-elle la conversation, surtout en qualité de maître ou de maîtresse de maison, elle sait parler à chacun de ce qui l'intéresse. Elle écoute — pour de bon et non d'une oreille distraite — ce qui se dit. En cas d'erreur, elle saura réprimer son indignation, voiler sa propre compétence. Si l'erreur ne porte préjudice à personne ni à aucun principe respectable, elle s'abstient de présenter son avis comme le meilleur.

Les absents

Médire d'un absent est fort imprudent: sait-on s'il ne compte pas des amis dans l'assistance?

D'ailleurs, la médisance — contraire à tous les préceptes de bienveillance, de justice, de charité — nuit à ceux qui la pratiquent. Avoir la réputation d'être "une mauvaise langue", c'est bien fâcheux. Voilà qui tue la confiance, glace toute amitié.

Les regards et les gestes

On ne doit pas échanger de ces regards dits "d'intelligence" et qui sont, en réalité, le fait des sots, car ceux qui en font les frais les captent presque toujours au passage. Il en est de même quand on se pousse "discrètement" le coude.

Le ton

Parler trop bas nuit, dans le monde: on a l'air timide, gêné, sans usages. Mais parler d'une voix de clairon ou de crécelle, dominant ainsi toutes les autres voix, c'est indiscret, déplaisant.

Les préséances

Naturellement, on ne doit jamais interrompre son interlocuteur. Il n'est pas rare que deux bavards, impatients de parler, se coupent la parole. Qu'ils aient donc la bonne grâce de parler chacun à leur tour.

Si, involontairement, on interrompt quelqu'un, il faut s'arrêter aussitôt et attendre que l'autre vous invite à reprendre la phrase inachevée. On doit céder la parole à la personne la plus âgée.

Discussions et disputes

Il n'est pas interdit de discuter, pourvu qu'on le fasse avec modération et courtoisie. On ne doit jamais mêler au débat la personnalité de son contradicteur, sinon la discussion dégénère en dispute. On s'abstient de formules qui peuvent être blessantes pour quelque personne présente, telles que: "menteur comme un arracheur de dents". On s'abstient, dans une assistance nombreuse et mêlée, d'émettre des jugements d'ordre général, condamnant telle opinion, telle situation familiale, raillant tel métier.

Le bien parler

Pas de pédantisme: rien d'ennuyeux comme quelqu'un qui s'écoute parler.

Mais pas de laisser-aller: phrases inachevées, incorrectes; les "eh bien", les "etc... vous vous rendez compte", bouchant les trous. Quant à l'argot, point trop n'en faut: certains termes sont gentils, prononcés d'un certain ton et par une bouche jeune. Mais l'excès en devient rapidement vulgaire et déplaisant.

Berthe BERNAGE

DES DESSERTS FROIDS...

Oui, mesdames, il fait chaud et votre famille apprécierait grandement un dessert rafraîchissant. Voici pour vous aider, quelques suggestions de desserts froids par les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

D'abord, c'est le temps des fruits frais et la saison en est si courte au Canada qu'il faut en profiter, comme la grâce, quand elle passe.

On dit parfois que les fruits frais coûtent un peu trop cher... cependant si on fait entrer en ligne de compte leur grande valeur alimentaire, l'agrément qu'ils ajoutent aux repas par leur apparence et leur saveur de même que le travail qu'ils épargnent à la ménagère, on admettra qu'ils ne coûtent pas plus cher que certains desserts cuisinés, souvent moins nutritifs, parfois si compliqués à préparer. Servez donc le plus souvent possible des fruits frais nature, seuls ou en mélange, tout simplement accompagnés d'un peu de sucre ou de miel... quelques gourmets saupoudrent une pincée de sel sur certains fruits afin d'en relever la saveur... d'autres gourmets, un peu plus exigeants ceux-là font macérer les fruits frais dans une liqueur et prétendent qu'ils ne s'en fatiguent pas.

Gourmets et gourmands faiblissent inévitablement devant un attrayant service de petits fruits baignant dans de la crème épaisse ou en face de melon ou de salade aux fruits accompagné de sorbet ou de crème glacée.

Tous adorent les compotes aux fruits, composées de fruits entiers ou de quartiers de fruits tout juste attendris par une courte cuisson dans un sirop parfumé au goût. Tels sont: les bluets et les pommes d'amour à la muscade, les poires et les pêches à la vanille, les prunes à la cannelle, la citronnelle, les écorces de melon d'eau, les concombres mûrs, les petites tomates au clou de girofle et au jus de citron. Parfois on cuit les fruits dans un simple sirop de sucre et d'eau et on les accompagne d'un soupçon oh! un soupçon seulement! de crème fouettée bien froide et parfumée comme il convient suivant le cas.

Les compotes sont meilleures préparées quelques heures à l'avance et se conservent quelques jours à couvert au froid.

C'est pratique d'avoir toujours sous la main une compote de fruit bien froide prête à servir accompagnée d'un biscuit sec et d'un verre de lait. La compote de fruit peut servir de base au sorbet et à la crème glacée. Mêler en parties égales du sirop de fruit et du lait ou de la crème claire. Faire congeler rapidement en brassant deux ou trois fois durant la congélation. Servir en coupes garnies des fruits. Les deux préparations sont excellentes mais le sorbet est plus léger et plus rafraîchissant.

On peut encore écraser des fruits crus ou cuits les transformant ainsi en sauce qu'on servira accompagnée de biscuits ou de gâteau.

De magnifiques gelées aux fruits décorées de crème fouettée ou accompagnées de crème glacée couronnent fort bien un dîner de dimanche ou de réception... on dit même que la gélatine aide à la digestion... avis aux intéressés!

Si on devient fatigué des fruits sous une forme ou sous une autre ou qu'on désire varier, il y a toujours la série des entremets froids, servis chez nous comme desserts: blancs-mangers, crèmes prises, crèmes renversées, mousses, poudings de toutes sortes. Ils constituent une façon excellente de consommer du lait... ils peuvent être enrichis de fruits frais, de compote, de sauce aux fruits, au jus de fruit, de crème douce, sûre, fouettée. On peut par exemple servir un blanc-manger démoulé ou non et nappé de compote de pêches, un pouding au riz garni de compote de prune, une crème renversée aux cerises ou aux framboises, une mousse aux abricots.

On comprendra que les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa, aient mis l'accent sur les fruits comme dessert froid, car, chez nous, la saison des fruits est si courte que nous devons en profiter quand elle passe.

CONNAIS-TOI TOI-MÊME

Vous êtes-vous créé la conviction que vous n'êtes pas aussi intelligente que vos compagnons ou compagnes? Voyons ensemble si cette infériorité est réelle en fait ou bien si de pauvres méthodes, des connaissances réduites ou un manque de volonté ne sont pas plutôt la cause de cette attitude que les défectuosités de votre cerveau.

Vous devenez peut-être effrayé quand une chose vous paraît compliquée ou demande trop de connaissances techniques; vous devez tellement vous causer ainsi des ennuis que des choses simples vous paraissent des montagnes; vous devez vous laisser embêter par les détails et ne pas voir l'ensemble du problème.

Le test suivant vous fera discerner les causes, les craintes qui vous paralysent:

Si la réponse à la question est oui, additionnez le chiffre 3; si la réponse est non, soustrayez le chiffre 2, puis faites la différence.

1. Quand de nouveaux faits se présentent, essayez-vous de vous en souvenir comme le ferait un perroquet?
2. Craignez-vous de paraître ridicule en demandant une question?
3. Si l'on vous dit qu'un travail est difficile, cherchez-vous à vous en éloigner?
4. Vous satisfaisez-vous d'apprendre une chose par ouï-dire sans ensuite tenter de la mettre en pratique ou de la vérifier?
5. Vous arrive-t-il d'oublier certaines choses lues ou entendues parce qu'à ce moment-là, votre esprit était distrait?
6. Laissez-vous s'écouler de longues périodes sans étudier quelque peu?
7. Avez-vous consulté des personnes d'expérience qui auraient pu vous éclairer ou vous guider?
8. Quand vous étiez jeune, quelqu'un dans votre entourage ou à l'école, vous a-t-il dit que vous étiez stupide?
9. La crainte d'un échec vous a-t-elle fait abandonner une tâche ou un emploi que vous pouviez réussir?
10. Laissez-vous passer les mots dont vous ne comprenez pas la signification?

Entre 18 et 30, vous cesserez de vous inquiéter de vos aptitudes et de vos capacités mentales et vous travaillerez à surmonter les obstacles que vous avez rencontrés en faisant ce test. De 6-14: de pauvres méthodes et une instruction incomplète vous retiennent, mais vous êtes douée d'une intelligence de première classe et vous devriez être capable de vous en servir en vous améliorant sur les points qui vous concernent dans le test. Si vous obtenez 2 ou moins: soyez sans inquiétude, vous réussirez.

Patron imprimé



No du patron: 9152
Grandeurs: 10 à 16

Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:
Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire s'il est vrai qu'il est nuisible à la santé de conserver des aliments dans des récipients en aluminium, après la cuisson?

R. — Sans être experte en cette matière, je ne crois pas qu'il soit dommageable à la santé de garder quelque temps de la nourriture dans de tels ustensiles. Mais, s'il s'agit de déposer cette nourriture dans le réfrigérateur afin de la conserver plus longtemps, il est préférable de la mettre dans d'autres récipients, par exemple de plastique ou de porcelaine.

* * *

Q. — Voilà plusieurs années que je suis fréquentée par un homme, un peu plus âgé que moi. Il semble se plaire en ma compagnie et vient souvent chez moi, mais ne m'offre de sortir que très rarement. Je suis dans la trentaine et je l'aime bien, mais il ne me parle jamais de mariage ou d'amour. Croyez-vous que je devrais continuer ces relations qui ne semblent pas vouloir conduire au mariage? Je désire de tout mon coeur fonder un foyer et je crains bien d'avoir perdu mon temps. Un conseil, s'il vous plaît.
MIREILLE.

R. — Je le crains moi aussi, ma chère amie. Il y a de ces hommes qui aiment la compagnie des femmes et les bons repas que celles-ci peuvent leur offrir chez elles, mais sont vraiment trop lâches pour vouloir des responsabilités du mariage. Vous feriez bien, il me semble, d'espacer ses visites et de vous faire d'autres relations. Cela vous permettra de rencontrer d'autres hommes, un peu plus ambitieux, et qui sait, croyant vous perdre, votre ami s'éveillera peut-être. Je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Je rêve d'aller au pensionnat, mais mes parents ne veulent pas en entendre parler. Ils ont les moyens de m'envoyer dans un bon couvent, mais ils ne veulent absolument pas se séparer de moi. Croyez-vous qu'il serait bon pour moi d'y aller? Ma mère lit fidèlement votre Courrier, et il arrive même à papa de le faire. Je commencerai ma huitième année en septembre. Merci.
PITOUNE.

R. — Je vous remercie beaucoup, ma chère enfant, de la confiance que vous me témoignez et de l'occasion que vous me donnez d'exprimer mon opinion sur un sujet qui m'intéresse beaucoup. Je suis sincèrement convaincue que tous les enfants, filles ou garçons, devraient être pensionnaires durant au moins une année. On y apprend une certaine discipline, on s'habitue à se passer de certaines choses, on devient plus sociable, on apprend à partager avec autrui, à aider ses camarades. Vous êtes justement à l'âge où un stage au pensionnat ferait des merveilles pour vous. Vos parents sont dans l'heureuse position de n'avoir qu'un sacrifice à faire, celui de se priver de votre présence pendant quelque temps. C'en est un gros mais qui serait bien méritoire et pour eux et pour vous. Ils n'ont pas de privations matérielles à s'imposer. Ne pourriez-vous pas trouver quelqu'un qui vous aiderait à plaider votre cause, votre institutrice, une tante ou votre curé, par exemple? Ne désespérez pas, vos parents peuvent encore changer d'idée. Il faudrait qu'ils se hâtent un peu, cependant, car les autorités des couvents ont tellement de demandes qu'elles doivent parfois en refuser à cause du manque d'espace.

* * *

Q. — Ma fille doit se fiancer dans un mois. Nous inviterons un prêtre pour bénir les fiançailles, les deux familles et quelques amis intimes. Auriez-vous la bonté de me dire comment nous devrons procéder et ce que nous offrirons à nos invités. Merci.
MAMAN DE FIANCEE.

R. — Vous pourrez faire vos invitations, soit par petite lettre ou de vive voix. Le prêtre, qu'on aura convié un peu plus tôt que les autres, bénira la bague, puis le fiancé la passera au doigt de la fiancée. Quand tous seront réunis et auront offert leurs félicitations, vous servirez un punch ou un verre de vin, que l'on boira à la santé du jeune couple. Vers la fin de la soirée, un léger goûter sera servi: sandwiches, hors-d'oeuvre, gâteaux, café.

* * *

Q. — Quoique ma peau soit normale, quand je me maquille, mon fond de teint semble s'écailler et donner à mon visage une apparence farineuse. Que dois-je faire? Je vous remercie. — DESOLEE.

R. — Il est évident que le produit que vous employez ne convient pas du tout à votre peau. Cela arrive assez souvent, même quand on se sert des meilleures marques. Il vous faudra faire l'essai d'une ou même de plusieurs marques différentes, jusqu'à ce que vous trouviez celle qui vous convient. Vous savez, je n'en doute pas, qu'il faut utiliser ces crèmes avec parcimonie pour en obtenir les meilleurs résultats. Pour tout votre visage, n'employez que la grosseur d'un petit pois.

* * *

Q. — Connaissez-vous la signification et l'origine du mot anglais "barbecue"? Nous n'entendons plus que cela, et je me demande d'où il peut venir et à quoi il se rapporte.
IGNORANTE.

R. — Vous croyez sans doute employer un anglicisme quand vous utilisez le mot "barbecue". Or, le dictionnaire nous dit que l'origine de ce mot est assez obscure, mais qu'il vient probablement de l'expression française "barbe à queue", signifiant que l'animal tout entier, du museau à la queue, était rôti ou grillé sur des charbons rouges. C'est d'ailleurs ce que voulait dire originairement le mot anglais "barbecue": animal entier rôti sur le gril. Aujourd'hui, on applique ce mot, par extension, à des côtelettes, des steaks et des boulettes. Il n'est pas nouveau en anglais, car dès 1700, il était utilisé en Virginie.

* * *

Q. — J'ai quinze ans et un jeune garçon, un peu plus âgé que moi, me demande de l'accompagner à un mariage dans sa famille. Mes parents qui sont aussi invités consentent, mais j'hésite, car je suis très timide et je ne suis jamais allée dans le monde. Une toilette en organdie bleu clair, avec petites manches, conviendrait-elle? Je porterai des accessoires blancs. Veuillez me conseiller. Je lis fidèlement votre Courrier. Merci. — TIMIDE.

R. — Vous pouvez certainement accepter, surtout comme vos parents seront de la fête et qu'ils vous donnent leur permission. Soyez simple et gentille et vous verrez que tout ira bien. Votre toilette sera parfaite pour l'occasion. Oubliez votre timidité et amusez-vous bien.

LOUISE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 44—No 16

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Ménagère pour presbytère, pour le 1er août. S'adresser à M. le curé, St-Claude, Man. 14-304-16C.

ON DEMANDE — Personne pour travail de maison privée. Bon salaire, nourrie et logée. Maison de 5 chambres. 2 petits enfants. S'adresser à Mme C. Laplante, 179½, rue Bertrand. Téléphone: CEdar 3-4874. 16-336-17C.

ON DEMANDE — Hommes et femmes pour travail rémunérateur. Meilleure période de l'année pour vous partir en affaires. Aucune expérience nécessaire. Bonnes ouvertures disponibles pour ambitieux. 1,600 Delorimier, Dept. 85, Station C, Montréal.

CANADIENS-FRANCAIS ET CATHOLIQUES garçons ou filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage, adressez-vous au Centre de Correspondance, boîte no 1083, Saskatoon, Sask. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 14-293-TF

ON DEMANDE — 2 chefs d'équipe avec voitures pour travailler dans territoire canadien-français. Feraient l'entrainement et la surveillance de leurs vendeurs. Bénéfices réguliers de nos employés. Pour une interview, écrivez à: Elna Sewing Centre, 474, avenue Portage, Winnipeg 1. 16-348-17C.

Depuis les apparitions de la sainte Vierge en 1858, la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes a été le centre d'innombrables pèlerinages et reçoit maintenant environ 2 millions de visiteurs chaque année. A la demande de Notre-Dame à Bernadette, la première chapelle fut construite en 1862 et fut élevée au rang de basilique mineure en 1870. Plus tard, l'église du St-Rosaire fut érigée pour accommoder le plus grand nombre possible de pèlerins. (NC)

COUTURE POUR ENFANTS à bon marché. Téléphone: CHapel 7-5110. 16-337-16C.

DEVONS PLACER NOTRE FILLETTE (5 ans) à la campagne pour quelques mois au plus, dans foyer catholique français où enfants seraient au-dessus de 5 ans. Rémunération. Ecrivez au plus tôt à Boîte 355, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 16-355-16C.

ON DEMANDE A LOUER — Pour le 15 août. Maison de 4 ou 5 pièces près des écoles Marion ou Précieux-Sang. Téléphone: CEdar 3-2991. 16-353-17C.

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Près arrêt d'autobus. Rue Dubuc. Téléphone: CHapel 7-5553. 16-351-17C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie. 1er étage. S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: CEdar 3-1593. 16-340-16C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre avec facilités de cuisine. Près école et hôpital. Téléphone: CEdar 3-1852. 16-354-18C.

A LOUER — St-Boniface, 462, rue Jeanne d'Arc — 3 chambres meublées 2e étage. Téléphone: CEdar 3-4693. 16-349-17C.

A LOUER — Logis de 2 chambres, situé à 247, rue Marion: $45 par mois. Possession immédiate. Signalez WH 2-3135. 16-344-16C.

A LOUER — St-Boniface — Une chambre à 474, rue Aulneau. Téléphone: CEdar 3-4056. 16-345-16C.

A LOUER — Norwood — Chambre meublée. Près hôpital. S'adresser à 198, rue Goulet. 16-331-18C.

A LOUER — Norwood — Logement: 2 grandes pièces. Eau et armoires. S'adresser à 154, rue des Meurons. Téléphone: CHapel 7-9047. 16-333-17C.

A LOUER — Norwood — Logement: 3 pièces non-fournies. Broche pour poêle. Près autobus. Téléphone CEdar 3-5738. 16-332-16C.

A LOUER — St-Boniface — Rue Bertrand. Logement: 4 pièces. Toilette privée. 1er étage. Libre 1er août. S'adresser à 457, rue Jeanne d'Arc. 14-315-16C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces entièrement fournies. Toilette privée. Eau chaude. Conviendrait à 2 ou 3 personnes. Libre 1er août. S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste. 16-335-16C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre à coucher et cuisine meublées. Entrée privée et téléphone. Adultes de préférence. $40 par mois. S'adresser à 612, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: WHitehall 3-4240. 16-346-16C.

A LOUER — St-Boniface — Logement: 3 pièces complètement privées avec salle de bains. Près hôpital et autobus. Boulevard Dollard. Téléphone: WHitehall 3-9456. 16-350-16C.

A LOUER — St-Boniface — Logement privé: 4 pièces. Près autobus. Libre 1er août. Aussi à louer: une chambre à la cave et garage. Téléphone: CEdar 3-3583. 15-329-16C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 3 pièces non-meublées. Conviendrait à 2 ou 3 personnes. S'adresser à 270, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-4308. 8-152-T.F.

A VENDRE — St-Pierre — Ferme: 180 acres. Maison. Belle étable. Bon puits. $8,000. Comptant requis: $4,000. Prendrait maison en échange. Téléphone: CEdar 3-1825. 16-352-17C.

A VENDRE — St-Norbert — Maison de 5 pièces. Près des écoles. Lot 76, rue du couvent. $4,500.00. Téléphone: 42-0697. 16-347-16C.

A VENDRE — Ferme: 202 acres. Maison, étable, bâtiments. Prix: $100 l'acre avec récolte. Machineries et animaux à part. S'adresser à M. Paul Verscheure, Lot 15, Lorette, Man. Téléphone: 301. 16-342-17P.

A VENDRE — Garde-robe; poêle, machine à coudre, tourne-disque électriques; machine à laver, tables, lampes, etc. Téléphone: CEdar 3-1545. 16-341-16C.

A VENDRE — Maison pour être déménagée. Quelques lots sur la rue St-Charles, dans le village. Près de l'église. Téléphone: VErnon 2-3963. 8-175-T.F.

A VENDRE — Dans le village de St-Charles, sur la rue de l'église, près du couvent: maisons. Téléphone: VErnon 2-3963. 8-174-T.F.

A VENDRE — Automobile "Mercury" 1956. Modèle "Custom" 4 portes. 2 couleurs. Chaufferette, air climatisé. Pneus à parois blanches. Radio, haut-parleur à l'arrière. Condition parfaite. Doit être vue pour être appréciée. Propriétaire privé. 11,500 milles. Peut être financée. Téléphone: CHapel 7-2610. 16-334-16C.

A VENDRE — St-Boniface — Très joli bungalow: 4 pièces. Beau parterre. Près basilique. $11,500, à termes. Aussi excellente maison 5 pièces; chauffage à l'huile: $18,900. S'adresser à Mme M. Henderson, Argue Brothers, 208, Avenue Building, tél. WHitehall 2-7291 ou à SUnset 3-6910. 15-330-16C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport: 4 logements. Revenus: $220 par mois, plus logement: 4 pièces pour propriétaire. Salle de récréation à la cave. 4 plomberies. Prix: $20,500, à termes. Téléphone: 4-1876. 15-324-T.F.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de rapport et 2 maisons près hôpital. Aucune dépense de chauffage ou d'électricité pour propriétaire. Revenu mensuel: $342.50. Peut être augmenté. Le tout $23,000. S'adresser à Boîte 296, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2. 14-296-16C.

FRAMBOISES MURES: 15c le panier d'une chopine. Nous les cultivons, vous les cueillez. Apportez vos récipients. Signalez 166-2 pour rendez-vous. Aubin Nurseries and Fruit Farm, sur route no 3, 1½ mille à l'est de Carman, Man. 15-320-T.F.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Il serait peut-être bon de faire connaître, tant aux membres qu'au grand public, qu'avec les élections annuelles de nouvelles figures paraîtront comme officiers du Conseil pour le terme 1957-58.

Soit dit en passant que nous avons tous apprécié en la circonstance le procédé bien démocratique du président de l'élection, l'ex-Grand Chevalier Ernest Dumas. Cela consistait à demander aux membres présents de mettre en nomination des noms de leur choix pour les différentes charges, et ceci avant de faire connaître la liste du comité de nomination. Nous croyons que ce procédé comporte de grands avantages et nous devons des félicitations au Frère Dumas de l'avoir mis en vigueur.

L'importante charge de Grand Chevalier passe cette année entre les mains d'un jeune Chevalier dont nous avons pu apprécier à sa juste valeur le zèle pour la Chevalerie et l'esprit d'organisation. Au poste de Conférencier pendant les deux dernières années, le Frère Roland Roy, de la compagnie Western Paint, devient de Grand Chevalier pour le terme 1957-58. Il possède sans doute les qualités requises afin de remplir dignement et énergiquement des fonctions si importantes au bien du Conseil et de l'Ordre.

Autres nouvelles figures parmi les officiers: le Frère Joseph Guay, ex-Député d'Etat, n'a pas cru déchoir en acceptant les fonctions de Chancelier du Conseil. Son zèle et sa grande expérience des affaires de la Chevalerie nous seront d'un grand appui à l'exécutif et toujours ce Frère place le bien de l'Ordre en son esprit avant toute autre considération. Le Frère E. Lafortune devient secrétaire-archiviste, tandis que le Frère R.-L. Latourelle agira comme syndic, et le Frère Léo Laroche, sentinelle. Ces derniers sont de jeunes Frères qui ont montré un vif intérêt aux affaires du Conseil.

Avec la vieille garde, ceci devrait constituer un exécutif actif et capable. Il ne reste aux membres qu'à leur donner un peu de coopération, afin de rendre ce terme nouveau l'un des plus fructueux du Conseil.

Au nouvel exécutif nous offrons nos félicitations et la bienvenue. A l'ex-Grand Chevalier de 1956-1957, le Frère R.-A.-L. Mercier, ainsi qu'aux autres officiers sortant de charge, nos chaleureux remerciements pour le progrès accompli.

Assemblée

Il n'y aura qu'une seule assemblée en août, celle du 8 prochain. Venez voir votre nouvel exécutif à l'oeuvre.

BISTOURI.

COMMERCANT DE FOURRURES

James McGill, dont le domaine est le site actuel de l'Université du même nom, fit sa fortune dans la traite des fourrures, à la fin du 18e siècle.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école publique de la ville de Gravelbourg, pour classe en bas du grade 8. S'adresser à M. Ernest Longpré, secrétaire, Gravelbourg. 16-339-17C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école Craig Siding no 2031, 38 milles à l'est de Winnipeg sur chemin no 15. 30 élèves. Salaire: $2,400 et plus. Pension ½ mille. S'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., Rita, Man. 14-289-16C.

ON DEMANDE

Institutrice pour l'école Champlain no 1100. 22 élèves dont 3 commençants. Grades 1 à 7. Salaire: $2,700 à $3,000, selon expérience. Ecole bien équipée et confortable. Maison de pension. S'adresser à M. Jacques Péloquin, sec., Laurier, Man. 11-230-17P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice catholique bilingue, pour école Goyer, 5 milles à l'ouest de Zenon Park, Sask. Environ 15 élèves: grades 1 à 8. Echelle de salaire avec base de $2,400. Logis à l'école avec téléphone et électricité. S'adresser à M. W. McCurrach, secrétaire de Grande Unité, C.P. 800, Tisdale, Sask. 16-338-17C.

Le cardinal P.-E. Léger se rétablit lentement

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, qui avait été hospitalisé au début de la semaine dernière et opéré "pour une hernie", a-t-on précisé, ne pourra vraisemblablement pas quitter l'hôpital avant le début d'août.

"L'extrême fatigue du malade a compromis une convalescence rapide", a annoncé le secrétaire particulier de Son Eminence, qui a tenu à souligner, cependant, que l'état du cardinal n'inspire aucune crainte.

Les médecins ont interdit au malade de recevoir des visiteurs, de façon qu'il puisse se reposer après cette opération.

Quelques heures après l'intervention chirurgicale, jeudi, un message du Souverain Pontife, rédigé en langue italienne, est parvenu au cardinal, l'assurant des prières de Sa Sainteté et lui souhaitant un prompt rétablissement.

Le cardinal remercie de nouveau, par l'entremise de son secrétaire, les fidèles qui ont prié pour lui.

Vice-présidence à M. l'abbé A. Morrissette

WASHINGTON — M. l'abbé Armand Morrissette, de Lowell, Massachusetts, a été élu vice-président de la nouvelle Confédération nationale des groupes ethniques américains qui comprennent des Franco-américains et des Américains d'ascendance belge.

Fondée en juin à Washington, la confédération est constituée de 52 organismes nationaux qui groupent 17,000,000 de membres.

Son objectif est d'assurer aux divers groupes ethniques "la complète et juste reconnaissance" des autorités.

Les parcs zoologiques de la région parisienne

PARIS — Posséder un parc zoologique, c'est l'ambition de toute grande ville. Sait-on que la région parisienne en compte quatre? L'un seulement d'entre eux est couramment visité par les touristes, celui de Vincennes, au milieu du bois du même nom, à la sortie Est de Paris. Inauguré en 1931, il est réputé pour sa présentation moderne, les animaux (tout au moins à la belle saison) n'étant plus enfermés entre des grilles, mais jouissant d'une apparence de liberté derrière des fossés infranchissables. Le large espace qu'on leur réserve permet d'offrir aux visiteurs de beaux animaux à l'air heureux, au lieu des pauvres bêtes à l'oeil morne et à la robe pelée qui tournent en rond dans un réduit cruel.

A l'Ouest de Paris, au Bois de Boulogne, le jardin d'acclimatation, beaucoup moins grand et luxueux, offre cependant aux enfants et aux amoureux, familiers du Bois, de beaux spécimens de faune exotique.

La Capitale possède un troisième "zoo" en pleine ville, dans l'ancien "Jardin du Roi", nommé depuis 150 ans "Jardin des Plantes"; c'est surtout un "jardin de bêtes sauvages", nom qu'il porte à bon droit dans un titre de Georges Duhamel. Outre ses lions et tigres, ours et loups, chameaux, girafes, éléphants, hippopotames, etc., il est célèbre par ses volières et ses collections de petits animaux. Dans le vivarium, insectes et reptiles sont présentés dans leur milieu naturel reconstitué.

Combien de Canadiens visitent ce vieil et moderne Jardin des Plantes? Bien peu assurément et c'est dommage. Ceux qui, au cours d'une belle matinée de printemps ou d'automne, ont su s'évader des itinéraires obligés qui les conduisent de l'Opéra aux Invalides, n'oublient pas leurs découvertes dans ce grand jardin.

Outre le parc zoologique, ils y trouvent un vaste parc botanique, planté d'espèces rares; les chemins accidentés du "labyrinthe" ombragé de cèdres du Liban; de belles allées d'ordonnance classique où s'étalent selon la saison, roses et canas, dahlias et chrysanthèmes; de vieilles demeures, comme le bel hôtel du XVIIIe siècle, habité par Buffon, qui fut gouverneur du Jardin du Roi (le joli titre!); enfin, réparti en quatre immenses pavillons, l'un des musées d'histoire naturelle les plus riches du monde, minéralogie, botanique et zoologie.

On y revit l'évolution des espèces à travers les temps. Suspendus dans un grand bocal, on voit les coelocanthes, récemment découverts dans une fosse de l'Océan Indien, poissons dont les nageoires sont déjà des membres, poissons qui pourront bientôt se hasarder sur la terre. Des squelettes de mammouth, de plésiosaure, de diplodocus permettent d'évoquer les monstres disparus.

La Seine est toute proche et son Ile St-Louis. Parfois un rugissement de lion parvient jusqu'à celle-ci. Ses paisibles habitants savent ainsi qu'il y a de l'autre côté de l'eau le "Jardin des bêtes sauvages". Les touristes devraient le savoir aussi et qu'autour de ces bêtes on trouve des cèdres et des roses, des lézards vivants et leur grand ancêtre mort, le diplodocus, dont la petite tête atteindrait le toit d'une maison de trois étages.

Signalons enfin le parc zoologique de Clères, en Normandie, à 90 milles de Paris. Les avions d'Air France le survolent couramment à la fin de leur route de Montréal à Paris, mais si l'on peut par temps clair en déceler les frondaisons, on ne se doute pas que sous ces arbres vivent en liberté des millions d'oiseaux-mouches, d'ibis, de perroquets, de singes, de kangourous. Un propriétaire, ami des bêtes, et l'absence de tout carnivore, leur permettent une vie heureuse.

Décès

M. H.-J. DUCHARME

M. Harry-Joseph Ducharme, 68 ans, de 149, avenue James, est décédé le mercredi 17 juillet à Selkirk, Man. Lui survivent: son épouse, Christine; sept fils, Joseph, Georges, Charles, Albert, Henri, Auguste et Edouard; 28 petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Les prières furent récitées vendredi soir, à 8 h., au salon funéraire Thomas D. McGee et la messe de Requiem fut chantée le samedi 20 juillet dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de St-Vital.

• • •

M. JOSEPH-D. NOEL

M. Joseph-D. Noël, 82 ans, de 5-B appartements Lanark Garden, Winnipeg, est décédé dimanche à l'hôpital St-Boniface. Né en province de Québec, il vint à Edmonton en 1925 où il était surveillant du service télégraphique du gouvernement canadien. Il se retira en 1945. Il demeurait à Winnipeg depuis 1946.

Lui survivent, son épouse, Marie; trois fils, Georges, de Calgary, Joseph, de Montréal, et Paul, d'Edmonton; deux filles, Alice et Mme Joshua Sumner, toutes deux de Winnipeg; huit petits-enfants; deux frères, Omer, de Vancouver, et M. l'abbé J.-Léonidas Noël, de Rimouski, P.Q.; une soeur, Victorienne, de Rimouski.

Les prières ont été récitées mardi dans la chapelle funéraire Thomas D. McGee et les funérailles eurent lieu le lendemain dans l'église St-Ignace. L'enterrement se fit dans la section de l'Assomption au Chapel Lawn Memorial Garden.

Saint Benoît proclamé patron des spéléologues

CITE DU VATICAN — Saint Benoît a été proclamé patron céleste des spéléologues italiens par le pape. Dans une lettre apostolique, Pie XII indique que saint Benoît, qui passa trois ans de sa vie dans une grotte obscure près de Subiaco, pour se mortifier et se sanctifier, est certainement le patron qui s'impose pour accueillir les aspirations des spéléologues qui affrontent de grands dangers à des fins scientifiques.

Téléphones payants installés dans le palais de Buckingham

LONDRES — La reine, s'il faut en croire une dépêche du journal "Sunday Dispatch", ne voit pas sans inquiétude se gonfler le compte de téléphone de la famille royale, et celle-ci s'astreindrait bientôt à une certaine austérité à cet égard.

Depuis l'arrivée d'Elizabeth sur le trône, en effet, les factures téléphoniques ont plus que doublé. Elles se chiffreraient cette année par environ 25,000 livres, alors qu'elles n'atteignaient que les 10,000 livres par année du vivant de George VI.

Service du culte protestant dans une école catholique

MONTREAL — La Commission scolaire catholique de Ville d'Anjou a permis aux protestants de ce centre domiciliaire de l'Est de la métropole, d'utiliser les salles de la nouvelle école catholique pour leurs services religieux.

Cette école — à laquelle un nom sera bientôt donné — sert présentement aux citoyens de foi catholique qui, chaque dimanche, y assistent à la messe. A compter de maintenant, les catholiques et les protestants de Ville d'Anjou assisteront à leurs cérémonies religieuses dans les deux gymnases de l'institution.